

# **L'État islamique raconté à l'Occident**

Virginie Carrière  
Directeur : Pierre Lévy

Thèse soumise à la Faculté des études supérieures et postdoctorales  
dans le cadre des exigences du programme de maîtrise en communication  
pour l'obtention du grade

Maîtrise ès Arts (M.A.)

Département de communication  
Faculté des arts  
Université d'Ottawa

## Résumé

Ma recherche qualitative, une analyse structurale, vise à comprendre la trame narrative des vidéos de l'État islamique (ÉI) publiées depuis juin 2014 en français et en anglais. Elle fait état des objectifs, des thèmes et des symboles récurrents. Cette étude se base sur le schéma actanciel d'Algirdas Julien Greimas (1966) et sa théorie narrative bonifiée par l'apport de Vladimir Propp (1970), de Claude Lévi-Strauss (1973; 1974) et d'Anne Piret, Jean Nizet & Étienne Bourgeois (1996). La recherche a donné lieu à l'analyse de 40 vidéos de l'ÉI dont la catégorisation proposée par Bole & Kallmyer (2016) et Farwell (2014) a constitué le point de départ. L'interprétation des données a été guidée, dans un premier temps, par les théories portant sur l'opposition de Greimas, de Propp, de Lévi-Strauss et de Piret, Nizet & Bourgeois et, dans un deuxième temps, les théories de la narration de Nicole D'Almeida (2004) et les trois critères de la symbolique de Joseph Tuman (2010). À la lumière de cette recherche, 5 objectifs, dont ceux avancés par Bole & Kallmyer et Farwell, 7 thèmes et 59 symboles ont été répertoriés. Elle présente un portrait global de toutes les vidéos analysées grâce à une schématisation de la séquence de contenu et de la structure type, laquelle met en relief l'omniprésence de l'opposition dans la trame narrative de l'ÉI.

## Table des matières

<b>Résumé</b>	<b>ii</b>
<b>Liste des tableaux, schémas et annexes</b>	<b>vi</b>
<b>Remerciements</b>	<b>ix</b>
<b>Notes sur la langue de rédaction</b>	<b>xi</b>
<b>1. Introduction</b>	<b>1</b>
<i>1.1 Contexte</i>	<i>1</i>
<i>1.2 Pertinence du sujet</i>	<i>2</i>
<i>1.3 Survol du cadre théorique</i>	<i>2</i>
<i>1.4 Objectif et questions de recherche</i>	<i>3</i>
<i>1.5 Survol de la méthodologie</i>	<i>3</i>
<b>2. Revue de littérature et cadre théorique</b>	<b>4</b>
<i>2.1 Contexte historique de l'évolution de l'État islamique</i>	<i>4</i>
<i>2.2 Propagande</i>	<i>13</i>
<i>2.3 Théories narratives</i>	<i>16</i>
2.3.1 Contenu	18
2.3.2 Structure	23
<i>2.4 Les théories narratives appliquées à la propagande de l'ÉI</i>	<i>33</i>
<i>2.5 Opérationnalisation</i>	<i>36</i>
2.5.1 L'Occident : aligné avec la vision de l'ÉI de l'Occident	36
2.5.2 Les objectifs	36
2.5.3 Les thèmes	37
2.5.4 Les symboles	37

2.6 Hypothèses	37
<b>3. Méthodologie</b>	<b>38</b>
3.1 Échantillon et disponibilité des données	38
3.2 Limites de la méthodologie	39
3.3 Processus de cueillette des données	40
3.4 Instrument de mesure	40
3.4.1 Le schéma actanciel	40
3.4.2 Les structures de disjonction	42
3.5 Analyse des données	47
<b>4. Présentation des résultats de recherche</b>	<b>48</b>
4.1 Chronologie	48
4.2 Objectifs, thèmes et symboles	54
4.2.1 Susciter la peur	57
4.2.2 Susciter le sens du devoir avec l'appel au djihad	64
4.2.3 Susciter l'admiration	66
4.2.4 Susciter la sympathie grâce au thème de la vie sous le califat	68
4.2.6 La victimisation/justification grâce au thème de la démystification géopolitique	69
4.3 Interprétation des résultats et discussion	75
4.3.1 Validation de la première hypothèse : les objectifs des vidéos	77
4.3.2.2 Validation de la seconde hypothèse : l'omniprésence de l'opposition	88
<b>5. Conclusion</b>	<b>100</b>
5.1 Rappel des objectifs de recherche	100
5.2 Forces de la recherche	101

<i>5.3 Les apports de connaissances au domaine de recherche</i>	101
<i>5.4 Les apports sociétaux</i>	103
<i>5.5 Limites de la recherche</i>	103
<i>5.6 Pistes de réflexion</i>	104
<b>Bibliographie</b>	<b>106</b>
<i>Annexes</i>	118

## Liste des tableaux, schémas et annexes

Schéma 1 - Représentation de la relation entre signifiant, signifié et référent (de Saussure, 1916 ; Barthes, 1957).....	20
Schéma 2 - Pyramide montrant la relation entre le symbole politique (signifiant) et sa signification (signifié) (Tchakhotine, 1952, p. 262).....	33
Schéma 3 - Schéma actanciel simple .....	41
Schéma 4 - Schéma actanciel complexe (wilaya al-Furat, 27 juillet 2016).....	41
Schéma 5 - Schéma actanciel de la bataille d'Albu Kamal du point de vue de l'ÉI (wilaya al-Furat, 27 juillet 2016) .....	42
Schéma 6 - Relation de disjonction de base tirée de Piret, Nizet & Bourgeois, 1996.....	43
Schéma 7 - Structure parallèle « Valeur aux yeux des musulmans ».....	44
Schéma 8 - Structure hiérarchisée « Rôles dans le conflit par procuration qui sévit en Syrie» ...	44
Schéma 9 - Structure croisée « Mobilisez vos forces » .....	46
Figure 10 - Symbole visuel du doigt pointé vers le ciel présent dans plusieurs thèmes (tiré de la vidéo You Won't Dream of Being Secure, Wilaya Khurasan, 19 juin 2016).....	59
Figure 11 - Cibles permettant d'identifier le Parlement européen et deux endroits où ont eu lieu des attentats à la bombe, soit la station de métro de Maelbeek et l'Aéroport de Bruxelles (tiré de la vidéo Oeil pour oeil, Wilaya al-Furat, 27 mars 2016).....	60
Figure 12 - Symbole de la cible sur Manuel Valls (tiré de la vidéo Ma vengeance, al-hayat Media Center, 5 juillet 2016).....	61
Figure 13 - Véhicule de type technical (tiré de la vidéo Our State Is Victorious, al-hayat Media Center, 10 décembre 2014).....	62

Figure 14 - Le logo en filigrane encerclé en jaune agit à titre de logo de l'ÉI (tiré de la vidéo Sur les traces de mon père, Halab Media Centre, 14 mai 2016).....	67
Figure 15 - Carte de la frontière entre l'Irak et la Syrie. Abu Safiyya explique que les délimitations géographiques créées par les accords Sykes-Picot ont été défaites par l'ÉI. ....	71
Figure 17 - Un calque de flammes est appliqué sur la photo d'une poignée de main entre Barack Obama et François Hollande (tiré de la vidéo More Effective for Us and More Damaging Upon Them, Wilaya Ninawa, 27 juin 2016). ....	72
Figure 17 - Un calque de flammes est placé sur l'emblème des Nations unies (tiré de la vidéo More Effective for Us and More Damaging Upon Them, Wilaya Ninawa, 27 juin 2016) .....	72
Figure 18 - Différences entre les titres des vidéos « Votre silence vous tue », « You Are Not Held Responsible Except For Yourself », « Sur les traces de mon père » et « Paris s'est effondré[e] ». ....	94
Tableau 1 - Central Intelligence Agency (CIA), 2017	4
Tableau 2- Les actants chez Greimas	18
Tableau 3 - Fonctions de Propp appliquées à l'ÉI (tirées de Propp, 1970, chapitre 3)	24
Tableau 4 - Liste des vidéos produites par l'ÉI depuis juin 2014 correspondant aux critères de sélection avec, en regard sur la colonne de droite, les événements clés du conflit opposant l'ÉI et l'Occident.	49
Tableau 5 - Tableau de distribution de l'objectif des vidéos	55
Tableau 6 - Tableau de distribution des incidences des thèmes	56
Tableau 7 - Tableau représentant le nombre de jours écoulés entre une attaque et la publication de sa vidéo correspondante.	63

Tableau 8 - Tableau de distribution des objectifs identifiés a priori (susciter la peur, l'admiration et la sympathie)	77
Tableau 9 - Liste des symboles récurrents des vidéos de l'ÉI classés selon leur nature	79
Tableau 10 - Structure type 1 : Schéma actanciel superposé, vidéos de l'ÉI en tant qu'antagoniste (Opposant)	98
Tableau 11 - Structure type 2 : Schéma actanciel superposé, vidéos de l'ÉI en tant que protagoniste (Sujet)	99

## Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur de thèse, Pierre Lévy. Vous avez su me guider de main de maître du début à la fin. Votre support et le partage de vos connaissances m'ont permis de persévérer tout au long de ce cheminement. Ce travail n'aurait pas été possible sans vous. Merci de m'avoir mise au défi à de nombreuses reprises et de m'avoir encouragée lorsque vous avez senti que cela était nécessaire.

Ensuite, je remercie les évaluateurs de ma thèse, Isaac Nahon-Serfaty et Ivan Ivanov, pour leur contribution. Vous avez émis d'excellentes recommandations qui ont teinté tout mon travail de recherche, dont la suggestion de la méthodologie retenue, une analyse structurale, pour mener à bien ma recherche. Merci d'avoir recadré ma thèse à des moments opportuns et de m'avoir incitée à aller au-delà des évidences.

Un merci spécial à Pierre C. Bélanger, mon mentor, qui m'a encouragée à entreprendre une maîtrise, puis un doctorat. Tu trouves toujours les mots justes pour m'aider à progresser. Tes conseils sont extrêmement précieux pour moi.

À mon conjoint, Élie Fattouche, merci de m'avoir démontré autant d'appui et de patience depuis les huit dernières années, particulièrement en cette année de recherche et de rédaction. Ta présence à mes côtés m'a prodigué le soutien dont j'avais besoin pour mener mon projet à terme. Merci de m'avoir écoutée lorsque je doutais de moi. Merci à Sophie, Caryn et Jade d'avoir été des amies extraordinaires et si présentes. Merci de m'avoir permis de m'évader et de me ramener sur terre à des moments cruciaux. À vous quatre : je vous promets de rattraper les soirées où j'ai manqué à l'appel parce que j'étais enfermée dans mon bureau.

Enfin, à mes parents, merci d'avoir cru en moi depuis le début. Tout ce travail n'aurait pas été possible sans vous ; vous m'avez appris à être curieuse, à me dépasser et à persévérer même dans l'adversité.

## **Notes sur la langue de rédaction**

Ce projet de recherche analyse du matériel ayant été publié en anglais et en français. Il est rédigé en français, à l'exception de quelques citations qui ont été conservées dans leur langue d'origine, soit l'anglais, pour préserver l'authenticité des propos. Ce choix impose au lecteur de devoir lire des citations en anglais.

La traduction du corpus par une personne non qualifiée aurait pu fausser les résultats. Ainsi, cette décision permet d'éviter une source de biais qui serait autrement rencontrée.

## 1. Introduction

### 1.1 Contexte

La propagande en tant qu'outil utilisé par les organisations ainsi que les gouvernements totalitaires et démocratiques a été largement étudiée depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle (Bernays, 1942, 1947 ; Lippmann, 1957). L'intérêt pour ce champ d'études est en partie attribuable aux grands conflits qui ont eu lieu durant cette période et à l'accessibilité des médias de masse. De plus en plus, on prenait conscience de l'impact d'une campagne de propagande efficace sur l'opinion publique et des changements sociaux qu'elle engendrait (Chomsky & Herman, 2002).

Un intérêt plus marqué pour l'étude de la propagande et du contre-terrorisme s'est développé depuis les attentats du 11 septembre 2001, l'invasion de l'armée américaine en Irak en 2003 (Briant, 2015) et, plus récemment, depuis la progression rapide, voire l'omniprésence, de l'État islamique (ÉI) en ligne depuis 2013. Ceci explique la quantité importante d'études menées sur le sujet depuis le début du 21<sup>e</sup> siècle.

De plus, le paysage médiatique se redessine sans cesse. Les dispositifs sociotechniques de l'information et de la communication (DISTIC) apportent désormais une toute nouvelle façon de faire de la propagande. D'après les travaux de Bole & Kallmyer (2016), de Byman (2015), de Farwell (2014) et d'Ingram (2015), entre autres, l'ÉI fait habilement usage de ces dispositifs - médias sociaux, plateformes de discussions, sites Internet, blogues, etc. - pour y diffuser des textes, des vidéos, des images et ses magazines. Toujours selon ces auteurs, la diffusion de messages à caractère propagandiste de l'ÉI s'effectue majoritairement en ligne. Son but est de provoquer des réactions bien précises : rallier des combattants potentiels, susciter la peur chez ses adversaires (Bole & Kallmyer, 2016, p. 41) et la sympathie chez ses alliés (Farwell, 2014, p. 50).

## **1.2 Pertinence du sujet**

Afin de contrer efficacement l'impact de la propagande de cette organisation, la première étape est la compréhension d'une stratégie de communication qui accorde une place importante à l'usage des médias sociaux (Briant, 2015). L'objectif de cette étude sera d'explorer la stratégie narrative employée par l'ÉI dans ses vidéos afin d'en dégager les objectifs, les thèmes et les symboles récurrents.

De plus, je suis consciente que bon nombre d'études portent sur la manière dont l'ÉI communique. Toutefois, aucune n'a tenté de comprendre la trame narrative d'un large corpus de vidéos produites par l'organisation. Par ailleurs, aucune n'emploie l'analyse structurale comme méthode. Cet angle unique contribue à faire avancer les connaissances dans le domaine de la communication, particulièrement en ce qui a trait au moyen de propagande numérique que sont les vidéos d'un groupe terroriste.

## **1.3 Survol du cadre théorique**

Les théories qui encadrent la recherche sont divisées en deux catégories : les théories de la communication sur la propagande et les théories narratives. Les premières servent à comprendre la propagande déployée par l'ÉI. Les théories les plus importantes de cette catégorie sont celles de Bole & Kallmyer (2016) et de Farwell (2014). Elles permettent d'identifier trois objectifs visés par les vidéos de l'ÉI, soit susciter la peur, l'admiration et la sympathie.

Les théories appartenant à la seconde catégorie sont employées pour comprendre l'essence d'une trame narrative. Les théories de Lévi-Strauss (1973) et de Greimas (1966) postule l'importance de l'opposition dans la construction d'un récit, lesquels sont composés de symboles, entre autres. De surcroît, ces derniers sont étudiés à travers le prisme de la théorie de la narration de D'Almeida (2004) et les trois critères de la symbolique de Tuman (2010). La structure est

ensuite décrite à l'aide du schéma actanciel et des paires d'actants de Greimas (1966), des 31 fonctions de Propp (1970) et des disjonctions de Piret, Nizet & Bourgeois (1996)

#### **1.4 Objectif et questions de recherche**

Afin de comprendre la trame narrative des vidéos de l'ÉI, je me pose deux questions qui guideront ma recherche. D'une part, quels sont les objectifs, les thèmes et les symboles récurrents dans les vidéos de l'ÉI? D'autre part, quelles sont leur structure et leur séquence de contenu type?

#### **1.5 Survol de la méthodologie**

Au total, 40 vidéos ont été analysées, ce qui représente plus de 300 minutes de visionnement. Les données recueillies sont principalement discursives, sonores et visuelles. Puisque l'objectif de la recherche est de comprendre un phénomène en profondeur, il convient d'avoir recours à une méthode qualitative. Ma recherche, de type hypothético-déductif, comporte également un aspect exploratoire. Le cadre théorique duquel je me suis dotée a fourni une solide base à mon analyse. Certaines théories, comme celles de D'Almeida et de Greimas, ont été complétées et adaptées à l'objet de recherche dans le chapitre portant sur l'interprétation des résultats.

En raison de la nature des questions de recherche, qui se rapproche du domaine de la littérature, et du corpus à étudier, il convient d'avoir recours à une analyse structurale. Les vidéos analysées sont celles de langue française et anglaise mises en ligne par l'ÉI depuis le mois de juin 2014 et qui concernent l'Occident. Ainsi, j'ai pu comprendre de quelle façon le groupe s'adresse à l'Occident.

## 2. Revue de littérature et cadre théorique

### 2.1 Contexte historique de l'évolution de l'État islamique

Avant d'étudier l'ÉI en tant qu'objet de recherche, il importe d'abord de comprendre le contexte historique et social dans lequel il s'est développé. Cette section consiste essentiellement en une chronologie détaillée décrivant l'émergence, la croissance et l'ubiquité que le groupe armé a atteinte aujourd'hui. Elle fera état des moments clés et de la montée en puissance de l'organisation. L'importance du contexte de la guerre en Irak et de la guerre civile en Syrie (Napoleoni, 2015, p. 32) de même que les motifs et les objectifs du groupe sont expliqués en profondeur pour favoriser une compréhension globale de la situation. J'analyse le développement de l'ÉI selon trois phases qui correspondent à la fois aux changements de nom de l'organisation et aux recadrages de ses ambitions.

Avant toute chose, il est important de comprendre la démographie de la population qui occupe les principaux territoires occupés par l'ÉI. L'Irak et la Syrie sont majoritairement peuplés par des musulmans, lesquels sont répartis en plusieurs confessions. Plus précisément, ces deux pays sont ainsi composés :

Tableau 1 - Central Intelligence Agency (CIA), 2017

<b>Religions</b>	
Irak	Syrie
99% musulmans (60-65% chiites, 32-37% sunnites)	87% musulmans (74% sunnites, 13% chiites, alaouites et ismaélites)
0,8% chrétiens	10% chrétiens
0,2% autres confessions	3% druzes
<b>Groupes ethniques</b>	

Irak	Syrie
75% - 80% Arabes	90,3% Arabes
15% - 20% Kurdes	9,7% Kurdes, Arméniens et autres
5% Turkmènes, Assyriens et autres	

### **Première phase : Jama'at al-Tawhid wal-Jihad (JTJ)**

L'ÉI a été officiellement mis sur pieds en 1999 sous le nom Jama'at al-Tawhid wal-Jihad (JTJ) par Abou Moussab al-Zarqaoui. L'histoire de l'instigateur du mouvement djihadiste à la base de l'ÉI est importante, car elle donne un aperçu des motifs plus obscurs de la création d'une telle organisation. Né Ahmad Fadhil Nazzal al-Khalaylah en 1966, al-Zarqaoui adopte un comportement délinquant dès l'adolescence (Gerges, 2016, p. 53 ; Weiss & Hassan, 2016, p. 3 ; Michael, 2016 ; Napoleoni, 2015, p. 33). À l'aube de la vingtaine (l'année officielle de son arrestation n'étant pas connue), il est incarcéré pour possession de drogue et agression sexuelle (Weiss & Hassan, 2016, p.2).

La suite des événements jusqu'à son départ pour l'Afghanistan est nébuleuse. Si certains auteurs comme Napoleoni (2015, p. 33) croient qu'il se serait converti au salafisme radical, mouvement pilier de l'ÉI, lors de ce séjour en prison, d'autres croient que cette transformation se serait produite un peu plus tard. Michael (2007, p. 339) affirme qu'il aurait fréquenté la mosquée Al-Husseïn Bin Ali après sa libération dans le but d'y recevoir un enseignement coranique, mais qu'il aurait plutôt développé une propension pour le djihad. Hegghammer (2008) soutient qu'il aurait alors fait la connaissance d'Abdallah Youssouf Moustafa Azzam, lequel lui aurait transmis le goût du djihad. Quoi qu'il en soit, il quitte sa Jordanie natale en 1989 pour prêter main-forte aux

moudjahidines en Afghanistan qui se battent contre l'Armée rouge. Cette croisade marque le début de la carrière djihadiste d'al-Zarqaoui.

Il retourne en Jordanie quatre ans plus tard. En raison de son déplacement en provenance de l'Afghanistan vers un autre pays arabe, il est placé sous surveillance par le service de renseignement jordanien, le Dairat al-Mukhabarat al-Ammah (General Intelligence Directorate en anglais, ci-après le GID). Al-Zarqaoui s'allie à Abou Mohammed al-Maqdisi et, ensemble, ils font l'acquisition d'armes et de munitions dans le but de conduire des attaques terroristes. En 1994, alors qu'ils tentent de fuir la Jordanie pour échapper à la surveillance du GID, les acolytes sont arrêtés. Al-Zarqaoui est incarcéré de nouveau et fait face à 15 ans de prison pour possession d'armes illégales et appartenance à une organisation terroriste (Weiss & Hassan, 2016, pp. 10-11 ; Michael, 2007, p. 340).

Détenu à Swaqa, il utilise judicieusement le temps qu'il passe en prison. Il exerce son leadership et son charisme sur ses confrères et leur fait part de ses propres interprétations du Coran. Rapidement, il devient la figure de proue de son pénitencier ; on lui obéit au doigt et à l'œil. Al-Maqdisi et lui réussissent même à faire sortir clandestinement de prison des textes d'opinion religieuse (fatwas) qu'ils ont rédigés afin qu'ils soient publiés sur Internet. Al-Zarqaoui aurait bénéficié « [of] a penal environment that did not rehabilitate him so much as hone his natural talents for leadership, cunning, and sadism » (Weiss & Hassan, 2016, p. 12). Al-Zarqaoui et al-Maqdisi sont libérés en 1999 suite au décret d'une amnistie générale du nouveau roi, Abdallah II.

Sitôt sorti de prison, al-Zarqaoui se rend illégalement en Afghanistan où il fera la rencontre d'Oussama ben Laden. Leur première discussion en 2000 est houleuse, car ils ne partagent pas la même vision de l'ennemi à combattre (Napoleoni, 2015, p. 33). Ben Laden émet des réserves face à l'homme qui allait devenir l'un des plus recherchés du Moyen-Orient.

D'une part, il n'est pas d'accord avec la rigidité des opinions d'al-Zarqaoui. D'autre part, contrairement à ben Laden qui s'efforçait de combattre le *far enemy* (l'envahisseur occidental), les limites géographiques du terrain de combat d'al-Zarqaoui étaient floues et ne s'arrêteraient certainement pas aux frontières établies par les accords Sykes-Picot (Caillet, 2013 ; Al-Hayat Media Center, 29 juin 2014). De plus, la cible d'al-Zarqaoui - le *near enemy* - était différente (Holbrook, 2015, pp. 95-96). Il punirait tous les kafirs<sup>1</sup>, peu importe où ils se trouvent dans le monde : « Al-Zarqawi was never going to stop his jihad at the boundaries of Iraq, a 'state' he had never believed to exist. [...] Iraq was just the spark; the final conflagration would consume Syria » (Weiss & Hassan, 2016, p. 40).

À l'issue de cette première rencontre et malgré leurs visions divergentes, ils concluent une entente à Kandahar. Ben Laden lui confie une première affectation. Al-Zarqaoui est chargé de la coordination d'un camp d'entraînement à Hérat, en Afghanistan (Michael, 2007, p. 340). Il saisit cette opportunité pour former sa première cellule terroriste : Jama'at al-Tawhid wal-Jidah<sup>2</sup>.

### **Deuxième phase : al-Qaïda en Irak (AQI)**

Le 20 mars 2003, les États-Unis mènent leur premier assaut sur Bagdad, la capitale de l'Irak et fief de Saddam Hussein, le président du pays. Suite au démantèlement du régime dictatorial de Saddam Hussein, dès mars 2003, et à l'Operation Vigilant Resolve, un an plus tard, dans le cadre de la première bataille de Falloujah, JTJ commence à gagner en popularité de manière significative. Étant donné que l'armée irakienne était désaffectée, de massives pertes d'emplois s'en sont suivies. Plusieurs soldats sunnites sans travail décident alors de rejoindre les insurgés. Les combattants

---

<sup>1</sup> Le terme *kafir* désigne tous ceux qui n'adhèrent pas à l'islam.

<sup>2</sup> Se traduit en français par Monothéisme et Djihad

étrangers sunnites affluent en Irak pour repousser l'envahisseur occidental. Les rangs de JTJ grossissent rapidement avec al-Zarqaoui toujours à sa tête.

Subséquentement, Al-Zarqaoui et son groupe s'attaquent aux *near enemies* en prenant les Kurdes et les Irakiens chiites pour cible (Weiss & Hassan, 2016, p. 47 ; Michael, 2007, p. 346, Hashim, 2003). Au cours de la première année de cette guerre qui aura duré plus de huit ans, al-Zarqaoui multiplie les attaques en Irak. Il orchestre des embuscades, des attentats-suicides et des attentats au véhicule piégé<sup>3</sup>.

En réponse à l'occupation américaine, des loyalistes, des nationalistes, des membres de tribus et des musulmans sunnites s'insurgent (Hashim, 2003). Ils clament qu'elle est illégitime et que les occupants profitent des ressources et des richesses de l'Irak, entre autres. Al-Zarqaoui y voit une opportunité : « Essentially, Zarqawi pursued a dual strategy in Iraq; first to drive out the Coalition forces, and second to foment a civil war between the Shi'a and Sunni populations [...] thus foster a sectarian Sunni, rather than a more secular nationalist » (Michael, 2007, p. 346). Son objectif est de creuser le fossé entre les sunnites et les chiites et d'alimenter le conflit qui se transformera éventuellement en guerre civile.

En conséquence, les sunnites se rallieraient davantage au groupe terroriste. Cette polarisation créera un terrain fertile pour l'instauration d'un nouveau califat. Comme l'explique Gerges (2016, p. 260), « For the moment, ISIS is ascendant. [T]he organization is both a symptom of the breakdown of state institutions in the heart of the Arab world and a clash of identities between Sunni and Shia Muslims ».

Ce succès militaire attire l'attention de ben Laden. En octobre 2004, après des mois de négociation, il conclut une entente avec al-Zarqaoui (Michael, 2007, p. 343). Ce dernier ayant

---

<sup>3</sup> *Vehicle borne improvised explosive devices*, en anglais. J'utiliserai donc l'acronyme VBIED.

refusé de le faire lors de leur première rencontre, il accepte finalement de prêter serment d'allégeance (*bayat*) à al-Qaïda et de prendre en charge la branche irakienne du groupe, bénéficiant ainsi de ressources financières, matérielles et humaines supplémentaires. La première cellule terroriste d'al-Zarqaoui se fond dans al-Qaïda en Irak (AQI) et l'organisation prend un nouveau virage.

### **Troisième phase : l'État islamique (ÉI)**

En janvier 2006, al-Zarqaoui met sur pied le Conseil consultatif des moudjahidines en Irak dans le but de « domesticate an expat-heavy franchise » (Weiss & Hassan, 2016, p. 66). Cette association parapluie fédère six groupes d'insurgés sunnites qui se battent contre la coalition militaire en Irak dirigée par les Américains (Marsili, 2016, pp. 85-86). À la suite d'une chasse à l'homme ardue menée par la Coalition mondiale contre Daesh, al-Zarqaoui est tué lors d'une frappe aérienne américaine le 7 juin 2006 (Scarborough, 2007, p. 228).

Le 15 octobre 2006, l'association devient l'État islamique d'Irak (ÉII) et intègre AQI. Ses membres ont l'intention de créer un émirat islamique. Dans la tradition islamique, un émirat est un territoire politique gouverné par un émir. Ce titre de noblesse désigne le commandant d'une région ou d'un pays. Abou Omar al-Baghdadi se nomme lui-même émir de l'ÉII et règne jusqu'en 2010, année lors de laquelle il meurt des suites d'une opération menée par les forces américaines et irakiennes.

Ensuite, Abou Bakr al-Baghdadi, lui succède en tant qu'émir en 2010. Né Ibrahim Awad Ibrahim Ali al-Badri, il prend le nom d'Abou Bakr en l'honneur du premier calife que l'Islam ait connu. Celui qui a été le premier successeur du prophète Mahomet aurait été nommé de façon légitime, selon les peuples sunnites. Cette croyance est contestée par les chiïtes qui soutiennent que le titre aurait dû revenir à Ali, cousin, gendre et disciple du prophète (Madelung, 1997, p.43).

Compte tenu de l'intention d'al-Baghdadi de diviser les sunnites et les chiïtes, on comprend que son nom de guerre n'a pas été choisi au hasard.

Abou Bakr al-Baghdadi n'était pas étranger à l'idéologie djihadiste salafiste puisqu'il côtoyait al-Zarqawi, l'instigateur du mouvement, depuis JTJ (Michael, 2016). Il souhaite que l'ÉII prenne de l'expansion et, pour ce faire, profite du conflit qui sévit en Syrie (Marsili, 2016, p. 85). En effet, les pays du Moyen-Orient sont en plein printemps arabe. Bachar al-Assad, président de la République arabe syrienne, réagit de façon particulièrement violente envers les manifestants. Ils contre-attaquent puis s'engagent dans une guerre civile. En 2011, al-Baghdadi envoie des djihadistes en Syrie pour former le Front al-Nosra afin de soutenir les rebelles. Au même moment, il recrute de nouveaux djihadistes en Irak et attaque des prisons pour libérer d'anciens alliés.

Puis, en décembre 2012, le département du Trésor des États-Unis reconnaît al-Nosra comme une branche d'al-Quaïda (Département du trésor des États-Unis, 11 décembre 2012) et l'accuse d'exploiter « [...] the instability inside Syria for its own purposes, using tactics and espousing an ideology drawn from [AQI] that the Syrian people broadly reject » (Département du trésor des États-Unis, 11 décembre 2012). Au lieu de marginaliser le mouvement, cette nouvelle étiquette a attiré la sympathie d'alliés potentiels.

En 2013, l'ÉII s'étend jusqu'en Syrie. L'organisation devient alors l'État islamique en Irak et au Levant (ÉIIL). Al-Baghdadi annonce unilatéralement qu'il assurerait le contrôle de l'organisation résultant de la fusion de l'ÉIIL et du Front al-Nosra. Al-Zawahiri, le chef d'al-Quaïda s'y oppose publiquement. Il ordonne la dissolution de l'ÉIIL et le retour des deux groupes dans leur territoire respectif, soit en Irak et en Syrie. Al-Baghdadi fait fi de ses ordres et continue de faire croître son organisation en Syrie. Cette présence lui donne l'opportunité d'attiser le conflit entre les sunnites, opprimés par leur gouvernement, et les chiïtes, qui sont la proie du groupe

terroriste. L'organisation se présente comme une solution pour les peuples sunnites. Plus ceux-ci rejoignent ses rangs, plus l'ÉIIL arrive à occuper une grande partie du territoire.

En 2014, le groupe contrôle approximativement 1/3 de l'Irak. La même année, al-Qaïda annonce qu'elle rompt ses liens avec l'ÉIIL à cause de son idéologie ultraconservatrice, de sa barbarie et de sa façon d'asseoir son pouvoir. Désormais, les deux organisations sont distinctes et, dans une certaine mesure, rivales. Deux jours avant le début du ramadan, le 29 juin 2014, l'ÉIIL publie un message audio et un communiqué de presse dans lequel il proclame l'édification d'un califat et somme les autres cellules djihadistes sunnites de lui prêter allégeance (ÉI, 29 juin 2014a ; ÉI, 29 juin 2014b). Par la même occasion, il abandonne une partie de son nom pour devenir l'État islamique tel qu'on le connaît aujourd'hui et présente l'émir Abou Bakr al-Baghdadi comme le calife Ibrahim. À la différence d'un émir qui règne sur un territoire politique, un calife commande toute la communauté musulmane. En arabe, *khalifa* signifie « successeur » du prophète.

### **L'État islamique et l'usage des médias**

L'utilisation des DISTIC est essentielle dans la stratégie de communication de l'ÉI. Tel que le mentionnent Bole & Kallmyer (2016, p. 28), le groupe armé utilise habilement les nouveaux canaux de communication qui s'offrent à lui. Le contenu diffusé est méticuleusement choisi et mis de l'avant au moment opportun afin de créer un effet bien précis auprès de ses publics cibles. D'après Farwell, « This narrative stresses that ISIS is gaining strength and amassing power, and that victory is inevitable » (2014, p. 50). L'organisation pose donc une sérieuse menace pour ses ennemis.

Afin de contrer la propagande de l'ÉI sur Internet, Gartenstein-Ross et Barr ont émis des recommandations destinées au gouvernement américain en 2015. Bien que les États-Unis et le Canada n'adoptent pas la même attitude ni les mêmes mesures militaires face à cette menace, le

Canada est membre de la Coalition mondiale contre Daesh qui comporte un volet consacré à la lutte « [...] contre les risques de radicalisation, le recrutement terroriste et la propagande de Daesh, y compris en ligne » (Coalition mondiale contre Daesh, s.d., Lutte contre la propagande de Daesh). Les recommandations suivantes s'avèrent donc pertinentes et peuvent être adaptées aux efforts pour contrer le terrorisme de l'ÉI au Canada.

Briant (2015) explique qu'il est essentiel de comprendre la stratégie narrative du groupe pour en démentir chacun des fondements publiquement par la suite. Ainsi, Gartenstein-Ross & Barr, tous deux chercheurs indépendants en contre-terrorisme, affirment que les parties investies dans la lutte contre l'ÉI devraient contrer la propagande du groupe de la façon suivante :

This can be achieved by focusing attention on the group's military defeats, fact-checking the group's claims of victory and expansion, and revealing the group's many exaggerations. Further, this counter-narrative should expose ISIS's governance failures and its struggles to function as a state. (2015, p. 7)

En plus de faire usage des médias sociaux, l'ÉI produit des vidéos pour diffuser ses messages. En comparaison avec d'autres groupes armés comme al-Qaïda, l'ÉI conçoit des vidéos de qualité supérieure et en plus grande quantité (Byman, 2016 ; Galloway, 2016, p. 582). Il est toutefois impossible d'en mesurer la portée exacte puisqu'elles sont mises en ligne sur une multitude de plateformes et sont constamment bloquées, supprimées et téléchargées à nouveau. D'ailleurs, cette pratique témoigne de l'importance de la décentralisation dans la stratégie de communication de l'organisation (Zelin, 2015).

Compte tenu de ce qui précède, il est possible d'affirmer que la compréhension de la stratégie vidéo de l'ÉI est une étape importante pour contrer ce groupe. Étant donné que les

données recueillies seront principalement discursives, sonores et visuelles, cette recherche sera de type qualitatif exploratoire. Ainsi, la problématique pourra être analysée en profondeur.

## **2.2 Propagande**

L'usage de l'information comme arme de guerre a atteint une prépondérance sans précédent (armée américaine, 2003). Les sources d'information se multiplient et la vitesse à laquelle les messages sont transmis a augmenté de façon exponentielle. La propagande, particulièrement celle de l'ÉI, est donc plus rapidement propagée (Bole & Kallmyer, 2016, p. 30).

Aussi, son administration centralisée-décentralisée est un élément caractéristique de sa stratégie. Des centres décisionnels médiatiques tels que le Centre médiatique Al-Hayat et la Fondation Al-Furqan produisent et diffusent du contenu audioscriptovisuel de qualité à grande échelle. Subséquemment, de plus petits centres médiatiques régionaux s'en inspirent puis créent et partagent leur propre contenu. Dans le cas des vidéos produites par des centres médiatiques régionaux, le nom du « producteur » est généralement celui de la wilaya dans laquelle elle a été conçue. Bole & Kallmyer expliquent que l'administration de la propagande de l'ÉI s'effectue de telle sorte que « First, centralized starter nodes of dedicated, “professional” IS propagandists create model content and inspire IS' propaganda. Second, decentralized and loosely connected digital networks provide a mechanism to distribute this content to larger audiences » (2016, p. 33). Cette réalité pose un nouveau défi pour les stratèges qui luttent contre le terrorisme.

Afin de guider la recherche, il importe donc de définir la propagande en tenant compte du sujet de la thèse. Puisque l'étude de la propagande est une discipline vieille de plus d'un siècle, d'innombrables définitions de ce terme existent et varient en orientation et en précision selon le champ d'expertise des auteurs et la période à laquelle elles ont été pensées (Briant, 2015, p. 9).

Certaines sont plus larges et inclusives, alors que d'autres sont spécifiques. Bref, il n'existe aucune définition qui fasse l'unanimité auprès de la communauté scientifique.

D'après le corpus à la fois classique et contemporain des travaux qui ont été colligés, la propagande peut être classée de multiples façons. Pour le bien de la recherche, j'ai choisi de définir la propagande de l'ÉI en fonction de la qualité de l'information que le groupe véhicule et du rôle de ses énonciations. La définition retenue devra correspondre aux particularités de l'organisation, spécifiquement à celles mises en scène dans ses vidéos.

### **Qualité de l'information**

Pour commencer, l'armée américaine indique que la propagande se divise en deux branches : la désinformation et la mésinformation. La première est définie comme une « information disseminated primarily by intelligence organizations or other covert agencies designed to distort information and deceive or influence » (2003, chapitre 11, paragraphe 3) alors que la seconde est « unintentionally incorrect information emanating from virtually anyone for reasons unknown, or to solicit a response or interest that is not political or military in origin » (2003, chapitre 11, paragraphe 5). Doob partage cette idée, car il affirme que la propagande repose sur des propos non scientifiques et sur des valeurs sociétales douteuses (1949, p. 240). Cette position implique que l'information dite « de propagande » est systématiquement fautive ou partiellement vraie. Or, celle-ci ne correspond pas entièrement à la propagande de l'ÉI. En effet, l'organisation partage de l'information fautive et manipulée, mais aussi des vidéos de décapitation d'otages, par exemple, qui montrent un fait qui est bien réel. Comme cette définition de la propagande ne convient pas tout à fait à la présente recherche, elle ne sera pas retenue.

Ensuite, la conception de la propagande d'Ellul est plus convenable pour cette thèse. Ce dernier souligne que, pour réaliser une étude complète et réussie d'un objet de recherche comme

la propagande, il faut éviter de se limiter à l'analyse de l'information fausse ou inexacte (1990, p. 6). Toutefois, il ajoute qu'il est impératif de la définir de manière précise. Par conséquent, les définitions trop élémentaires comme celle de Driancourt selon laquelle « tout est propagande » doivent être écartées.

Puis, les définitions de Daniel Lerner et d'Harold Lasswell se rapprochent davantage de la réalité de l'ÉI. De surcroît, elles cadrent mieux avec la recherche puisqu'elles évoquent l'usage des symboles. Selon Lasswell, la propagande est une « [...] technique of influencing human action by the manipulation of representations. These representations may take spoken, written, pictorial or musical form » (1934, p. 13). Lerner, quant à lui, affirme qu'elle représente « [...] le moyen d'altérer les rapports de puissance dans un groupe en modifiant les attitudes par une manipulation de symboles » (1951, p. 342). Comme nous le verrons dans la section 2.4, l'ÉI véhicule de nombreux symboles dans ses messages de propagande.

La définition de la propagande choisie pour cadrer ma recherche doit donc tenir compte de la qualité de l'information. Il faut également qu'elle soit inclusive ; tant les faits véridiques que la désinformation et la mésinformation sont matière à analyse. De plus, elle doit souligner l'importance de la manipulation des symboles dans la communication de propagande.

### **Rôle des énonciations**

Selon Austin, deux classes d'énonciations composent le langage : l'énonciation constative et l'énonciation performative. La première renvoie à une simple affirmation, voire à une description, qu'elle soit vraie ou fausse. La seconde regroupe les énoncés qui « [font] faire quelque chose par la parole elle-même » (Lane, p.19, tiré d'Austin, 1970).

De nombreux auteurs font valoir la présence d'énonciations performatives dans la communication de propagande. Comme le souligne Ellul « Si l'on fait de la propagande, c'est

d'abord par volonté d'action [...] » (1990, p. 5). Cooren, Taylor & Van Every (2006) et Cooren (2010) abondent dans le même sens. Ce concept peut être observé dans les vidéos de l'ÉI notamment lorsque le groupe incite le récepteur du message à prendre les armes ou encore à dénoncer l'ennemi qu'il a désigné au préalable.

En conséquence, la meilleure définition de la propagande pour cette thèse doit mettre de l'avant le concept de la performativité tout en étant inclusive du point de vue de la qualité de l'information.

### **La propagande propre à l'ÉI**

Somme toute, la définition qui convient le mieux pour cadrer cette recherche est celle de Briant. Elle est la plus complète et se situe à la croisée des deux particularités de la communication de propagande de l'ÉI présente dans ses vidéos. D'après l'auteure, la propagande est définie ainsi : The deliberate manipulation of representations (including text, pictures, video, speech, etc.) with the intention of producing any effect in the audience (e.g. action or inaction; reinforcement of transformation of feelings, ideas, attitudes of behaviours) that is desired by the propagandist. (2015, p. 9)

Cette définition est inclusive quant à la qualité de l'information, c'est-à-dire qu'elle englobe les faits véridiques au même titre que la désinformation et la mésinformation, en plus d'accorder une place centrale à la manipulation des symboles. C'est donc celle-ci qui sera retenue pour comprendre la propagande de l'ÉI.

### **2.3 Théories narratives**

Les théories narratives sont issues de plusieurs disciplines telles que la philosophie, l'anthropologie, la linguistique et la littérature. Malgré les visées aussi nombreuses qu'hétérogènes des modèles d'analyse – certains sont employés pour étudier le contenu des récits, d'autres la

structure ou les deux à la fois – l’objet de recherche général des théories narratives est unique : le récit (Genette, 1972, pp. 71-73, Barthes, 1966a, Propp, 1971). Comme l’indique Barthes, le récit peut se manifester sous une multitude de formes :

C’est d’abord une variété prodigieuse de genres [...] : le récit peut être supporté par le langage articulé, oral ou écrit, par l’image, fixe ou mobile, par le geste et par le mélange ordonné de toutes ces substances ; il est présent dans le mythe, la légende, la fable, le conte, la nouvelle, l’épopée, l’histoire, la tragédie, le drame [...], le cinéma, les comics, le fait divers, la conversation. (1966a, p. 1)

Ainsi, cette section fera état de certaines théories de la narratologie, de la sémantique et de l’anthropologie structurale ayant trait au récit et à sa typologie dans le but de retenir les plus pertinentes pour l’objet de recherche.

Même si le terme « récit » ne connaît pas de définition consensuelle, il est essentiel de comprendre ce qu’il représente et ce qui le compose. Il est possible de dégager trois concepts communs parmi le large éventail de définitions proposées : l’opposition et la symbolique, toutes deux participant du contenu du récit, et la structure. Stern affirme que le récepteur d’un message est à la fois influencé par son contenu et sa structure (1989, p. 323). Il convient donc de leur accorder une importance égale dans l’analyse.

Dans le même ordre d’idées, Todorov avance qu’il faut s’intéresser à deux grands niveaux d’analyse : l’Histoire et le Discours (1966, p. 127). Le premier représente la logique des actions et la syntaxe des personnages. Il s’agit des événements racontés, ou le contenu. Le second est « l’acte par lequel le narrateur communique avec l’auditeur » (Neil, 1976, pp. 44-45). Il fait plutôt référence à la façon dont les événements sont racontés, à la structure. En conséquence, cette section du cadre théorique se penchera sur le contenu et la structure des récits.

### 2.3.1 Contenu

#### L'opposition

Dans ses travaux sur la structure du mythe, Lévi-Strauss avance que l'opposition binaire est l'une des conditions nécessaires au récit (1974, p. 237). Il explique que « [...] les écarts différentiels [...] offrent entre eux des corrélations significatives qui permettent de soumettre leur ensemble à des opérations logiques, par simplifications successives, et d'aboutir finalement à la loi structurale du mythe considéré » (1974, p. 250). Les oppositions persistent tout au long du récit : une contradiction naît, est résolue puis meure. Elle fait ensuite place à une nouvelle contradiction.

En ce sens, le caractère dichotomique des oppositions est le moteur du récit. Alors qu'il pose le conte comme étant la forme réduite du mythe, il soutient « [qu'on] définira ainsi progressivement un "univers de conte" analysable en paires d'oppositions diversement combinées au sein de chaque personnage [...] » (Lévi-Strauss, 1973, p. 162).

Par ailleurs, Greimas tente de conférer une valeur scientifique à la sémantique (et à la sémiotique, éventuellement) (1986, pp. 5-17 ; de Geest, 2003, p.1) en proposant un modèle actanciel issu de l'adaptation de plusieurs théories narratives. Sa structure sera abordée de manière plus exhaustive dans la méthodologie (chapitre 3). Sommairement, le modèle actanciel de Greimas est employé pour décrire les relations entre les actants du récit en les disposant sur trois axes.

*Tableau 2- Les actants chez Greimas*

<b>Axe 1 : désir</b>	<b>Le Sujet</b>	Protagoniste du récit
	<b>L'Objet</b>	Objectif de la quête du Sujet (tangible ou intangible)
	<b>Le Destinateur</b>	Celui qui confie la quête au Sujet

<b>Axe 2 : communication</b>	<b>Le Destinataire</b>	Celui qui reçoit l'Objet à l'issue de la quête du Sujet (peut être le Sujet lui-même)
<b>Axe 3 : pouvoir</b>	<b>L'Adjuvant</b>	Celui qui aide le Sujet dans sa quête
	<b>L'Opposant</b>	Celui qui tente de nuire au Sujet

La quête du Sujet pour obtenir l'Objet correspond à l'axe du désir. Le rôle du Destinataire (mandater le Sujet de sa quête) et celui du Destinataire (bénéficiaire de l'Objet) se placent sur l'axe de la communication. Le jeu de pouvoir entre l'Adjuvant, qui aide le Sujet, et l'Opposant, qui tente de lui nuire, correspond à l'axe du pouvoir. L'identification des paires d'actants complémentaires qui composent ces éléments charnières permet de comprendre la dynamique qui conduit le récit.

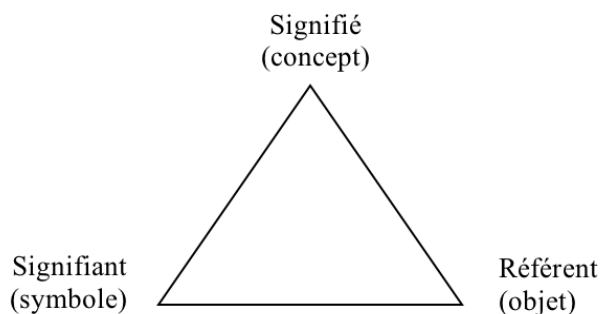
Reprenant la structure du mythe de Lévi-Strauss, Greimas postule que la séquence narrative des récits classiques repose sur des oppositions paradigmatiques (1966, p. 207). Celles-ci créent des débalancements qui requièrent d'être équilibrés. Lorsqu'un élément déclencheur menace l'ordre établi, la situation de manque (dans laquelle le retrait temporaire de l'ordre établi correspond à l'axe du désir puisqu'il conduit à la recherche de l'Objet chez le Sujet) engendre une série d'actions du protagoniste pour retrouver la situation dite inaugurale. En outre, le champ d'action des personnages est lui-même marqué par l'opposition.

Enfin, les oppositions sont au cœur de cette analyse. Un travail important a été réalisé afin de les identifier au sein des récits racontés dans les vidéos de l'ÉI. En faisant appel aux travaux sur l'opposition binaire de Lévi-Strauss et l'apport de Greimas, il a été possible de relever les plus significatives et de les placer dans un schéma actanciel.

## La symbolique

En plus de la dichotomie, une autre caractéristique du contenu des récits est leur charge symbolique. Selon Fisher la narration est « a theory of symbolic actions—words and/or deeds—that have sequence and meaning for those who live, create, or interpret them » (1984, p. 2). Il est à noter qu'ici, le terme « narration » fait référence à la structure générale de l'histoire du récit et à l'intrigue (Greimas, 1966). Ce segment définit ce qu'est un symbole et traite de la théorie de deux auteurs : les trois critères de Joseph Tuman et la théorie de la narration de Nicole D'Almeida.

Les symboles occupent donc une place centrale dans le contenu du récit. Dans leur conception conventionnelle prenant racine dans les théories classiques de la linguistique, ceux-ci, appelés signifiants, comportent deux volets qui sont illustrés dans le schéma ci-dessous. D'abord, un symbole représente une idée, un concept (signifié). L'idée est la manière dont chacun se représente un objet (réfèrent). Un symbole est un mot, une expression, une image ou un geste qui est perceptible et que l'on emploie pour communiquer avec les autres.



*Schéma 1 - Représentation de la relation entre signifiant, signifié et réfèrent (de Saussure, 1916 ; Barthes, 1957)*

Tuman suggère que, pour comprendre la symbolique d'un objet, d'une action ou d'une parole (ci-après nommés « éléments communicationnels »), il faut tenir compte de trois critères : l'intention du communicateur/orateur, le contexte de la communication et la relativité du message symbolique (2010, pp. 68-70). L'idée derrière ces critères n'est pas de déterminer si un élément

communicationnel est symbolique ou non, mais bien d'en évaluer la charge symbolique. Cette théorie sera particulièrement utile pour compléter l'analyse structurale des vidéos de l'ÉI.

Le premier critère renvoie à l'intention du communicateur/orateur (ci-après nommé émetteur) de communiquer. Il faut cerner les indices permettant de déceler l'effort de l'émetteur pour transmettre un symbole au récepteur afin que celui-ci l'interprète d'une manière spécifique. Dans les organisations terroristes, ces indices peuvent être la revendication d'une attaque (Tuman 2010, p.68) ou encore l'appel à la violence, par exemple.

À l'inverse, l'absence d'intention est aussi matière à analyse, car elle ne signifie pas forcément une absence de signification. Si certains théoriciens classiques avancent que seules les communications volontaires et intentionnelles sont significatives – pensons au modèle linéaire de Shannon et Weaver (Shannon, 1948, p.2) -, d'autres croient plutôt que tout comportement est un message. Comme en témoigne l'un des piliers de l'école de Palo Alto, l'axiome de l'impossibilité, « on ne peut pas ne pas communiquer » (Watzlawick, Beavin, & Jackson, 1979).

Le second évalue le contexte dans lequel le symbole est produit. Il peut s'agir de son environnement, du moment lors duquel il s'est manifesté, de sa charge symbolique connue (comme l'association du nazisme et de la croix gammée, du drapeau blanc et de la paix, etc.), des publics cibles et de leur bagage culturel (Tuman, 2010, pp. 68). Par exemple, hisser le drapeau de l'ÉI dans une région occupée par le groupe et le hisser à Times Square n'a pas la même valeur symbolique.

Le dernier critère – celui de la relativité du message symbolique – implique d'étudier l'interprétation potentielle des symboles contenus dans un message présenté à ses différents publics cibles. À cet égard, Tuman indique la chose suivante : « Of relevance here for terrorism is whether those in one of the audiences for the terror [...] will perceive and interpret the symbolic meaning in the same way » (2010, p. 69). En effet, l'auteur d'un attentat-suicide inspire

généralement la peur auprès de la communauté visée par l'attaque alors que ses alliés le considèrent comme un véritable héros.

D'autre part, D'Almeida soutient que l'on peut comprendre les organisations économiques à travers leurs récits. Bien que l'objet de cette recherche soit l'ÉI, une organisation terroriste, il est possible de faire des parallèles intéressants avec cette théorie. À travers une perspective fonctionnaliste, D'Almeida conçoit la narration comme « un instrument de gestion symbolique [...] relié[e] à une volonté d'unifier [et] de mobiliser du personnel » (2004, p. 2).

Dans cette optique, cette communication représente une propagande de « domination symbolique ». Ces récits, explique-t-elle, s'adressent à des publics dits impliqués et susceptibles d'aider l'organisation à légitimer et à maintenir ses activités. Dans un texte publié dans le *Canadian Journal of Communication*, D'Almeida affirme ceci :

Il s'agit ici de considérer les organisations [...] comme des lieux de production de récits et de médias [...]. Les entreprises sont engagées dans un travail de médiatisation visant à assurer leur présence et leur réputation dans un certain nombre de médias créés par elles ou existant en dehors d'elles. (2004, p. 1)

Elle distingue deux types de récits : les récits de l'engagement et le récit de la maisonnée. Le récit de l'engagement est exploité lorsque l'organisation se bute à des contraintes sociétales et économiques et qu'une réorientation des valeurs universelles est nécessaire. Ces discours mettent de l'avant le bien commun en évoquant à la fois la portée locale et globale d'une action. Il s'agit d'un acte de petite envergure qui a une portée potentielle bien plus grande que l'acte seul. On peut penser au recyclage domestique et à la protection de l'environnement, par exemple.

Le récit de la maisonnée, quant à lui, sert à affirmer l'unité, l'appartenance et l'homogénéité d'un groupe. Pour y parvenir, l'organisation emploie des pronoms rassembleurs dans ses messages, comme le « on » et le « nous », et mobilise deux thématiques : la

reconnaissance d'un héros attractif – une « figure positive personnalisée » (2004, p . 4) – et le rejet d'un ennemi étranger qui doit être combattu – un adversaire souvent anonyme et auquel on fait référence par le biais de noms communs (pp. 3-5).

En somme, les trois critères de la symbolique de Tuman servent à évaluer la charge symbolique d'un élément communicationnel alors que la théorie de la narration de D'Almeida permet d'étudier les organisations à travers ses récits. Ces notions donnent lieu à la compréhension et à l'identification des objectifs, des thèmes et des symboles abordés dans les vidéos de l'ÉI. Par conséquent, l'arrimage de ces deux notions constitue une part importante des assises de cette recherche.

### **2.3.2 Structure**

Si les chercheurs ne s'entendent pas sur la structure universelle du récit à cause de la multiplicité des formes qu'il peut prendre, ils reconnaissent tout de même que tous les récits s'organisent autour d'une certaine structure. Propp a été l'un des premiers théoriciens à présenter un modèle structural du conte. Considéré par plusieurs comme le père du structuralisme et de l'analyse structurale du conte (Ricœur, 1980, p.166), son objectif était d'établir la typologie de la structure narrative du folklore et des contes russes. À la lumière de son analyse, il infère l'existence de 31 fonctions narratives, lesquelles sont regroupées en trois séquences (Propp, 1970) (voir tableau 3). Il n'est pas attendu qu'un récit soit constitué des 31 fonctions, mais il n'en existe pas davantage, selon cette théorie. En plus des fonctions et des séquences, il dresse la liste des *dramatis personae*, ou personnages (voir annexe 1), présents dans le récit. Il précise que les *dramatis personae* remplissent des fonctions narratives spécifiques (1970, pp. 97-99).

Ce modèle constitue un point de départ intéressant pour la présente recherche. Par contre, en raison de la spécificité de la théorie de Propp appliquée aux contes russes, elle nécessite une

adaptation. Le modèle doit être bonifié pour se prêter à l'analyse structurale de l'objet spécifique de cette thèse. À titre d'exemple, la fonction 14 (voir tableau 3) et la *dramatis personae* « Donateur »<sup>4</sup>, ne sont pas présentes telles quelles dans les vidéos de l'ÉI puisque le sujet relève de faits réels. On peut toutefois envisager qu'un individu chargé de donner des instructions sur la fabrication artisanale de bombes puisse jouer le rôle du Donateur. De la même façon, le processus de fabrication d'une bombe par un djihadiste ayant visionné la vidéo pourrait représenter la fonction 14.

Parmi les 31 fonctions de Propp, toutes ne sont pas utiles pour l'analyse. Voici celles qui sont mises en scène dans une ou plusieurs vidéos de l'ÉI accompagnées d'exemples généraux pour illustrer leur pertinence. Nous verrons dans la section de la discussion que l'ÉI se présente tantôt comme protagoniste, tantôt comme antagoniste. Lorsqu'il se met en scène en tant qu'antagoniste, il présente l'Occident comme le protagoniste de la vidéo et vice versa. À la différence de Propp qui emploie le terme « héros » et « agresseur » pour décrire respectivement le personnage principal du récit et son adversaire, j'utilise les termes « protagoniste » et « antagoniste ». Les exemples ci-dessous reflètent donc cette réalité.

Tableau 3 - Fonctions de Propp appliquées à l'ÉI (tirées de Propp, 1970, chapitre 3)

Séquence préparatoire	
Fonctions 1 à 7	Exemples tirés des vidéos de l'ÉI
1. <b>Éloignement</b> : un des membres de la famille s'éloigne de la maison.	Pour mon analyse, la famille est considérée au sens large. Je fais plutôt allusion aux membres d'une même collectivité.

<sup>4</sup> Voir annexe 1

	<p>Dans les vidéos de l'ÉI, l'éloignement se produit au moment où un combattant quitte son foyer pour faire le djihad. Il peut gagner la terre du califat ou encore commettre une attaque ailleurs. La mort est également considérée comme un éloignement. On doit sentir qu'il rejette les apostats et qu'il cherche à accomplir son devoir djihadiste. L'individu qui s'éloigne n'est pas le protagoniste ni l'antagoniste du récit, mais plutôt celui qui est perçu comme un modèle à suivre, une inspiration.</p>
<p><b>2. Interdiction</b> : le héros se fait signifier une interdiction.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'ÉI en tant que protagoniste : la population et les forces de la Coalition mondiale contre Daesh, née d'une initiative américaine et appuyée par de nombreux pays occidentaux, résistent à la présence de l'ÉI tant sur le territoire qu'il contrôle qu'à l'étranger.</li> <li>• L'Occident en tant que protagoniste : résistance de l'ÉI face à la présence de la Coalition en Irak et en Syrie.</li> </ul>
<p><b>3. Transgression</b> : l'interdiction est transgressée.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'ÉI en tant que protagoniste : le groupe demeure présent malgré l'interdiction de la population et de la Coalition.</li> <li>• L'Occident en tant que protagoniste : l'Occident demeure présent en Irak et en Syrie malgré l'interdiction de l'ÉI.</li> </ul>

<p><b>4. Interrogation</b> : l'agresseur essaye d'obtenir des renseignements.</p>	<p>L'interrogation se manifeste dans les vidéos lorsque l'un des deux protagonistes interagit avec un otage pour lui soutirer des informations.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'ÉI en tant que protagoniste : un membre de l'ÉI ou l'un de ses alliés subit un interrogatoire.</li> <li>• L'Occident en tant que protagoniste : l'ÉI fait subir un interrogatoire à un militaire ou à un journaliste occidental, par exemple.</li> </ul>
<p><b>5. Information</b> : l'agresseur reçoit des informations.</p>	<p>L'otage livre les informations demandées.</p>
<p><b>6. Tromperie</b> : l'agresseur use de persuasion pour s'emparer de sa victime ou de ses biens.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'ÉI en tant que protagoniste : les efforts de contre-propagande de l'Occident pour donner une image négative de l'ÉI et légitimer ses efforts militaires contre le groupe.</li> <li>• L'Occident en tant que protagoniste : les efforts de propagande de l'ÉI pour recruter des sympathisants et de nouveaux djihadistes pour combattre l'Occident.</li> </ul>
<p><b>7. Complicité</b> : la victime se laisse tromper et aide ainsi son ennemi malgré elle.</p>	<p>S.O.<sup>5</sup></p>
<p><b>Première séquence</b></p>	

<sup>5</sup> Sans objet : la fonction ne peut pas s'appliquer aux vidéos de l'ÉI.

<b>Fonctions 8 à 18</b>	<b>Exemples tirés des vidéos de l'ÉI</b>
<p><b>8. Méfait</b> : l'agresseur nuit à l'un des membres de la famille ou lui porte préjudice.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'ÉI en tant que protagoniste : l'Occident s'en prend aux membres de l'organisation et à ses alliés.</li> <li>• L'Occident en tant que protagoniste : l'ÉI s'en prend aux troupes de la coalition, à la population locale qu'elle protège et aux peuples occidentaux.</li> </ul>
<p><b>9. Médiation</b> : la nouvelle du méfait ou du manque est divulguée. On s'adresse au héros par une demande ou un ordre. On l'envoie ou on le laisse partir.</p>	<p>Le calife ou l'un des représentants du califat lance un appel au djihad. Ce représentant peut être autant un haut gradé dans l'organisation qu'un individu quelconque.</p>
<p><b>10. Début de l'action contraire</b> : le héros-quêteur accepte ou décide d'agir.</p>	<p>Un djihadiste répond à l'appel. La vidéo qu'Omar Mateen, responsable de l'attaque d'Orlando, a tournée avant de prendre les armes en est un excellent exemple. Il évoque les raisons qui l'ont poussé à passer à l'acte, dont l'appel au djihad.</p>
<p><b>11. Départ</b> : le héros quitte sa maison.</p>	<p>Une recrue émigre en terre du califat pour y vivre ou pour séjourner dans un camp d'entraînement de l'ÉI. Un djihadiste quitte sa famille ou son pays pour conduire une attaque terroriste.</p> <p>À la différence de la fonction 1 (éloignement), qui fait référence à un djihadiste inspirant pour la quête du</p>

	protagoniste, celle-ci témoigne du départ du protagoniste lui-même.
<p><b>12. Première fonction du Donateur</b> : le héros subit une épreuve, un questionnaire, une attaque, etc., qui le préparent à la réception d'un objet ou d'un auxiliaire magique.</p>	Une recrue affronte diverses épreuves alors qu'il suit un camp d'entraînement de l'ÉI.
<p><b>13. Réaction du héros</b> : le héros réagit aux actions du futur Donateur.</p>	Une recrue réussit les épreuves du camp d'entraînement ou essuie un échec. Elle relate son expérience.
<p><b>14. Réception de l'objet magique</b> : l'objet magique est mis à la disposition du héros.</p>	Considérant l'objet d'analyse, du matériel militaire et des informations classifiées (formations tactiques, fabrication de bombe, etc.) tiennent lieu d'objets magiques. L'ÉI remet des armes, des munitions, des explosifs et des véhicules à ses combattants pour les appuyer dans leur quête.
<p><b>15. Déplacement dans l'espace entre deux royaumes</b> : le héros est transporté, conduit ou amené près du lieu où se trouve l'objet de sa quête.</p>	Un djihadiste se rend là où une attaque est planifiée pour accomplir sa tâche. Les déplacements sont facilités par l'organisation grâce à un système complexe lui permettant de faire passer des combattants clandestinement d'un pays à l'autre.

<p><b>16. Combat</b> : le héros et son agresseur s'affrontent dans un combat.</p>	<p>La fonction du combat est illustrée, entre autres, lorsqu'une attaque est perpétrée contre un ennemi de l'ÉI.</p>
<p><b>17. Marque</b> : le héros reçoit une marque.</p>	<p>D'après Propp, il doit s'agir d'une marque visible sur le corps comme une blessure. J'amène la signification de « marque » plus loin en y incluant les trophées. Pour l'ÉI, ceux-ci peuvent prendre la forme du corps de l'otage qu'il vient d'exécuter ou de la tête de celui qu'il a décapité.</p>
<p><b>18. Victoire</b> : l'agresseur est vaincu.</p>	<p>Même si l'Occident en tant qu'agresseur n'est pas catégoriquement vaincu, l'ÉI célèbre le succès de ses opérations dans ses vidéos. Cette réjouissance est l'indicateur pris en considération pour la fonction « victoire ».</p>
<p><b>Deuxième séquence</b></p>	
<p><b>Fonctions 19 à 31</b></p>	<p><b>Exemples tirés des vidéos de l'ÉI</b></p>
<p><b>19. Réparation</b> : le méfait initial est réparé ou le manque comblé.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'ÉI en tant que protagoniste : il venge ses pairs tués par l'Occident et les forces de la coalition.</li> <li>• L'Occident en tant que protagoniste : les pays membres de la coalition mobilisent davantage de ressources en Irak et en Syrie.</li> </ul>
<p><b>20. Retour</b> : le héros revient.</p>	<p>L'une ou l'autre des parties rentre dans son propre territoire après avoir mené une opération militaire ou terroriste.</p>

<p><b>21. Poursuite</b> : le héros est poursuivi.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'ÉI en tant que protagoniste : les forces armées des pays occidentaux impliqués dans la lutte contre l'ÉI recherchent activement l'auteur d'une attaque.</li> <li>• L'Occident en tant que protagoniste : l'ÉI menace le dirigeant d'un pays, un journaliste ou un militaire, par exemple.</li> </ul>
<p><b>22. Secours</b> : le héros est secouru.</p>	<p>La fonction « secours » rappelle la libération d'un otage, élément du récit souvent évoqué dans les vidéos de l'ÉI. Dans ce cas-ci, l'otage occidental ou membre de l'ÉI est vu comme le héros.</p>
<p><b>23. Arrivée incognito</b> : le héros arrive incognito chez lui ou dans une autre contrée.</p>	<p>L'arrivée incognito s'applique, par exemple, à la fuite d'un individu recherché dans son propre pays ou ailleurs dans le monde. Celui-ci doit rester caché.</p>
<p><b>24. Prétention mensongère</b> : un faux héros fait valoir des prétentions mensongères.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'ÉI en tant que protagoniste : l'Occident tente de rallier la population syrienne et irakienne contre l'organisation en supportant les groupes de résistance locale. L'information que les militaires transmettent à ces individus pour les inciter à résister à l'ÉI peut être perçue comme mensongère par l'organisation.</li> <li>• L'Occident en tant que protagoniste : l'ÉI tente de montrer une image positive de la qualité de vie dans les communautés irakiennes et syriennes qu'il assiège. Cette image que le groupe projette dans ses vidéos</li> </ul>

	relève souvent de la désinformation (Bernhardt, 2016, pp. 152-153; Zelin, 2015).
<b>25. Tâche difficile</b> : on propose au héros une tâche difficile.	S.O.
<b>26. Tâche accomplie</b> : la tâche est accomplie.	S.O.
<b>27. Reconnaissance</b> : le héros est reconnu.	L'individu ou le petit groupe responsable d'une attaque contre l'ennemi à combattre est reconnu par les membres de sa communauté et par ses ennemis.
<b>28. Découverte</b> : le faux héros ou l'agresseur [...] est démasqué.	S.O.
<b>29. Transfiguration</b> : le héros reçoit une nouvelle apparence.	S.O.
<b>30. Punition</b> : le faux héros ou l'agresseur est puni.	S.O.
<b>31. Mariage</b> : le héros se marie et monte sur le trône.	Chez Propp, cette fonction est la reconnaissance ultime du héros. Par contre, le mariage n'est pas un thème exploité dans les vidéos de l'ÉI. L'organisation possède d'autres façons pour mettre en scène la reconnaissance des héros de ses récits, qu'ils soient occidentaux ou qu'ils soient membres de l'ÉI.

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'ÉI comme protagoniste : les djihadistes prêts à mourir pour défendre le califat et la sharia contre ses ennemis sont glorifiés par les membres de l'organisation. Leur mort au combat leur donne accès au titre honorifique de martyr.</li> <li>• L'Occident comme protagoniste : les militaires membres des troupes des pays occidentaux qui se battent contre l'ÉI sont perçus comme des héros par leur gouvernement et la population qui les appuie.</li> </ul>
--	---

Plusieurs auteurs ont repris les travaux de Propp, dont Greimas. Celui-ci ne partage pas sa conception des personnages. Il les définit plutôt comme des fonctions vides (qui sont fixes chez Propp) qui peuvent être remplies de différentes façons et par plusieurs actants pour ensuite devenir des « acteurs tangibles » (tiré de de Geest, 2003, p. 3). Ces rôles peuvent être tenus tant par des individus, que des groupes, des animaux ou encore des entités abstraites. Parallèlement, il revoit les 31 fonctions de Propp pour les réduire au nombre de trois : l'acceptation, la rupture et l'accomplissement du contrat.

### **Les structures retenues : une hybridation**

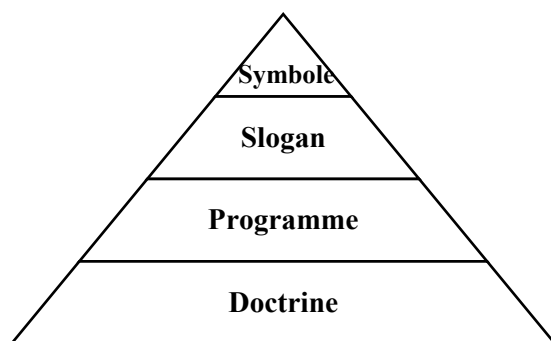
Pour des fins d'analyse, une hybridation des postulats de Propp et de Greimas est préconisée. Le concept de *dramatis personae* ne permet pas de bien cerner tous les personnages présents dans les vidéos de l'ÉI. Ainsi, la foi musulmane peut difficilement tenir le rôle d'auxiliaire à cause de la définition rigide de Propp alors que c'est de cette façon qu'elle nous est présentée

dans plusieurs vidéos (Wilaya Halab, 14 mai 2016; wilaya Ninawa, 20 juillet 2016; Wilaya al-Furat, 27 juillet 2016).

Il en est de même avec d'autres personnages qu'il est impossible de catégoriser d'après ce modèle. De plus, la réduction des fonctions proposée par Greimas restreint considérablement les possibilités d'analyse. En somme, les 31 fonctions de Propp et la conception des personnages de Greimas offrent à la fois une structure d'analyse et une latitude dont l'étude peut bénéficier à condition de les adapter.

#### **2.4 Les théories narratives appliquées à la propagande de l'ÉI**

De nombreuses études ont été effectuées sur l'aspect narratif de la propagande. L'une des plus classiques est sans doute l'œuvre de Tchakhotine. Ce dernier consacre une partie importante de ses travaux au symbolisme de la propagande politique hitlérienne. Il conçoit les symboles politiques, tant concrets qu'abstraites, comme « des formes simples représentant des idées voire même des systèmes ou des doctrines fort compliquées et abstraites » (1952, p. 262). Il insiste sur le fait qu'ils sont courts, compréhensibles, clairs et qu'ils transmettent aisément une « idée agissante ». Le schéma ci-dessous, tiré de son ouvrage « Le viol des foules par la propagande » (1952), montre la relation entre le signifiant, le symbole politique, et le signifié, soit sa signification ou son contenu.



*Schéma 2 - Pyramide montrant la relation entre le symbole politique (signifiant) et sa signification (signifié) (Tchakhotine, 1952, p. 262).*

La théorie de Tchakhotine complète bien la conception conventionnelle du symbole expliquée à la section 2.3.1.2 selon laquelle un symbole, le signifiant, comporte deux faces : le signifié et le référent.

Ainsi, la Croix du christianisme renvoie au sacrifice du Christ sur la croix de la même manière que la faucille et le marteau propres au régime communiste représentent la valeur du travail des paysans et des ouvriers et que les tours jumelles du World Trade Center font penser aux attentats du 11 septembre 2011. Ces symboles sont simples et évocateurs. Ces signifiés ont une charge symbolique qui leur est propre.

Pour Tchakhotine, un symbole a un énorme potentiel agissant : « les symboles peuvent devenir des instruments extrêmement actifs pour agglomérer ou pour mettre au pas les multitudes » (p.263). De types graphiques, gestuels ou sonores, ils peuvent être employés pour intimider et inspirer la crainte.

Compte tenu du fait que « [...] the overarching purpose of IS's [information operations] campaign is to shape the perceptions and polarise the support of audiences via messages that interweave appeals to pragmatic and perceptual factors » (Ingram, 2015, p. 729), il est possible de produire des parallèles entre le symbolisme politique de Tchakhotine et les symboles contenus dans les messages vidéos de l'ÉI. Par exemple, la cible placée sur la tête de certains politiciens dans la vidéo « Ma vengeance » (Al-Hayat Media Center, 2016) rappelle un viseur optique<sup>6</sup>. On peut en déduire que ce symbole graphique est une menace pour ceux à qui l'ÉI en veut et que l'organisation juge que ces individus méritent la mort. De plus, le symbole sonore qu'est l'expression « Laws created by Allah » employée pour décrire la charia dans la vidéo « And Allah

---

<sup>6</sup> Un viseur optique est un dispositif placé sur une arme afin de mieux viser la cible.

Will Be Sufficient For You Against Them » (Wilaya al-Furat, 2016) évoque la pureté et le caractère sacré de ces règles.

Il est important de mentionner que les théories ci-dessus ne seront pas employées pour interpréter les résultats dans le chapitre concerné. Elles procurent plutôt un cadre à la recherche en favorisant la compréhension univoque de la place des symboles et des théories narratives dans la propagande de l'ÉI. Les postulats sur la catégorisation présentés ci-dessous seront, quant à eux, revisités dans le chapitre 4.

### **La catégorisation**

Le contraste entre la peur et l'adoration mentionné précédemment rappelle la théorie de la catégorisation de Bole & Kallmyer. Ces auteurs avancent que les messages de l'ÉI s'agglomèrent autour de deux objectifs : l'intimidation et la radicalisation (2016, p. 41). Ceux empreints de terreur s'adresseraient à leurs ennemis alors que ceux qui suscitent l'admiration seraient destinés aux alliés potentiels, comme d'autres groupes armés. L'un ou l'autre serait exploité tantôt pour tirer profit de bénéfices potentiels, tantôt pour se sortir d'une situation précaire dans laquelle l'organisation se trouve au moment de la production du message.

Par ailleurs, Farwell croit plutôt que l'ÉI diffuse trois types de messages. Tout comme Bole & Kallmyer, il avance que les images victorieuses servent au recrutement de nouveaux membres alors que les images de terreur visent à intimider leurs adversaires (2014, p. 50). En revanche, il relève une troisième catégorie : celle de la sympathie. Dans plusieurs vidéos, on peut voir les soldats de l'ÉI nourrir et protéger les communautés dans lesquelles ils sont installés. D'après Farwell (2014, p.50), ces images « aim to communicate the message that, while strictly Islamic, ISIS stands for promoting the welfare of people, not murdering them ».

En somme, les objectifs retenus pour guider la recherche sont les suivants : susciter la peur, l'admiration et la sympathie.

## **2.5 Opérationnalisation**

### **2.5.1 L'Occident : aligné avec la vision de l'ÉI de l'Occident**

Les pays qui font partie de l'Occident varient d'un auteur à l'autre. En effet, ce terme connaît bon nombre de définitions qui diffèrent en fonction de la réalité qu'elle sert. Par exemple, d'un point de vue strictement géographique, l'Occident regroupe tous les pays situés à l'ouest de la carte eurocentrée par opposition à l'Orient. En revanche, si le Canada et les États-Unis partagent plusieurs ressemblances sur le plan politique - sans que ces deux pays n'aient le même système de gouvernement - d'importantes distinctions politiques existent entre ceux-ci et la Colombie, notamment.

Or, l'ÉI s'adresse à un Occident homogène et se distancie drastiquement de lui. Il est nécessaire que les pays que je considère comme occidentaux dans ma recherche présentent à la fois des similitudes idéologiques entre eux et des différences avec l'ÉI. En outre, ces nuances sont souvent évoquées dans les vidéos de l'organisation par des attributs tels que « peuple démocratique » ou encore « peuple de mécréants ». L'ÉI désigne lui-même le Canada, les États-Unis, la France, la Belgique, l'Allemagne, l'Espagne, le Portugal, le Royaume-Uni, l'Italie, les Pays-Bas et l'Australie comme des pays occidentaux. Par ailleurs, ils font tous partie de la Coalition mondiale contre Daesh.

### **2.5.2 Les objectifs**

L'objectif est déterminé après le visionnement de chaque vidéo. Il s'agit de son essence, de sa raison d'être. Il est attendu que les thèmes possibles soient en nombre limité (voir section 2.3 :

susciter la peur, susciter l'admiration, susciter la sympathie ou autre) à l'inverse des symboles. Une vidéo peut servir plusieurs objectifs.

### **2.5.3 Les thèmes**

Les thèmes sont le sujet général du segment d'une vidéo (l'appel au djihad, la glorification d'un djihadiste, etc.). Une vidéo peut comporter plusieurs thèmes

### **2.5.4 Les symboles**

Un symbole est un indicateur perceptible. Contrairement aux objectifs et aux thèmes qui sont le résultat de l'analyse et de la compréhension du chercheur, les symboles sont spécifiques et produits par l'émetteur du message au moment de son encodage. Certes, le décodage du message est subjectif puisqu'il requiert une part importante d'interprétation. Cependant, le but de ma recherche n'est pas d'en comprendre la signification, mais bien d'en établir la cartographie. Comme il l'a été expliqué à la section 2.4, un symbole peut être un mot, un groupe de mots, une image, un son ou un geste.

## **2.6 Hypothèses**

En considérant les théories narratives et de la propagande véhiculées dans les sections précédentes, il est possible de formuler les hypothèses suivantes :

1. D'après les travaux de Bole & Kallmyer (2016) et ceux de Farwel (2014), susciter la peur, la sympathie et l'admiration feront partie des objectifs que les vidéos de l'ÉI tenteront d'atteindre.
2. Selon Lévi-Strauss (1973; 1974) et Greimas (1966; 1986), l'opposition est le moteur du récit. En conséquence, il est attendu d'en retrouver dans la trame narrative des vidéos de l'ÉI.

### **3. Méthodologie**

Cette recherche hypothético-déductive doit faire usage d'une méthode permettant de recueillir et de traiter des données qualitatives qui sont interconnectées. De plus, elle doit mettre en relief la suite logique d'éléments qui composent la trame narrative des vidéos de l'ÉI, soit des invariances narratives et structurelles ainsi que des oppositions fondamentales. Pour ces raisons, la méthode qui convient le mieux à cette recherche est l'analyse structurale. Celle-ci sera réalisée sur un ensemble de vidéos officielles de l'ÉI. Parmi toutes les séquences analysées, les scènes sont l'unité qui « [est] systématiquement observé[e] et analysé[e] » (Bonneville, Grosjean & Lagacé, 2007, p. 101).

Les résultats les plus significatifs sont ensuite étudiés à l'aide d'une analyse thématique et sémiotique sommaire pour permettre une compréhension du sujet en profondeur.

#### **3.1 Échantillon et disponibilité des données**

L'échantillon est composé des vidéos de langues française et anglaise (en tout ou en partie) ou sous-titrées en français et en anglais (en tout ou en partie), qui concernent l'Occident, qui sont produites par l'ÉI et qui ont été diffusées depuis juin 2014. Ces vidéos sont facilement accessibles sur des sites Web tels que [jihadology.net](http://jihadology.net), [heavy.com](http://heavy.com) ou encore [dailymail.co.uk](http://dailymail.co.uk).

Il est à noter que, pour les vidéos sous-titrées, seules celles accompagnées de sous-titres officiels (présents lors de la diffusion initiale de la vidéo) seront analysées. De plus, le choix des vidéos s'adressant uniquement aux pays occidentaux ou les concernant est justifié, car ceux-ci font partie des cibles de l'ÉI (wilaya Ninawa, 27 juin 2016a). Le statut bilingue du Canada constitue un motif raisonnable à la limitation de l'analyse structurale aux deux langues officielles. En évitant d'avoir recours à une traduction effectuée par une tierce partie, une source de biais potentiel est éliminée.

De surcroît, la période choisie est particulièrement pertinente puisqu'elle représente un terrain fertile à l'analyse. En effet, un événement déterminant pour l'ÉI a marqué le mois de juin en 2014 : la prise de Mossoul. Après quatre jours de combat, le groupe prend le contrôle de la ville irakienne le 10 juin 2014. Il en a fait son fief, et y assoit son pouvoir. Dès lors, on note une amélioration considérable dans la production des vidéos de l'ÉI. La même année, on commence à sentir sa présence en Occident de façon plus notable. Celle-ci est toujours présente aujourd'hui. On assiste, par exemple, à la fusillade du 22 octobre 2014 à Ottawa, à la prise d'otage de Sydney les 14 et 15 décembre 2014, aux attentats contre Charlie Hebdo et l'Hyper Cacher de la porte de Vincennes du 7 et du 8 janvier 2015, à ceux de Paris le 13 novembre 2015, à la fusillade de San Bernardino du 2 décembre 2015, aux attentats de Bruxelles du 22 mars 2016, à ceux d'Orlando le 12 juin 2016, etc.

### **3.2 Limites de la méthodologie**

En contrepartie, l'analyse structurale comporte une part de subjectivité à laquelle tout chercheur s'expose inévitablement. Comme le processus d'analyse nécessite mon interprétation de données qualitatives afin de donner un sens aux résultats, cette source de biais est la plus importante de cette recherche.

De plus, le fait de ne pas analyser les messages produits dans une autre langue que l'anglais ou le français constitue une source de biais. Effectivement, seule une partie des messages audiovisuels produits par l'ÉI est prise en considération, ce qui ne permettra pas de transposer les résultats obtenus à l'ensemble de la stratégie vidéo. Dans le même ordre d'idées, les conclusions tirées à la lumière de cette recherche ne seront pas généralisables à d'autres moyens de communication ou encore à d'autres groupes.

### 3.3 Processus de cueillette des données

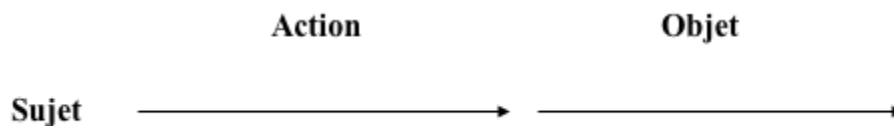
La première étape du processus de cueillette des données est la création d'une liste des vidéos répondant aux critères de sélection depuis juin 2014. Ensuite, les vidéos sont choisies aléatoirement parmi celle-ci. Après la transcription d'une vidéo, chaque scène est décortiquée et reconstituée avec les éléments visuels, textuels et auditifs qui la composent. Le processus est répété jusqu'à l'atteinte d'une saturation empirique, c'est-à-dire que les mêmes réponses commencent à se répéter de manière significative.

Les segments en anglais et en français sont reproduits *ad litteram*. Ma connaissance sommaire de l'arabe me permet de retranscrire une partie des segments dans cette langue afin de favoriser la compréhension globale de la trame narrative des vidéos. En effet, il est rare qu'une vidéo soit exclusivement en anglais ou en français. Elles sont souvent entrecoupées d'expressions arabes ou encore de versets du Coran. La date, la province (wilaya) dans laquelle elle a été produite et le thème général est également noté.

### 3.4 Instrument de mesure

#### 3.4.1 Le schéma actanciel

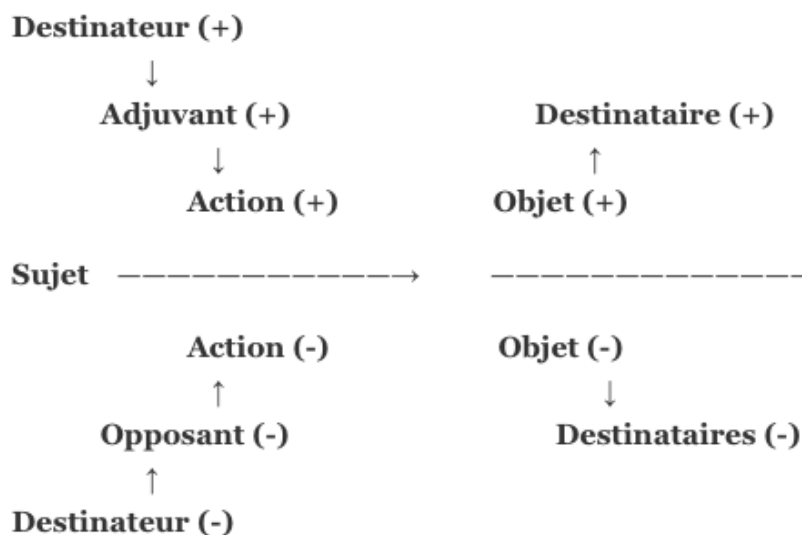
Afin de s'assurer que les résultats obtenus soient fidèles à la réalité, il est nécessaire de choisir un instrument de mesure adéquat et d'analyser les données de manière rigoureuse. Dans un premier temps, le schéma actanciel est employé pour décrire le parcours narratif de chacune des vidéos analysées de façon globale. Ce type de schéma est la composante la plus dynamique de l'analyse structurale. Il permet de visualiser graphiquement les relations qu'entretiennent les actants entre eux. Les actants de base sont au nombre de trois : (1) l'Objet convoité, (2) le Sujet qui tente d'obtenir l'Objet et (3) les actions qu'il mène pour y arriver. Dans sa forme minimale, il se présente de cette manière :



*Schéma 3 - Schéma actanciel simple*

À ce schéma actanciel minimal peuvent s'ajouter les autres actants, soit le Destinateur, le Destinataire, l'Adjuvant et l'Opposant.

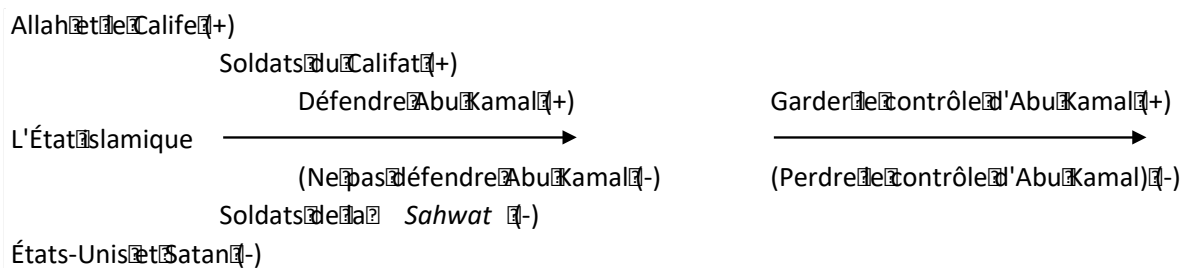
À la lumière de la section 2.3.1.1, nous avons vu que l'opposition<sup>7</sup> est le moteur du récit. Ainsi, les disjonctions doivent être au cœur de la méthodologie. Grâce aux « valorisations » (Piret, Nizet & Bourgeois, 1996), le schéma actanciel permet de représenter adéquatement cette dichotomie. Celles-ci sont représentées par les signes « + » et « - ». Pour illustrer l'opposition davantage, on peut complexifier le schéma et y ajouter l'actant inverse et sa valorisation.



*Schéma 4 - Schéma actanciel complexe (wilaya al-Furat, 27 juillet 2016)*

<sup>7</sup> Les termes « disjonction », « opposition » et « dichotomie » sont employés comme synonymes.

Voici un exemple tiré de la vidéo « And Allah Will Be Sufficient For You Against Them ». Le narrateur explique que l'EI contrôle la ville d'Abu Kamal et qu'il doit la défendre contre les soldats de la Sahwat<sup>8</sup>.



*Schéma 5 - Schéma actanciel de la bataille d'Abu Kamal du point de vue de l'EI (wilaya al-Furat, 27 juillet 2016)*

### 3.4.2 Les structures de disjonction

Dans un second temps, une fois que le portrait global de la vidéo a été dressé à l'aide du schéma actanciel, des structures plus simples – en l'occurrence la structure parallèle, la structure hiérarchisée et la structure croisée (Piret, Nizet & Bourgeois, 1996) – sont utilisées pour décortiquer les vidéos. L'objectif est de sélectionner les éléments les plus chargés affectivement et de les opposer à leur contraire afin de comprendre leur relation disjonctive (Piret, Nizet & Bourgeois, 1996). La structure la plus appropriée est choisie en fonction des particularités des oppositions. Celles-ci sont abordées à la section 3.4.2.4.

Elles sont toutes composées d'un axe (la catégorie de réalité à laquelle appartiennent les termes de la relation) et de termes qui s'opposent l'un à l'autre, ou le contenu informationnel (Moscovici, 1961). De manière générale, la relation de disjonction s'écrit comme suit :

<sup>8</sup> Sahwat, ou Fils de l'Irak en français, est le nom donné à la milice sunnite irakienne financée par les États-Unis.

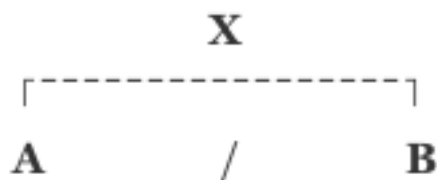


Schéma 6 - Relation de disjonction de base tirée de Piret, Nizet & Bourgeois, 1996

**A et B** sont les termes de la relation de disjonction.

**X** est l'axe sémantique.

Les données choisies pour être analysées par les structures doivent répondre à quatre critères. Les termes qui composent la disjonction doivent s'opposer fondamentalement, faire partie du même axe sémantique, être exhaustifs – dans le sens où leur relation est uniquement composée de ces termes - et être impossibles à confondre entre eux (Piret, Nizet & Bourgeois, 1996). Dans les trois prochaines sections, j'expliquerai les différents types de structure à l'aide d'exemples tirés de vidéos de l'ÉI dans le but d'offrir au lecteur une meilleure compréhension de la méthodologie en prévision de la présentation des résultats.

### La structure parallèle

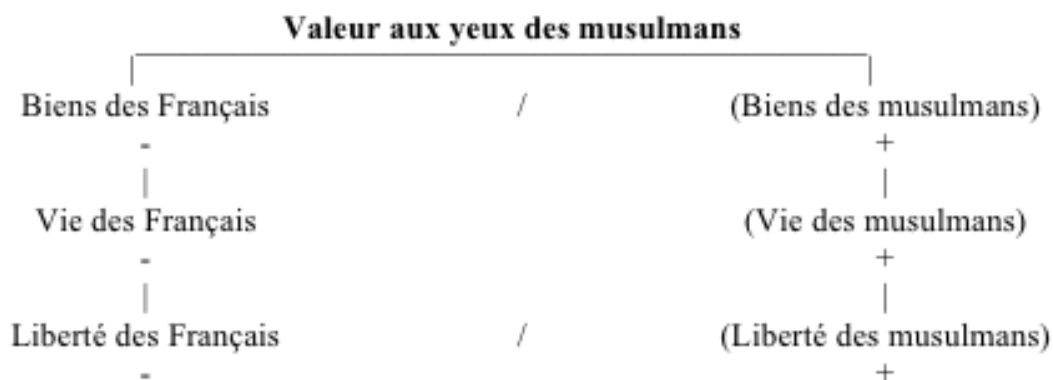
La structure parallèle est utilisée lorsque les termes de l'opposition sont liés par une double implication logique. Cette relation est transitive d'un niveau à l'autre; le premier élément de la colonne doit avoir la même connotation (positive ou négative) que ceux des niveaux inférieurs. Prenons l'un des couplets de la *nasheed* tiré de la vidéo « Votre silence vous tue » (wilaya al-Furat, 20 juillet 2016) comme exemple. Ce chant s'adresse au peuple français.

Au nom de votre liberté chère à vos yeux

Pour nous, tous vos biens, vos vies, n'ont rien de sacré

Votre sang coulera pour vos crimes odieux.

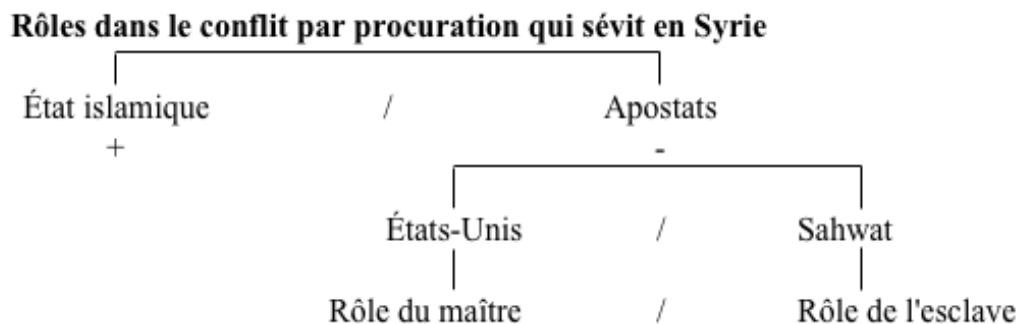
Ce passage pose la liberté, les biens et la vie des Français comme étant inférieurs à ceux des musulmans. Ces termes sont donc opposés et peuvent être illustrés ainsi :



*Schéma 7 - Structure parallèle « Valeur aux yeux des musulmans »*

### La structure hiérarchisée

Ce type de structure est utile lorsque le terme d'une opposition correspond à l'axe d'une autre relation de disjonction.



*Schéma 8 - Structure hiérarchisée « Rôles dans le conflit par procuration qui sévit en Syrie »*

La vidéo « And Allah Will Be Sufficient For You Against Them » (Wilaya al-Furat, 2016) met en scène un Américain en train d'aider un Sahwa<sup>9</sup> à se préparer à prononcer une allocution

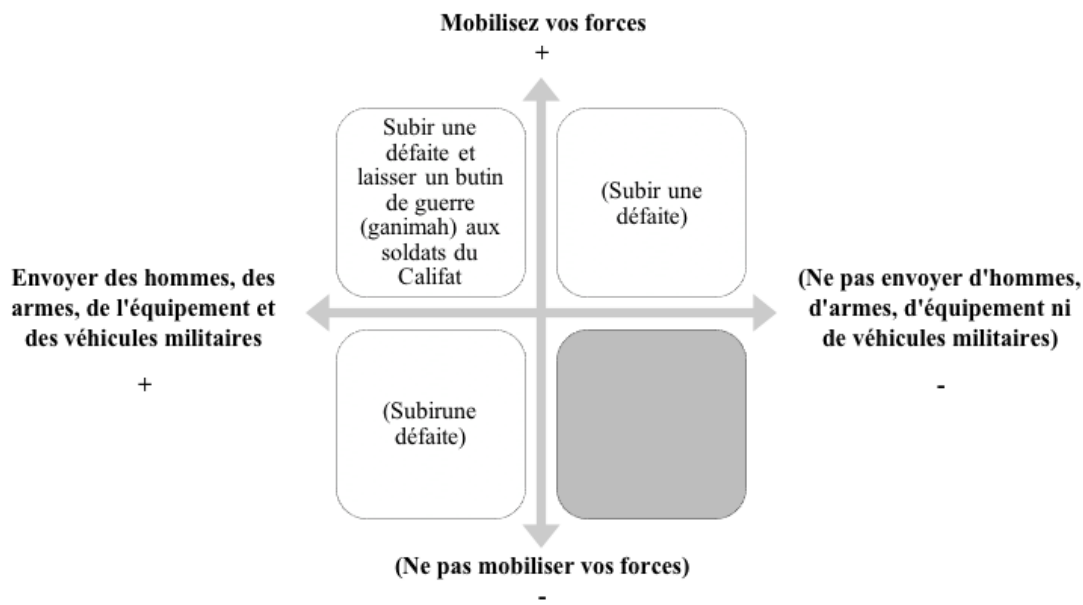
<sup>9</sup> Un combattant de la Sahwat.

devant une caméra en lien avec la guerre qui sévit en Syrie. L'ÉI les qualifie tous deux d'apostats. La structure ci-dessus illustre la relation entre l'ÉI et les apostats : le premier a une connotation positive alors que les seconds sont ses ennemis. Elle permet également de diviser les apostats en deux et de les opposer en raison du rôle qu'ils ont tenu dans la vidéo.

### **La structure croisée**

Cette structure permet d'énoncer quatre combinaisons de réalités fécondées, qui pourraient théoriquement exister, issues du croisement de disjonctions, ou deux axes. Il est possible que toutes les réalités ne soient pas fécondées. Ces zones de la structure croisées sont hachurées. Les réalités et les axes non-manifestés et implicites sont écrits entre parenthèses (Pirez, Nizet & Bourgeois, 1996). Comme dans les autres types de structures, la valorisation est ajoutée sous chacun des axes de la disjonction. Celle d'un terme est le résultat de l'addition des deux axes qui la touchent. La situation souhaitée dans le récit est marquée du double « + ».

Dans la vidéo « And Allah Will Be Sufficient For You Against Them » (Wilaya al-Furat, 2016), le narrateur encourage les États-Unis à envoyer des troupes et de l'équipement militaire pour combattre l'ÉI sur son territoire. Le groupe croit qu'il les vaincra, lui laissant le champ libre pour récupérer les armes, les munitions et les véhicules abandonnés par les Américains. Voici comment les relations qui composent cette séquence narrative sont représentées dans le schéma croisé :



*Schéma 9 - Structure croisée « Mobilisez vos forces »*

### Choisir la meilleure structure

Selon Piret, Nizet & Bourgeois (1996), le choix de la meilleure structure repose sur trois directives : la consistance interne, la stimulation heuristique et la parcimonie.

#### Consistance interne

La première indique que la description retenue pour l'analyse structurale doit suivre les mêmes règles que celles des informations à organiser. Des disjonctions unies « membres à membres par des relations de double implication logique » (p.87) doivent être traitées dans une structure parallèle. Dans le cas où des termes sont à la fois des inverses d'une disjonction et axe d'une autre, il faut employer la structure hiérarchisée. Si on repère des réalités fécondées issues d'une combinaison de disjonctions, la structure croisée est préférable.

### **Stimulation heuristique**

La seconde préconise le choix de la structure qui est susceptible de produire le plus d'hypothèses. Dans le cas où le premier critère ne mène pas à un choix clair, il faut opter pour la structure la plus féconde.

### **Parcimonie**

Finalement, la structure parallèle étant plus simple que la structure hiérarchisée, laquelle est moins complexe que la structure croisée, la troisième directive recommande de choisir la solution la plus simple, en cas de doute.

### **3.5 Analyse des données**

Dans un second temps, l'analyse des données doit être effectuée pour assurer la plus grande fiabilité possible. Certaines données ont donc été réparties dans des catégories exhaustives et homogènes (Bonneville & al., 2007, p. 200). À l'inverse de la date, du titre des vidéos et des provinces, qui ne requièrent aucune étiquette supplémentaire, les thèmes et les symboles ont été minutieusement catégorisés.

Certaines catégories de symboles et de thèmes ont été définies a priori grâce aux informations recueillies dans la revue de littérature alors que « [...] d'autres émergeront du terrain » (idem, p. 194). Les catégories de symboles identifiées a priori sont l'évocation du calife comme héros, des *kouffar*<sup>10</sup> et de l'Occident comme ennemi lointain, la mention de pronoms rassembleurs. De plus, les thèmes attendus sont susciter la peur, l'admiration et la sympathie. Ce modèle mixte permet, d'une part, d'encadrer la recherche et, d'autre part, de favoriser la manifestation de nouveaux éléments ordonnés à mesure que l'analyse progressera (L'Écuyer, 1987). Cette démarche est la plus appropriée compte tenu du caractère exploratoire de l'étude.

---

<sup>10</sup> Nom péjoratif donné aux infidèles.

Dans le but de minimiser les risques liés au manque de fidélité des données, le système de codage a été soumis à un test de fiabilité intracodeur à deux reprises. Étant donné que l'analyse a été répartie sur plusieurs semaines, il a été possible d'effectuer ce test lorsque la moitié des vidéos a été analysée. Le test a aussi été administré à la toute fin de la collecte de données. De cette façon, la pertinence des catégories et la fiabilité du processus ont été validées en plus de permettre des ajustements en cours de route.

#### **4. Présentation des résultats de recherche**

Afin de saisir tout le sens des objectifs, des thèmes et des symboles récurrents présents dans les vidéos de l'ÉI, l'adoption d'une vision globale de la situation est nécessaire. La première section de ce chapitre présente donc un tableau de la chronologie des vidéos produites et diffusées par l'ÉI depuis juin 2014 qui répondent aux critères de sélection énumérés à la section 2.3.1.2 (voir tableau 4). Il répertorie également les événements importants du conflit qui oppose l'organisation et l'Occident. La colonne « Thème » permet de visualiser la redondance des messages : la menace des pays occidentaux, l'appel au djihad, la victoire de l'ÉI, la glorification, la vie sous le califat et la démystification géopolitique.

Puis, la seconde section associe chaque thème avec son objectif et ses symboles respectifs. La dynamique entre ces éléments y est également expliquée.

Ensuite, les données recueillies sont interprétées pour proposer les symboles, les thèmes et objectifs récurrents (contenu) ainsi que la structure et la séquence de contenu type des vidéos de l'ÉI.

##### **4.1 Chronologie**

Il est à noter que puisque la première phase de la collecte de données (création d'une liste exhaustive des vidéos) a eu lieu en juillet 2016, celle-ci s'échelonne sur deux ans et un mois, car

elle a débuté avec les vidéos qui datent de juin 2014. La saturation empirique étant atteinte, il n'est pas nécessaire de recueillir davantage de données pour répondre aux questions de recherche. De plus, cette liste ne regroupe pas tous les événements du conflit qui oppose l'ÉI et l'Occident, mais ceux ayant été le sujet d'au moins une vidéo.

L'expression « thème général » a été choisie pour représenter le sujet principal d'une vidéo. Les thèmes généraux sont souvent énoncés clairement par le narrateur ou un personnage. En comparaison, les objectifs ne sont que rarement exprimés explicitement. Ils sont plutôt dégagés à partir de la compréhension globale des vidéos. Puis, les symboles sont la composante la plus visible des vidéos. Ils peuvent prendre de multiples formes et sont associés à un objectif et un thème général spécifique.

*Tableau 4 - Liste des vidéos produites par l'ÉI depuis juin 2014 correspondant aux critères de sélection avec, en regard sur la colonne de droite, les événements clés du conflit opposant l'ÉI et l'Occident.*

Date	Titre	Thème général	Événement clé du conflit ÉI-Occident
<b>2014</b>			
9 juin			Prise de Mossoul par l'ÉI
19 juin	There is no life without jihad	Appel au djihad	
29 juin	The End of Sykes-Picot	Appel au djihad	Proclamation du califat
2 août	Eid Greetings from the Land of the Caliphate	La vie sous le califat	
7 août			Les États-Unis donnent leur accord à des frappes aériennes ciblées en Irak pour contrer l'ÉI.
8 août			Premières frappes de la Coalition mondiale contre Daesh (dirigée par les États-Unis) en Irak
19 août	A Message to America	Menacer les États-Unis et la France	Décapitation du journaliste américain James Foley.

		(exécution par décapitation)	
29 août			Augmentation du niveau de la menace terroriste du Royaume-Uni à « élevé »
10 sept.			Les États-Unis annoncent la création d'une coalition
23 sept.			Premières frappes de la coalition contre l'ÉI (dirigée par les États-Unis) en Irak
7 oct.			Le Canada annonce qu'il participera aux frappes aériennes en Irak.
20 oct.			Attentats de Saint-Jean-sur-Richelieu (QC)
22 oct.			Fusillade d'Ottawa
16 nov.			La vidéo de la décapitation de Peter Kassig, otage américain, et d'autres prisonniers est rendue publique par l'ÉI.
10 déc.	Our State Is Victorious	Victoire de l'ÉI	
15 déc.			Prise d'otages de Sydney (Australie)
<b>2015</b>			
7 au 9 janv.			Attentat contre Charlie Hebdo (7 janvier), prise d'otage de l'Hyper Cacher (9 janvier) et événements entourant les deux attaques (France)
3 fév.	Faites exploser la France	Menacer la France	Agression au couteau de militaires à Nice (France)
5 fév.	Au[x] Lions Solitaire[s]	Glorification (attaques du 7-9 janvier et du 3 février), appel au djihad	
9 fév.	From Inside Halab	La vie sous le califat	

14 fév.	Message pour la France	Menacer la France, appel au djihad	
8 mars	Messages From Those Who Excuse to Those That Do Not Excuse	Menacer tous les mécréants et la vie sous le califat	
21 avril	The Story of Abu Khaled al-Bambodi From Australia (Stories From the Land of the Living)	Appel au djihad	
18 mai	Tends ta main pour l'allégeance	Appel au djihad	
11 juil.	L'étincelle de l'Euphrate	Menacer la France, appel au djihad	
7 juil.	Come, My Friend	Appel au djihad	
30 sept.	Et je me suis hâté vers toi Seigneur, afin que tu sois satisfait	Glorification d'un djihadiste, appel au djihad, victoire de l'ÉI	
12 nov.			Annonce de la mort de Jihadi John
13a nov.			Attaques de Paris : explosions à l'extérieur du stade de France, fusillades au Bataclan et dans des restaurants/bars de Paris (France)
13b nov.			L'ÉI revendique les attaques de Paris.
24 nov.	And No Respite	Menacer les États-Unis (se moquer de leur stratégie militaire)	
23 nov.	If You Want to Save Your Life, You Either Convert to Islam or Pay the Jazyah	Menace (intimider les mécréants)	
21a nov.	La France à genoux	Menacer la France	
21b nov.	Faites exploser la France	Menacer la France	

20 nov.	Paris s'est effondrée	Menacer la France, glorification des attaques de Paris, victoire de l'ÉI, démystification géopolitique	
5 nov.	Those Who Have Believed and Emigrated	Appel au djihad, glorification des nouveaux combattants ayant émigré en terre du califat, victoire de l'ÉI	
8a déc.	Oh, My People, Follow Me in the Way of Righteousness	La vie sous le califat, appel au djihad	
2 déc.			Attentat de San Bernardino (États-Unis)
6 déc.			Attaque dans le métro de Londres (Royaume-Uni)
<b>2016</b>			
3 janv.	A Message to David Cameron	Menace le Royaume-Uni, appel au djihad	
24 janv.	Kill Them Wherever You Find Them	Menace l'Occident (exécution d'otages)	
30 janv.	Liquidation of the Apostates	Menacer l'Occident	
22 mars			Attentats de Bruxelles (Belgique) revendiqués par l'ÉI le jour même.
25 mars	An Appropriate Recompense	Glorification des attentats de Bruxelles, victoire de l'ÉI	
26a mars	And What Is to Come Will Be More Devastating and Bitter	Menacer les mécréants	

26b mars	And Cast Terror into Their Hearts	Menacer tous les pays qui ont attaqué l'ÉI	
27 mars	Œil pour œil	Menacer les membres de la coalition contre l'ÉI	
29 avril	Sang pour sang	Menace (vengeance)	
14 mai	Sur les traces de mon père	Appel au djihad, vie des enfants-soldats sous le califat	
30 mai	The Religion of Unbelief is One	Menacer tous les ennemis de l'ÉI, démystification géopolitique	
12 juin			Fusillade d'Orlando (États-Unis)
13 juin			Attaque de Magnanville (France)
14 juin	Orlando Attack	Glorification de la fusillade d'Orlando, menacer les États-Unis, appel au djihad, victoire de l'ÉI	
19a juin	You Are Not Held Responsible Except for Yourself	Menacer les États-Unis et la France, glorification d'Omar Mateen, djihadiste responsable de la fusillade d'Orlando, victoire de l'ÉI	
19b juin	You Won't Dream of Being Secure	Glorification des djihadistes morts au combat, appel au djihad, victoire de l'ÉI	
27 juin	More Effective for Us and More Damaging Upon Them	Glorification des djihadistes ayant perpétré l'attaque de Magnanville et la fusillade d'Orlando, appel au djihad,	

		menacer la France et les États-Unis, victoire de l'ÉI	
5 juil.	Ma vengeance	Menacer la France	
14 juil.			Attentat de Nice (France)
18 juil.			Attentat de Wurtzbourg (Allemagne)
20a juil.	Votre Silence vous tue	Menacer la France	
20b juil.	Their Alliance and Our Terrorism	Menacer la France, vengeance, glorification de l'attentat de Nice, victoire de l'ÉI, démystification géopolitique	
25 juil.			Attentat d'Ansbach (Allemagne)
26 juil.			Attentat de l'église de Saint-Étienne-du-Rouvray (France)
27 juil.	And Allah Will Be Sufficient for You Against Them	Victoire de l'ÉI, démystification géopolitique	

#### 4.2 Objectifs, thèmes et symboles

À la lumière de ma recherche, j'ai observé qu'il existait une hiérarchie entre les objectifs, les thèmes et les symboles. Les objectifs sont ce qui donne une direction aux vidéos, leur raison d'être ou le « pourquoi ». Ils sont la catégorie la moins nombreuse. Les thèmes sont les sujets des messages transmis, le « quoi ». Finalement, les symboles, qui composent la catégorie la plus nombreuse, nuancent les messages. Ils sont le « comment ». Il est à noter qu'à l'inverse des objectifs et des thèmes qui ont pu être comptabilisés, mon étude ne permet pas de calculer le nombre d'incidences des symboles puisqu'ils se recoupent entre eux et qu'ils sont bien plus nombreux. En

effet, la complexité du découpage des scènes rend leur dissociation difficile. Ces trois éléments sont décrits dans les prochaines sections.

J'ai aussi constaté la redondance des objectifs visés par l'ÉI. Il était attendu que les vidéos tentent de susciter la peur, l'admiration et la sympathie. Cette hypothèse est confirmée puisque les trois objectifs sont présents de manière significative, soit dans 39 vidéos sur 40. De plus, ils représentent 67,13% des occurrences<sup>11</sup>. En raison du fait que plusieurs objectifs peuvent faire partie d'une même vidéo, le nombre total d'occurrences ne correspond pas au nombre total des vidéos analysées ; 67 occurrences ont été relevées en tout. Leur fréquence relative est calculée à partir du nombre total d'occurrences.

Malgré cette répétition, l'analyse a permis de dégager deux nouveaux objectifs : le sens du devoir et la victimisation/justification. Le tableau 8 montre leur distribution ainsi que leur taux d'occurrence.

*Tableau 5 - Tableau de distribution de l'objectif des vidéos*

<b>Objectifs</b>	<b>Effectif</b>	<b>Fréquence relative (taux d'incidence)</b>
1. Susciter la peur (intimidation)	26	38,81%
2. Susciter le sens du devoir	18	26,87%
3. Susciter l'admiration	12	17,91%
4. Susciter la sympathie	7	10,45%
5. La victimisation/justification	4	5,97%
<b>Total</b>	<b>67</b>	<b>100,01%</b>

---

<sup>11</sup> Dans le cadre de mon analyse, l'occurrence est le nombre de fois qu'un objectif ou qu'un thème apparaît dans tout l'échantillon. Je fais allusion au nombre d'occurrences (effectif) et au taux d'occurrence (fréquence relative).

Naturellement, la redondance des objectifs engendre un nombre limité de thèmes. Toutes les vidéos traitent d'au moins l'un des éléments suivants : la menace des pays occidentaux, l'appel au djihad, la victoire de l'ÉI, la glorification, la vie sous le califat et la démystification géopolitique. Certaines en abordent plusieurs.

Le tableau de distribution ci-dessous représente le nombre d'incidences des thèmes dans chacune des 40 vidéos. Au même titre que les objectifs, une vidéo peut servir plusieurs thèmes ; 65 incidences ont été relevées en tout.

Tableau 6 - Tableau de distribution des incidences des thèmes

Objectifs	Thèmes	Effectif	Fréquence relative (taux d'incidence)
1. Susciter la peur (intimidation)	1a. Menace des pays occidentaux	20	30,77%
	1b. Glorification	7	10,77%
2. Susciter le sens du devoir	2. Appel au djihad	16	24,62%
3. Susciter l'admiration	3a. Victoire de l'ÉI	11	16,92%
	3b. Glorification	3	4,62%
4. Susciter la sympathie	4. Vie sous le califat	4	6,15%
5. La victimisation/ justification	5. Démystification géopolitique	4	6,15%
<b>Total</b>		<b>65</b>	<b>100,00%</b>

Les sections suivantes expliquent chacun des objectifs et les associent aux thèmes auxquels ils correspondent. De plus, elles énumèrent les principaux symboles employés et expliquent leur pertinence pour le support du message. Les symboles peuvent être visuels, auditifs, des expressions ou encore ce qui se dégage de la compréhension globale d'une vidéo (faire allusion à Allah et à l'islam, par exemple). Il est à noter que les expressions en tant que symboles sont traduites en français, à moins que l'authenticité des messages ne soit compromise par la traduction.

Il est important de mentionner que le thème de la victoire de l'ÉI se retrouve dans deux objectifs différents. Les nuances qui les différencient sont expliquées dans leur section respective.

#### **4.2.1 Susciter la peur**

L'organisation tente d'intimider ses ennemis directement et indirectement. En menaçant les pays occidentaux, l'ÉI s'adresse directement à eux. À l'inverse, la présentation de messages de glorification de l'organisation contribue indirectement à déstabiliser ses adversaires. Les vidéos suggèrent que puisque l'Occident est l'instigateur du conflit, l'organisation a l'intention de se venger. Ce type de vidéo a un taux d'occurrence de 38,81%.

#### **Thème : la menace des pays occidentaux**

La menace des pays occidentaux se manifeste sous plusieurs formes. Décelée dans la moitié des 40 vidéos, elle a le taux d'occurrence le plus élevé (30,77%). Le cas de figure le plus fréquemment rencontré est l'intimidation directe du narrateur vis-à-vis des États-Unis, de la France et du Royaume-Uni. Il arrive également que l'ÉI menace tous les mécréants occidentaux sans distinction de leur nationalité comme dans le vidéoclip de la *nasheed* « Sang pour sang » (al-Hayat Media Center, 29 avril 2016) et la vidéo « Ma vengeance » (al-Hayat Media Center, 5 juillet 2016). Elles mettent les mécréants en garde d'un danger imminent qui les guette.

Les symboles employés pour susciter la peur chez les Occidentaux sont poignants et explicites. Les plus explicites sont sans doute les expressions comme « massacre » et « vengeance ». Dans ce cas, la menace est sans équivoque. Il désigne également la France comme le « peuple de Charlie ». Cette dernière expression est particulièrement riche de sens puisqu'elle renvoie à une attaque déjà commise contre le journal satirique et laïque Charlie Hebdo à Paris le 7 janvier 2015. Le fait que l'organisation fasse référence à cet événement pour caractériser le peuple français ajoute un certain réalisme à la menace.

Hormis ces trois expressions, les autres symboles sont visuels et auditifs. Les prochains paragraphes expliqueront la place du sang, des exécutions, de l'index pointé vers le ciel, de la cible, de l'équipement militaire, des couleurs et des équipes d'urgence en réaction à une attaque dans les vidéos.

Tout d'abord, le sang - qu'il soit réel ou le fruit d'un effet visuel - est surutilisé dans les vidéos d'intimidation et de victimisation/justification. Ce qui différencie ce symbole dans les deux types de vidéos est la manière dont il est employé pour atteindre l'objectif visé. Le sang est-il présenté comme un gage de représailles pour faire peur à ceux qui sont visés par une menace (intimidation) ou plutôt pour démontrer les atrocités commises par un agresseur (victimisation/justification)?

Le sang dans les vidéos ayant pour but de susciter la peur est surtout montré lors d'exécutions par balle et par décapitation<sup>12</sup>. Par ailleurs, ces actes sont un symbole récurrent dans la trame narrative de l'ÉI. Le sang et les exécutions sont souvent employés conjointement. Un effet de noir et blanc sélectif grâce auquel seul le rouge est en couleur ou de saturation est souvent ajouté pour mettre l'accent sur le liquide. Quant au symbole du sang dans les vidéos de victimisation/justification, il sera abordé à la section 4.2.6.

---

<sup>12</sup> La mort par pendaison est aussi montrée, quoique rarement, mais ces vidéos sont secondaires et ne s'adressent pas à l'Occident. La question des vidéos principales et secondaires est abordée dans la section 4.4.4.2.

Afin d'appuyer ses propos, les membres de l'ÉI qui s'adressent à la caméra ont souvent recours, consciemment ou non, au geste de l'index pointé vers le ciel (voir figure 10). Aussi présent dans les thèmes de la glorification pour intimider et de l'appel au djihad pour susciter le sens du devoir, celui-ci est un symbole visuel.



Figure 10 - Symbole visuel du doigt pointé vers le ciel présent dans plusieurs thèmes (tiré de la vidéo You

*Won't Dream of Being Secure, Wilaya Khurasan, 19 juin 2016)*

Ensuite, l'ÉI a recours au symbole de la cible pour menacer des gens directement, dont des dirigeants occidentaux. Comme il est illustré dans les deux prochaines figures, la cible est un calque visuel ajouté à l'image<sup>13</sup>. Il sert à appuyer la narration. Ce symbole est systématiquement montré au même moment où le narrateur tente d'intimider une région ou un dirigeant.

Dans le premier cas, le travail de montage est fait de sorte à placer une cible sur un lieu géographique stratégique. Le narrateur avance que l'ÉI attaquera ou a attaqué (il s'agit d'une façon

---

<sup>13</sup> Un calque est un élément graphique (photo, vidéo, symbole, etc.) qui s'ajoute à un autre pour former l'image visible finale. Il est traité comme un effet visuel dans cette recherche.

relativement fréquente pour le groupe de revendiquer ses attaques, comme dans la vidéo Œil pour œil, Wilaya al-Furat, 27 mars 2016) l'endroit marqué d'une cible.



Figure 11 - Cibles permettant d'identifier le Parlement européen et deux endroits où ont eu lieu des attentats à la bombe, soit la station de métro de Maelbeek et l'Aéroport de Bruxelles (tiré de la vidéo Oeil pour oeil, Wilaya al-Furat, 27 mars 2016)

Dans le second cas, l'ÉI met le dirigeant en garde et avance que ses combattants sauront le trouver pour l'exécuter. Le narrateur parle au moment où les images d'un dirigeant en train de prononcer une allocution défilent. Les cibles peuvent prendre plusieurs formes. Dans la capture d'écran de la vidéo « Ma Vengeance » présentée ci-dessous, la cible est formée d'un double carré blanc sous lesquels le nom et le titre du dirigeant sont inscrits. On peut également voir les vagues de son qui bougent au rythme du discours de Valls que nous n'entendons pas.



Figure 12 - Symbole de la cible sur Manuel Valls (tiré de la vidéo *Ma vengeance*, al-hayat Media Center, 5 juillet 2016)

Puis, on peut considérer que les armes, les explosifs, les munitions, les véhicules de combat comme les *technicals* (figure 13) et les combattants vêtus d'habits traditionnels ou militaires sont tous des symboles que l'ÉI emploie pour intimider l'Occident. Ceux-ci sont compris comme une démonstration de force, car ils font valoir l'équipement et les compétences militaires du groupe. Dans le même ordre d'idées, les effets sonores d'une lame qui glisse sur un objet métallique, qui rappelle les couteaux de combat et dont l'usage semble être aléatoire même s'il n'est présent que dans les vidéos ayant pour but de susciter la peur, de coups de feu et de détonations relèvent de cette catégorie de symboles.



*Figure 13 - Véhicule de type technical (tiré de la vidéo Our State Is Victorious, al-hayat Media Center, 10 décembre 2014)*

Enfin, l'ÉI met l'accent sur le ton menaçant de la narration et sur l'atmosphère dramatique qui règne dans les séquences d'intimidation grâce à un choix de couleurs réfléchi. À l'inverse des vidéos dépeignant la vie prospère sous le califat dans lesquelles les couleurs sont vives et éclatantes, celles-ci sont ternes. La seule exception est le rouge qui, lui, est saturé. On note aussi une forte présence du noir et de teintes de gris.

Pour finir, les images des équipes d'urgence occidentales mobilisées à la suite d'une attaque commise par le groupe sont perçues comme le résultat de la mise en pratique de l'intimidation. Elles rappellent le sérieux des menaces de l'ÉI faites à l'égard de l'Occident.

### **Thème : la glorification**

Pour cet objectif, la glorification célèbre des événements précis. L'ÉI tente de susciter la peur chez les peuples occidentaux en montrant son avancement dans les pays occidentaux et les

attaques qu'il a commises ou qu'il commettra. La glorification pour susciter la peur possède un taux d'incidence de 10,77%.

En consultant le tableau 4, on remarque que 7 des 10 vidéos portant sur la glorification concernent une attaque perpétrée par un membre de l'ÉI. En moyenne, celles-ci ont été publiées 9,55 jours après l'attaque en question (voir tableau 8).

*Tableau 7 - Tableau représentant le nombre de jours écoulés entre une attaque et la publication de sa vidéo correspondante.*

	<b>Attaque</b>	<b>Vidéo</b>	<b>Nombre de jours écoulés</b>
1a	Attaques du 7-9 janvier	Au[x] Lions Solitaire[s]	27
1b	Attaques du 3 février	Au[x] Lions Solitaire[s]	5
2	Attaques de Paris	Paris s'est effondrée	7
3	Attentats de Bruxelles	An Appropriate Recompense	3
4	Fusillade d'Orlando	Orlando Attack	2
5	Fusillade d'Orlando	You Are Not Held Responsible Except for Yourself	7
6a	Fusillade d'Orlando	More Effective for Us and More Damaging Upon Them	14
6b	Attaque de Magnanville	More Effective for Us and More Damaging Upon Them	15
7	Attentat de Nice	Their Alliance and Our Terrorism	6
<b>Moyenne des jours écoulés</b>			<b>9,55</b>

L'un des symboles récurrents employés pour représenter la progression de l'ÉI en Occident est la carte géographique. Elle permet au public de constater la portée géographique des attaques dont il est responsable à travers le monde occidental. Par exemple, dans la vidéo « Paris s'est effondrée » (20 novembre 2015, Wilaya Halab), l'ÉI revendique les attaques de Paris du 13 novembre 2015. Afin d'illustrer où les djihadistes ont frappé, on nous montre une carte satellite de la ville. Celle-ci s'anime ; on peut y lire des informations sur les différentes attaques comme l'heure et le nombre de victimes.

De plus, il essaie d'intimider en montrant des prises d'otages occidentaux et/ou leur exécution par balle ou par décapitation. L'une des vidéos les plus marquantes est sans doute la décapitation du journaliste américain James Foley dans « A Message to America » (État islamique, 19 août 2014). Enlevé en novembre 2012, il est exécuté par l'ÉI dans une vidéo mise en ligne le 19 août 2014 qui sert de mise en garde. L'organisation exige qu'on la laisse tranquille sous peine de voir d'autres Américains subir le même sort.

En outre, deux symboles servent à souligner le discours de l'ÉI dans ses vidéos de glorification. Le premier, l'index pointé vers le ciel, est visuel. Quand le narrateur a recours à ce geste dans une séquence de glorification, il est agité. L'index pointé vers le ciel permet à l'émetteur du message d'insister sur le sérieux de ses propos, entre autres. Le second est l'expression *Allahu akbar*, qui se traduit par « Dieu est grand ». Dans les vidéos qui tentent de susciter la peur, elle peut être employée par le narrateur (statut interne<sup>14</sup> seulement) et par un djihadiste au moment de perpétrer une attaque ou une exécution ou encore tout de suite après que l'acte ait été commis.

#### **4.2.2 Susciter le sens du devoir avec l'appel au djihad**

L'objectif du sens du devoir et le thème de l'appel au djihad sont combinés dans la même section en raison de la relation de codépendance qui les unit. En effet, les vidéos qui ont comme sujet principal l'appel au djihad présentent l'objectif du sens du devoir dans 100% des cas. Il présente cet effort avant tout comme un devoir religieux pour tous les musulmans.

---

<sup>14</sup> Dans cette recherche, le narrateur au statut externe est considéré comme étant celui qui raconte l'histoire en voix *off*, c'est-à-dire que sa narration est enregistrée en studio et montée sur la vidéo après le tournage. Le narrateur au statut interne se trouve physiquement sur les lieux du tournage. Il peut être derrière la caméra ou encore être filmé comme Abu Safiyya (al-Hayat Media Center, 29 juin 2016) et John Cantlie (plusieurs vidéos dont « Inside Halab » qui fait partie de mon échantillon, al-Hayat Media Center, 9 février 2015).

De plus, ils font miroiter le djihad comme une aventure exaltante et une réponse logique aux agressions occidentales. Ces vidéos s'adressent principalement aux musulmans qui habitent en Occident.

L'ÉI propose deux options pour répondre à cet appel. Il invite les musulmans à immigrer en terre du califat pour participer à la guerre sainte. S'ils en sont incapables, il les incite à prendre les armes contre ceux qui s'opposent à l'islam, là où les musulmans se trouvent.

Ce thème est présent dans 16 des 40 vidéos et représente 24,62% des occurrences totales, ce qui en fait le deuxième en importance.

Les symboles utilisés pour transmettre le message de l'appel au djihad sont la reconnaissance d'un ennemi lointain à combattre, l'index pointé vers le ciel, la mise en valeur de paysages pittoresques et les expressions telles que « frère », « sœur », « communauté », « responsabilité » et « Allah n'a pas besoin de toi, tu as besoin d'Allah ».

Le premier encourage l'entretien de sentiments négatifs face à l'ennemi à combattre. Dans les vidéos qui concernent l'Occident, son identité change. Celle-ci peut être précise (Barack Obama, François Hollande, Manuel Valls, David Cameron, etc.), générale (policiers français, homosexuels, etc.) ou large (les mécréants occidentaux).

Le second, l'index pointé vers le ciel, met l'accent sur les moments forts du discours du narrateur. Il effectue ce geste alors qu'il somme les musulmans de remplir leur devoir en prenant part au djihad.

Le troisième montre l'une des conséquences positives de l'immigration en terre du califat pour participer au djihad. Grâce à la présentation de paysages pittoresques, ceux qui se sentent interpellés par le message de l'ÉI voient l'environnement paisible et attrayant qui les attend. Ces images évoquent implicitement l'idée du paradis promis aux martyrs.

Le quatrième, soit les expressions, sert à créer un sentiment d'appartenance chez les musulmans face à leur communauté religieuse. D'après le discours entretenu dans ces vidéos, tout musulman est redevable à Allah, de même qu'à ses frères et ses sœurs, lesquels forment sa communauté au sens large. L'emploi de ces expressions favorise le développement du sens du devoir chez les futurs djihadistes, car il les encourage à assumer leur responsabilité et à répondre à cet appel.

#### **4.2.3 Susciter l'admiration**

L'ÉI essaie de susciter l'admiration auprès de ses alliés potentiels en mettant en valeur les bons coups de l'organisation et de ses membres. Ce type de vidéo a un taux d'occurrence de 17,91%. Dans les deux thèmes qui composent cet objectif, on constate l'omniprésence d'un héros attractif (Allah, Abou Bakr al-Baghdadi ou des djihadistes célèbres). Ce symbole relève de la compréhension globale des vidéos.

#### **Thème : victoire de l'ÉI**

L'ÉI fait allusion à sa propre victoire en tant qu'organisation dans 11 vidéos sur 40. La victoire de l'ÉI correspond à 16,92% des occurrences. Ce thème est compris comme la célébration de l'organisation en général. Les images qui sont présentées sont empreintes de fierté. L'usage des expressions rassembleuses comme « nous », « on » et « communauté » de même qu'une atmosphère de réjouissance, y sont particulièrement importants.

De plus, l'ÉI profite de l'occasion pour réaffirmer son identité et son caractère redoutable. Grâce aux images d'équipement militaire, tout comme dans la section 4.2.1.1, il démontre sa force. Celles-ci sont souvent accompagnées du drapeau de l'ÉI. L'association du drapeau et du symbole de l'équipement militaire dans plusieurs scènes sert un message puissant : l'ÉI est à craindre. Ce symbole est assurément le plus présent de tous, qu'il soit réel (hissé sur un mât, brandit par un

membre du groupe en signe de célébration ou accroché sur le mur d'un bâtiment) ou le résultat d'une animation. À cet effet, une animation du drapeau de l'ÉI est ajoutée dans un coin de l'image pendant un moment ou toute la durée des vidéos principales de l'ÉI. Le drapeau en filigrane agit ainsi à titre de logo de l'organisation (voir figure 14).

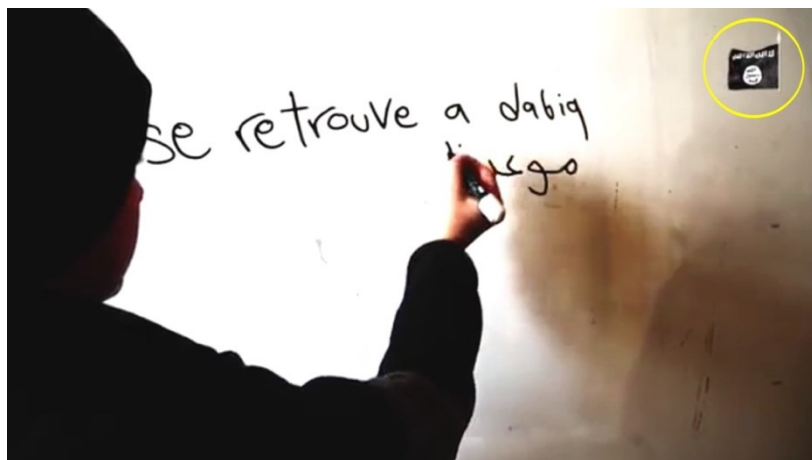


Figure 14 - Le logo en filigrane encerclé en jaune agit à titre de logo de l'ÉI (tiré de la vidéo *Sur les traces de mon père*,

*Halab Media Centre, 14 mai 2016*)

### **Thème : glorification**

Comparativement au thème de la victoire de l'ÉI qui célèbre l'organisation, la glorification concerne un événement, un individu en particulier ou encore un groupe d'individus. Dans la plupart des cas, les vidéos reconnaissent le travail des djihadistes et les recommandent en martyr à Allah. L'organisation a célébré le travail de ses combattants dans 3 vidéos. Ce thème a un taux d'occurrence de 4,62%.

L'un des symboles utilisés par l'ÉI pour susciter l'admiration par la glorification est la présentation d'extraits vidéo de djihadistes avant ou après avoir commis leur attaque. Elle a pour but d'inspirer les musulmans à rejoindre ses rangs et de motiver les djihadistes déjà engagés à

perpétrer de telles attaques. Le narrateur d'une vidéo ayant une séquence appartenant à ce thème recommande le djihadiste en martyr afin « qu'Allah [l']accepte parmi les plus hauts degrés du paradis » (Their Alliance And Our Terrorism, wilaya Ninawa, 20 juillet 2016). Un sentiment de glorification et d'accueil nourrit les discours.

De surcroît, la présence d'un héros attractif est un élément clé de la glorification. S'il est fait mention d'Allah et d'Abou Bakr al-Baghdadi dans la section 4.2.3, la glorification pour susciter l'admiration présente plutôt des djihadistes individuels ou de groupes de djihadistes.

Enfin, similairement à la section 4.2.2, des paysages pittoresques y sont présentés et apportent une certaine valeur à la narration. Ils évoquent l'idée du paradis (ou *Jannah*), concept fondamental de l'islam, chez les combattants qui se sentent interpellés par un tel message. Dans le même ordre d'idées, elles montrent la chance que les djihadistes ont d'habiter les territoires occupés par l'État islamique et, comme pour l'objectif de susciter le sens du devoir, pourraient convaincre ceux qui hésitent à immigrer en terre du califat de le faire.

#### **4.2.4 Susciter la sympathie grâce au thème de la vie sous le califat**

En plus de vouloir susciter l'admiration chez ses alliés potentiels, l'ÉI essaie de s'attirer leur sympathie afin de les persuader d'adhérer à sa cause. Un esprit de prospérité est palpable dans ces vidéos qui ont un taux d'occurrence de 10,45%.

L'organisation dépeint les facettes favorables de la vie sous le califat dans 4 de ces vidéos et a un taux d'occurrence de 6,15%. Il le fait principalement en évoquant l'excellente qualité de vie des peuples qui vivent sous le califat. On y voit le quotidien de gens qui ont l'air heureux en plus du fonctionnement culturel, économique et communautaire des territoires contrôlés par l'ÉI.

Les vidéos montrent des enfants qui vont à l'école pour recevoir une éducation dite de qualité et à la mosquée pour réciter des chants et des prières. Ce sont les seules vidéos dans

lesquelles des animaux sont montrés. Ceux-ci ont toujours l'air bien traités, qu'il s'agisse du bétail destiné à l'agriculture ou de chats errants. Ces mises en scène contribuent à cultiver l'aspect humain du mouvement.

De plus, on peut entendre des enfants réciter des prières et des chants arabes. À ce propos, les enfants sont l'un des symboles clés de ce thème, qu'ils soient présentés en tant que symboles auditifs ou visuels. Ils sont présents dans toutes les séquences évoquant la vie sous le califat et ajoutent, avec les animaux (qui sont toutefois moins présents que les enfants), une impression d'humanité aux vidéos.

Finalement, l'emploi de pronoms rassembleurs comme « nous », « on » de même que l'usage de termes tels que « famille », « communauté », « frère » et « sœur » contribuent à entretenir l'image qu'une société prospère s'épanouit dans les territoires occupés par l'ÉI.

#### **4.2.6 La victimisation/justification grâce au thème de la démythification géopolitique**

Le message employé pour véhiculer cet objectif est double. D'une part, l'ÉI se place en position de victime face à l'Occident. D'autre part, il se sert de cette prémisse pour baser le reste de ses propos et ainsi justifier les violences faites contre son oppresseur.

Bien que j'aborde les théories narratives appliquées aux vidéos de l'ÉI dans le chapitre portant sur la discussion, il est pertinent de mentionner ici que l'inversion de la trame narrative par rapport aux objectifs précédents est déterminante pour l'ÉI lorsqu'il cherche à se positionner dans le rôle de la victime pour justifier ses attaques. Pour y parvenir, il procède à ce que j'appelle la « démythification géopolitique ».

Les vidéos portant sur la victimisation/justification, qui ont un taux d'incidence de 6,15%, racontent les sévices que subissent les musulmans à travers le monde dont l'Occident est responsable. L'ÉI explique notamment les actions entreprises par l'Occident pour les persécuter

et justifie ainsi les violences commises et à venir contre son ennemi. L'accent est souvent mis sur la responsabilité de Barack Obama, François Hollande, Manuel Valls et David Cameron face aux violences infligées aux musulmans à travers le monde, particulièrement en Irak et en Syrie.

L'ÉI fait usage d'au moins une démystification géopolitique dans chacune de ses vidéos, mais le thème n'est présent de manière significative que dans 4 des 40 vidéos (taux d'occurrence de 5,97%). Il le fait en s'adressant à la fois à l'Occident et aux musulmans pour démentir des mythes entretenus par les médias et les gouvernements occidentaux. Le discours est appuyé par de multiples symboles visuels et expressions. Les prochains paragraphes de cette section porteront d'abord sur les symboles employés pour la victimisation et, ensuite, pour la justification.

### **Symboles de la victimisation par la démystification géopolitique**

Le premier symbole visuel utilisé dans ce thème est la carte géographique. De la même manière que le thème de la glorification pour susciter la peur l'emploi pour représenter la progression du groupe, la carte géographique qui sert le présent objectif est montrée pour illustrer la vision de l'ÉI par rapport à la réalité géopolitique du Moyen-Orient. Celles-ci peuvent prendre la forme de cartes routières, de plans satellites ou encore de *flag-maps*. L'une des premières vidéos dans laquelle l'ÉI a eu recours à la carte géographique pour se positionner en victime est « The End of Sykes-Picot » (voir figure 15). Il montre une partie des frontières tracées par les accords Sykes-Picot alors que le narrateur, Abu Safiyya, explique l'injustice de cette entente pour le Moyen-Orient :

**Abu Safiyya** : [...] as you can see, this is the so-called border of Sykes-Picot. We will never recognize it. This is not the first border we will break, *insha'Allah* we will break all the borders also but we started with this, *insha'Allah*. [...] This is like a map of the border. This is Iraq [il désigne le côté droit de la carte], this is al-Sham [il désigne le côté gauche]. But now, this is all one country, *insha'Allah* (*alHayat Media Center, 29 juin 2016, 1:05 - 2:33*).



*Figure 15 - Carte de la frontière entre l'Irak et la Syrie. Abu Safiyya explique que les délimitations géographiques créées par les accords Sykes-Picot ont été défaites par l'ÉI.*

Par ailleurs, cette vidéo est celle qui représente le mieux l'objectif de la victimisation/justification, car elle consacre plus de 15 minutes à expliquer de la tromperie que constituent les accords Sykes-Picot. L'ÉI se base sur ses propres affirmations pour formuler et légitimer des menaces faites à l'égard de la France et du Royaume-Uni, qui sont les deux parties principalement responsables de ces accords secrets conclus en 1916 ayant pour conséquence le partage du territoire du Moyen-Orient.

Le second, le symbole du feu, accentue l'image négative que l'ÉI a de l'Occident. Le feu est surtout montré grâce à des effets visuels ajoutés à certaines séquences (voir figure 16 et 17). La compréhension globale des vidéos de victimisation/justification permet d'associer un tel symbole avec le mal, l'enfer et Satan. Par exemple, l'ÉI affirme que l'Occident et sa démocratie sont guidés par Satan (And Allah Will Be Sufficient For You Against Them, wilaya al-Furat, 27 juillet 2016).



*Figure 17 - Un calque de flammes est appliqué sur la photo d'une poignée de main entre Barack Obama et François Hollande (tiré de la vidéo *More Effective for Us and More Damaging Upon Them*, Wilaya Ninawa, 27 juin 2016).*



*Figure 17 - Un calque de flammes est placé sur l'emblème des Nations unies (tiré de la vidéo *More Effective for Us and More Damaging Upon Them*, Wilaya Ninawa, 27 juin 2016)*

Le troisième symbole visuel est celui de la destruction, qu'il s'agisse de quartiers résidentiels ou de bâtiments commerciaux en ruine. Celui-ci illustre les dégâts causés par

l'Occident à la suite d'une attaque. Ces images sont habituellement accompagnées d'une narration qui explique les motifs discutables des opérations menées en Irak et en Syrie et ses conséquences désastreuses pour la population. En plus de la destruction matérielle, l'ÉI présente des images de la destruction humaine. Effectivement, l'organisation montre aussi des victimes blessées ou décédées – souvent des enfants – étendues sur le sol parmi les débris. Le symbole du sang y est aussi présent, tout comme pour le thème de la menace. Ce symbole sert à montrer les atrocités commises par l'Occident envers l'Irak, la Syrie et les musulmans en général.

Puis, de manière plus générale et sans être un symbole visuel ou encore une expression, l'ÉI a recours à la fumée pour représenter la « vraie » nature des opérations militaires conduites en Irak et en Syrie. Ce concept comporte deux facettes : la fumée noire et la fumée blanche. La première renvoie aux nuages de fumée qui se dégagent des frappes aériennes occidentales. D'après les propos de l'ÉI, elles sont destructrices. La seconde est employée pour illustrer les opérations bienfaitrices de l'ÉI (Their Alliance and Our Terrorism, wilaya Ninawa, 20 juillet 2016).

Dans le même ordre d'idées, les pratiques militaires de l'Occident sont fortement critiquées. On lui reproche de s'en prendre aux civils en bombardant volontairement des écoles, des hôpitaux et des centres communautaires ou encore de n'avoir aucun motif valable qui permettait de justifier sa présence en Syrie et en Irak, notamment. Par exemple, dans une séquence de la vidéo « Ma vengeance », on peut lire le texte suivant : « Les bombardements de la coalition... Tueurs d'enfants ». Quelques secondes plus tard, les images d'un avion qui décolle et qui survole une ville en pleine nuit nous sont présentées. Le travail de montage de l'ÉI laisse croire que des avions ennemis s'appêtent à frapper lors d'un moment de vulnérabilité (al-Hayat Media Center, 5 juillet 2016, 1:14 - 1:24).

En somme, le discours tenu par l'ÉI pour ce type de vidéos indique que les musulmans ont assez souffert et qu'il est temps que les rôles s'inversent. Pour y parvenir, l'ÉI doit venger sa communauté pour ainsi préserver sa dignité. Des expressions telles que « [l'ÉI] ne fait que répondre aux menaces de l'Occident » permettent d'affirmer avec certitude que la vengeance est au cœur des justifications de l'organisation.

Parallèlement, la nature de la victimisation peut être différente pour justifier les menaces faites envers l'Occident. Au lieu de chercher à répondre à la persécution de son oppresseur, la motivation pour engager des violences peut aussi être issue de l'idéologie du djihad et du califat d'Abou Bakr al-Baghdadi. Le groupe somme les musulmans de prendre les armes contre l'Occident, car Allah le leur demande, sous peine de ne pas avoir accès au paradis, par exemple. L'esprit de vengeance fait donc place à la peur des représailles. Ils sont, en quelque sorte, victimes de cette idéologie. L'expression suivante illustre bien la nature de cette victimisation : « Allah n'a pas besoin de toi, tu as besoin d'Allah ».

### **Symboles de la justification par la démystification géopolitique**

Il arrive que les violences soient justifiées par un autre motif que la vengeance et la peur des représailles : l'immoralité de l'Occident. Le groupe n'est pas d'accord avec les valeurs et les pratiques de son ennemi, qu'il juge impures, et, ce faisant, il se doit de le dénoncer, de l'injurier et de l'attaquer afin que seules les lois de la sharia perdurent. Par exemple, il qualifie Barack Obama et François Hollande de chiens romains.

Ne tolérant pas l'homosexualité ni son acceptation par les pays occidentaux, c'est cette haine qui aurait justifié l'attaque du 12 juin 2016 au Pulse<sup>15</sup>, à Orlando (Orlando Attack, wilaya

---

<sup>15</sup> Le Pulse est un bar LGBTQ.

al-Battar, 14 juin 2016). Il appelle les homosexuels les « gens qui pratiquent l'acte de Loth » et le « peuple de Sodome ». <sup>16</sup>

Enfin, la compréhension globale des vidéos concernées permet de relever une certaine hostilité face aux motivations de l'Occident à prendre part au conflit qui sévit en Irak et en Syrie. Selon l'ÉI, son motif n'est pas net, il est caché aux médias et à la population. Il serait plutôt un prétexte pour servir ses propres intérêts. Ceux-ci ne sont toutefois pas explicités par le groupe. Pour parvenir à communiquer cette méfiance, l'ÉI s'en prend aux alliés locaux de l'Occident comme les combattants de la Sahwat. Par exemple, dans la vidéo « And Allah Will Be Sufficient For You Against Them », il pose clairement l'Occident en maître et les membres de la Sahwat en esclaves qu'il qualifie de « brainless livestock » (wilaya al-Furat, 27 juillet 2016).

#### **4.3 Interprétation des résultats et discussion**

Dans cette section, j'interprète les résultats obtenus à travers la lentille des théories narratives et de celles portant sur la propagande qui ont été retenues pour le cadre théorique. En tissant des liens entre la littérature et mes propres observations, j'arrive à de nouvelles conclusions qui permettent de faire avancer les connaissances dans le domaine de la communication. Pour y

---

<sup>16</sup> Dans le Coran, le prophète Loth a été envoyé par Allah dans une communauté (la ville de Sodome n'y est jamais mentionnée, mais la culture populaire l'a associée à ce récit et en a fait l'emblème de la perversité en raison de la similitude de l'histoire avec celle de la Genèse) pour placer ses habitants considérés comme déviants sur le droit chemin de la foi. Toutefois, ce peuple a éventuellement été exterminé en raison de ses comportements sexuels non acceptés, particulièrement l'homosexualité. Ce passage du Coran est utilisé pour réprimer l'homosexualité encore aujourd'hui (Kendili, Berrada & Kadiri, 2010, p. 184). Les « gens qui pratiquent l'acte de Loth » et le « peuple de Sodome » sont donc ici interprétés comme étant ceux qui s'adonnent à des pratiques sexuelles avec des individus de même sexe.

parvenir, je mobilise les théories de Bole & Kallmyer et de Farwell (théories de la catégorisation des messages), celles de D'Almeida et de Tuman (théories narratives et de la symbolique) ainsi que les travaux de Propp, de Greimas et de Piret, Nizet & Bourgeois.

Pour commencer, il est question des objectifs attendus et de ceux qui ont été trouvés suite à la collecte de données. Les théories de la catégorisation de Bole & Kallmyer et de Farwell, selon lesquelles l'ÉI aurait pour objectif de susciter la peur, l'admiration et la sympathie, sont comparées aux résultats de mon étude.

Ensuite, les théories de la symbolique sont appliquées aux vidéos. La charge des symboles est évaluée grâce aux trois critères de la symbolique de Tuman (2010). Puis, la théorie de la narration de D'Almeida (2004) est utilisée pour comprendre leur rôle. Ainsi, les symboles employés, une fois validés, permettent de déterminer si le récit appartient à l'un ou l'autre des deux types de récits, soit celui de la maisonnée et celui de l'engagement (D'Almeida, 2004, pp. 3-5).

Enfin, je démontre l'omniprésence de l'opposition dans la trame narrative des vidéos de l'ÉI à l'aide des structures de disjonction de Piret, Nizet & Bourgeois (1996) et du schéma actanciel de Greimas (1966). De plus, je fais appel aux 31 fonctions narratives de Propp (1970) et à la conception des personnages (actants) de Greimas (1966) dans le but d'illustrer l'inversion constante du rôle du Sujet et de l'Opposant dans les séquences des vidéos de l'ÉI, notamment.

Finalement, je dresse le portrait global de toutes les vidéos analysées. J'y décris la présentation visuelle, la séquence de contenu de même que la structure type. Pour ce faire, j'ai recours encore une fois aux structures de disjonction de Piret, Nizet & Bourgeois (1996) ainsi qu'au schéma actanciel de Greimas (1966).

Comme je l'ai fait valoir dans le chapitre portant sur le cadre théorique, le contenu et la structure occupent une place d'égale importance dans les récits. Les sections suivantes démontrent que cette dynamique s'applique aux vidéos de l'ÉI

#### 4.3.1 Validation de la première hypothèse : les objectifs des vidéos

L'un des objectifs principaux de ma thèse est de relever les objectifs et les thèmes récurrents des vidéos de l'ÉI. D'après la première hypothèse de départ basée sur la théorie de la catégorisation de Bole & Kallmyer et celle de Farwell, il était attendu que les objectifs des vidéos correspondent à trois catégories : susciter la peur et l'admiration (Bole & Kallmyer, 2016, p. 41) ainsi que la sympathie (Farwell, 2014, p. 50). Or, cette hypothèse est confirmée puisque ces trois objectifs ont effectivement été rencontrés dans 39 vidéos sur 40 et ont eu un taux d'occurrence de 83,59%. Rappelons qu'une vidéo peut comporter plus d'un objectif. Le tableau de distribution ci-dessous présente l'effectif de ces trois objectifs.

Tableau 8 - Tableau de distribution des objectifs identifiés a priori (susciter la peur, l'admiration et la sympathie)

Objectif	Effectif	Taux d'occurrence, basé sur le nombre d'occurrences total
Susciter la peur	26	38,81%
Susciter l'admiration	18	26,87%
Susciter la sympathie	12	17,91%
<b>Total</b>	<b>56</b>	<b>83,59%</b>

Les messages visant à susciter la peur ont été abordés dans les vidéos dont le sujet était la menace des pays occidentaux et la glorification d'attaques. L'objectif de susciter l'admiration a été rencontré dans les vidéos traitant également de la glorification - d'individus ou de groupe d'individus cette fois-ci - ainsi que de la victoire de l'ÉI en tant qu'organisation. Enfin, l'objectif de susciter la sympathie se retrouve dans les vidéos qui dépeignent favorablement la vie sous le califat.

Par ailleurs, deux autres objectifs ont été découverts : susciter le sens du devoir et la victimisation/justification. Le sens du devoir a été présent dans 7 vidéos sur 40 avec un taux d'occurrence de 10,45% alors que la victimisation/justification a été retrouvée dans 4 vidéos sur 40 avec un taux d'occurrence de 5,97%

Le sens du devoir a été relevé dans les vidéos incitant les musulmans à répondre à l'appel au djihad. La victimisation/justification a été rencontrée dans les vidéos qui tentent de démentir les « mythes » entretenus par les dirigeants politiques et les médias occidentaux en ayant recours au thème de la démystification géopolitique.

### **Les théories de la symbolique appliquées aux symboles des vidéos de l'ÉI**

#### **Identification des symboles**

Outre la recherche d'objectifs et de thèmes, ma thèse avait pour but de colliger les symboles récurrents employés par l'ÉI dans ses vidéos. Au total, 59 symboles différents ont été identifiés. Ceux-ci peuvent être des expressions énoncées par le narrateur, un personnage ou un texte à l'écran, des symboles visuels ou auditifs ou encore se dégager de la compréhension globale d'une vidéo. Ils sont classés dans le tableau 9 selon leur nature. Certains sont présents dans plusieurs thèmes objectifs, comme le symbole du sang qu'on peut voir dans les vidéos de menace de l'Occident (objectif : susciter la peur) et de démystification géopolitique (objectif : victimisation/justification). Une liste complète de la répartition des symboles dans leur thème et objectif respectif est disponible en annexe 3.

Tableau 9 - Liste des symboles récurrents des vidéos de l'ÉI classés selon leur nature

Nature des symboles	Liste des symboles
* Les symboles marqués d'un astérisque sont des effets sonores ou visuels	
Symboles visuels	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sang</li> <li>• Exécution (par balle ou par décapitation)</li> <li>• Cible*</li> <li>• Équipement militaire</li> <li>• Extraits d'allocutions des dirigeants occidentaux</li> <li>• Équipes d'urgence mobilisées suite à une attaque</li> <li>• Index pointé vers le ciel</li> <li>• Carte géographique</li> <li>• Coran (réel et le fruit d'une animation*)</li> <li>• Paysages pittoresques</li> <li>• Drapeau de l'ÉI</li> <li>• Extraits vidéos de djihadistes avant ou après leur attaque</li> <li>• Enfant</li> <li>• Famille</li> <li>• École</li> <li>• Mosquée</li> <li>• Prière de groupe</li> <li>• Marché</li> <li>• Agriculture (champs et bétail)</li> <li>• Expressions faciales reflétant la joie</li> <li>• Centre-ville</li> <li>• Animaux (chats errants et bétail)</li> <li>• Feu</li> <li>• Destruction</li> <li>• Hommes, femmes et enfants morts ou blessés</li> <li>• Nuage de fumée noire vs fumée blanche</li> </ul>
Symboles auditifs	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lame qui glisse sur un objet métallique*</li> <li>• Coups de feu</li> <li>• Détonation</li> <li>• Récitation de chants et de prières par des enfants</li> <li>• <i>Nasheed</i>*</li> </ul>
Expressions	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Massacre</li> <li>• Vengeance</li> <li>• « Peuple de Charlie »</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Allahu akbar</i> [traduction libre : Allah est le plus grand]</li> <li>• Termes rassembleurs : frère, sœur, communauté, nous, on</li> <li>• Responsabilité</li> <li>• Réjouissance</li> <li>• « Allah n'a pas besoin de toi, tu as besoin d'Allah »</li> <li>• Martyr</li> <li>• Paradis</li> <li>• Accueil</li> <li>• « Qu'[ils] soi[ent] recommandés par Allah », « invités au plus haut degré du paradis »</li> <li>• « [les dirigeants français] tuent des enfants et attaquent en pleine nuit »</li> <li>• « [l'ÉI] ne fait que répondre aux menaces »</li> <li>• « Gens qui pratiquent l'acte de Loth » (s'adresse aux homosexuels)</li> <li>• « Peuple de Sodome » (s'adresse aux homosexuels)</li> <li>• Chiens romains (Barack Obama et François Hollande)</li> <li>• Brainless livestock (Sahwat) [traduction libre : bétail sans cervelle]</li> </ul>
Compréhension globale	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ennemi lointain à combattre (l'Occident)</li> <li>• Héros attractif (Allah, Mahomet, Abou Bakr al-Baghdadi)</li> </ul>

Parmi ces symboles, 12 ont retenu mon attention de par leur répétition ou encore l'importance que l'ÉI leur attribue dans la narration ou les images présentées dans les vidéos. Il s'agit du feu, du sang, de la cible, de l'exécution, de l'équipement militaire, de l'ennemi lointain à combattre, du héros attractif, du drapeau de l'ÉI, de la carte géographique, des enfants (soldats, civils, blessés ou morts), des termes rassembleurs et des paysages pittoresques, lesquels sont analysés de pair avec le symbole du paradis. Dans les deux prochaines sections, ces symboles sont soumis aux trois critères de la symbolique de Tuman pour évaluer leur charge symbolique et à la théorie de la narration de D'Almeida pour découvrir à quel type de récits ils appartiennent.

### **Les trois critères de la symbolique de Tuman**

Les critères de Tuman servent à évaluer la charge symbolique d'un symbole. Celle-ci n'est pas calculée, mais décrite grâce à ces critères. Ils sont utiles pour amener la compréhension d'un symbole encore plus loin que la simple explication de son incidence, car ils tiennent compte du contexte.

#### **Premier critère : l'intention de communiquer**

Le premier critère de Tuman est l'intention de l'émetteur de communiquer. Comme je l'ai expliqué dans le cadre théorique, il faut chercher des indices qui démontrent que l'émetteur tente délibérément de communiquer un symbole. De plus, on doit être à l'affût des indices qui permettent de conclure que le récepteur du message l'interprète dans le sens souhaité par l'émetteur.

Concrètement, ce premier critère se retrouve dans les symboles qui sont créés ou manipulés par l'ÉI. L'ajout d'un effet visuel de flammes sur la photo d'une poignée de main entre Barack Obama et François Hollande (tiré de la vidéo *More Effective for Us and More Damaging Upon Them, Wilaya Ninawa*, 27 juin 2016) démontre l'intention de l'ÉI de les représenter d'une façon spécifique. Ce calque n'est pas apposé sur l'image par hasard. Il est également accompagné d'une narration qui ne laisse aucun doute quant à l'opinion défavorable que le groupe se fait de ces hommes politiques. Il tente de convaincre le récepteur du message d'adopter aussi ce point de vue.

Outre le symbole du feu, cette conclusion s'applique également aux symboles qui sont le fruit d'effets sonores et visuels, dont le but est d'appuyer le discours entretenu par le narrateur et dont la signification est explicite, soit : le sang, la cible et le drapeau de l'ÉI. Ceux-ci illustrent le premier critère dans sa forme la plus simple.

De surcroît, les images éloquentes qui présentent de l'équipement militaire et des exécutions ou encore les allusions à un héros attractif et à un ennemi lointain à combattre répondent

à ce critère. En effet, elles ont été spécifiquement choisies par l'ÉI. Aussi, qu'ils servent à susciter la peur, l'admiration, le sens du devoir ou à placer l'ÉI dans le rôle de la victime pour justifier ses actions, ces symboles, une fois replacés dans leur contexte, transmettent un message clair. Les exécutions intimident l'ennemi, tout comme l'équipement militaire qui, quant à lui, suscite aussi l'admiration chez les alliés potentiels. Évoquer explicitement un ennemi lointain à combattre et un héros attractif fait appel au sens du devoir des musulmans. Une interprétation différente, bien qu'elle soit possible, est peu probable.

Les symboles nécessitant davantage d'analyse pour parvenir à une compréhension de sa signification témoigne de leur intériorisation par le groupe. Par exemple, l'ÉI n'explique pas la raison pour laquelle il choisit de présenter des enfants dans ses vidéos. Par contre, on comprend qu'ils ajoutent une touche d'humanité à la cause, car ils éveillent une certaine pitié. Les enfants civils, c'est-à-dire qui vivent de manière relativement normale dans un territoire contrôlé par l'ÉI sans être des soldats, permettent de susciter la sympathie dans les vidéos montrant la vie sous le califat. On les sent heureux et épanouis.

À l'inverse, lorsque des enfants blessés ou décédés sont montrés dans les vidéos de victimisation/justification, la narration suggère de s'en prendre au responsable. Les enfants en tant que symboles sont en quelque sorte employés pour propulser le public, qui est alors exposé à l'objectif de la victimisation, vers l'objectif de la justification. L'ÉI y parvient en présentant des images qui sont susceptibles de susciter la consternation.

Le caractère utilitaire de ce genre de symboles est aussi applicable à celui de la carte géographique et des paysages pittoresques, lesquels évoquent implicitement le paradis. Au contraire des autres symboles, on ne sent pas l'ÉI accompagner le récepteur vers une interprétation voulue.

## **Deuxième critère : le contexte**

Le contexte dans lequel un symbole est généré a une influence sur sa charge symbolique. Le contexte peut être un moment ou encore un lieu. Le même symbole peut être employé à deux moments différents et offrir une signification différente. Ainsi, la carte géographique présentée dans la vidéo « The End of Sykes-Picot » (al-Hayat Media Center, 29 juin 2014) montrant les régions délimitées à l'issue de ces accords et les cartes montrées dans différentes vidéos par la suite pour illustrer ces mêmes territoires conquis par l'ÉI n'ont pas la même charge symbolique. La première reflète la frustration du groupe face aux décisions géopolitiques de l'époque alors que les secondes sont empreintes de fierté et de détermination.

Les symboles du drapeau de l'ÉI, de la cible, de l'exécution, de l'équipement militaire et du sang possèdent déjà une charge symbolique connue. Le drapeau de l'ÉI, adopté en 2007, est facilement reconnaissable aujourd'hui et son association au groupe est manifeste. Par ailleurs, le sang comporte une multitude de significations dont la mort et la violence (Attali, 2004, p. 271). Les termes rassembleurs font aussi partie de cette catégorie, car ils évoquent tous une collectivité. Le point commun des symboles énumérés dans ce paragraphe est le fait que le signifié est connu et partagé. On peut considérer que leur interprétation est similaire dans l'imaginaire collectif.

D'autres symboles n'ont de sens que grâce à la situation géopolitique actuelle. Sans la proclamation du califat, la notion du héros attractif ne pourrait pas inclure Abou Bakr al-Baghdadi, le calife Ibrahim, mais seulement Allah et le prophète Mahomet. Le même principe s'applique à l'ennemi lointain qui doit être combattu ; si les tensions ne s'étaient pas échelonnées depuis la chute de l'empire Ottoman entre le Moyen-Orient et l'Occident, notamment, l'ennemi lointain serait sans doute différent.

Dans le même ordre d'idées, certains symboles doivent être replacés dans leur contexte religieux pour pouvoir en saisir la subtilité. La présentation de paysages pittoresques dans les vidéos visant à susciter l'admiration n'est pas aléatoire. Ils sont montrés au moment où le narrateur évoque l'idée du paradis en mettant l'emphase sur le prestige de mener une opération martyre.

De manière plus générale, le contexte dans lequel les autres symboles est présenté a un impact sur sa charge symbolique. Par exemple, les images d'un groupe d'enfants en train de réciter des chants et d'un groupe d'enfants blessés ou morts après une attaque évoquent deux réalités complètement différentes.

### **Troisième critère : la relativité du message symbolique**

L'objectif de ma thèse n'est pas de découvrir les publics cibles des vidéos de l'ÉI. De ce fait, il m'est impossible de tenir compte d'autres publics que ceux énoncés dans mon cadre théorique : les ennemis de l'ÉI et ses alliés potentiels ou actuels (Bole & Kallmyer, 2016 ; Farwell, 2014). De plus, ma recherche ne s'inscrit pas dans le champ des études de réception. Je ne suis donc pas en mesure d'affirmer la manière dont un symbole est perçu par les différents publics avec certitude. Cette section offre donc un aperçu de la différence d'interprétation que les deux parties pourraient avoir face aux symboles décrits.

Chez les ennemis de l'ÉI, le sang peut sembler menaçant, surtout s'il est montré suite à l'exécution violente d'un membre de la communauté occidentale comme celle de James Foley ou d'Allan Henning. Ces deux symboles (le sang et l'exécution) présentés aux alliés de l'ÉI peuvent susciter de l'admiration à l'égard du groupe, lequel a réussi à atteindre et à blesser son ennemi. La même réflexion s'applique aussi à deux autres symboles : la cible et l'équipement militaire. La première est menaçante pour les ennemis occidentaux puisqu'elle les vise précisément alors qu'elle est réjouissante pour les alliés, car le groupe s'en prend à l'ennemi commun. Le second, en

tant que démonstration de force, intimide les ennemis de l'ÉI. L'équipement militaire peut également être utile pour susciter l'admiration chez les alliés.

Le symbole du sang peut également susciter la colère et l'indignation des alliés s'il est utilisé pour montrer les violences commises par l'envahisseur occidental envers les communautés habitant les terres du califat, particulièrement s'il s'agit d'enfants. Cette réaction est même montrée dans les vidéos. Similairement, la présentation d'enfants-soldats<sup>17</sup> peut indigner le public occidental. Le contraste de l'innocence de l'enfance mêlée au désordre et à la cruauté de la guerre sert inévitablement à choquer.

Le symbole de la carte géographique est employé le plus souvent pour mettre en valeur le progrès de l'ÉI. Pour ses alliés, ce symbole est favorable et peut engendrer un sentiment de fierté et d'admiration. En se représentant visuellement le progrès de l'ÉI, il est possible que ses ennemis redoutent l'avancement du groupe. Lorsqu'il est utilisé pour la démystification géopolitique, la carte peut être comprise comme un instrument au service de la « vérité ». Elle illustre la réalité géopolitique que l'ÉI choisit de mettre de l'avant pour démentir les mythes occidentaux.

La notion d'ennemi lointain à combattre et de héros attractif est caractéristique de l'ÉI. En effet, il s'agit de concepts fondamentaux à l'idéologie du djihad propre au groupe. Ces ennemis lointains et héros attractifs n'évoquent par la même réalité chez les ennemis de l'ÉI. Il est probable qu'ils ne considèrent Abou Bakr al-Baghdadi et Mahomet, pour ne nommer que ceux-ci, comme des héros. Dans le même ordre d'idées, l'ennemi à combattre n'est pas l'Occident lui-même, mais

---

<sup>17</sup> Les enfants-soldats sont appelés les lionceaux du califat par les membres de l'ÉI (Horgan, Taylor, Bloom & Winter, 2017).

bien l'ÉI. Le changement de perspective qui s'opère ici est l'un des piliers de la réflexion de la section 4.3.3.

Par ailleurs, l'ÉI est facilement reconnaissable tant par ses alliés que ses ennemis grâce à son identité visuelle distincte. Celle-ci se manifeste de plusieurs façons dont son drapeau. Il est employé dans ses publications (vidéos, magazines, etc.) en plus d'être placardé sur des véhicules ou des bâtiments. Pour les alliés de l'ÉI, ce symbole illustre l'unité du mouvement sous un seul emblème. À cet effet, l'emploi de termes rassembleurs renforce également l'impression d'unité au sein de l'ÉI. Hissé sur un mât, le drapeau représente la réussite des opérations pour s'emparer d'un territoire et susciter l'admiration. Du point de vue de l'ennemi de l'ÉI, son drapeau peut simplement servir à reconnaître le groupe tout comme il peut inspirer la peur s'il est associé aux violences que les djihadistes ont commises à son égard.

Pour finir, le symbole des paysages pittoresques n'est pas autant chargé symboliquement chez les ennemis de l'ÉI, à moins d'avoir des connaissances en la matière, qu'auprès des alliés potentiels ou actuels. Comme je l'ai mentionné dans le critère précédent, les paysages pittoresques sont montrés alors que le paradis est évoqué. Il s'agit d'un élément important de l'idéologie du djihad puisque les martyrs sont recommandés à Allah pour accéder aux plus hauts degrés du paradis.

### **La théorie de la narration de D'Almeida**

Tel qu'expliqué à la section 2.1.1.2, la théorie de la narration de D'Almeida divise les récits en deux types : celui de la maisonnée et celui de l'engagement. Le premier sert à renforcer l'unité d'une organisation alors que le second l'aide à réorienter ses valeurs universelles pour contourner les contraintes sociétales ou économiques auxquelles elle doit faire face. Dans le premier cas, elle y parvient en faisant usage de pronoms rassembleurs et en évoquant un héros attractif ainsi qu'un

ennemi étranger contre lequel elle doit lutter. Les indices qui permettent d'identifier le second type de récit est l'allusion au bien commun et l'incitation à accomplir de petites actions pour l'atteindre et le maintenir. L'idée est de promouvoir les actions locales qui ont une portée potentielle plus globale.

Alors que D'Almeida soutient que l'emploi de pronoms rassembleurs est crucial pour le récit de la maisonnée, j'ai plutôt constaté la prépondérance de termes rassembleurs comme « frère », « sœur », « communauté », « famille » en plus des pronoms rassembleurs (« on » et « nous »).

De plus, elle indique que les récits de la maisonnée évoquent un héros attractif de même qu'un ennemi à combattre. Effectivement, il est fréquemment fait mention d'Allah, Abou Bakr al-Baghdadi ou encore de djihadistes célèbres comme Jihadi John et Omar Mateen dans les vidéos de l'ÉI, particulièrement dans celles visant à susciter l'admiration. Ceux-ci sont posés en héros. À différents niveaux : les figures religieuses (Allah et Abou Bakr al-Baghdadi) guident les membres de l'ÉI dans leur quête sainte et les djihadistes célèbres sont de véritables modèles pour leur communauté. L'ennemi lointain à combattre, quant à lui, est omniprésent. Toutefois, sa présence est davantage marquée dans les vidéos dont l'objectif est de susciter la peur.

De manière plus globale, la trame narrative d'un thème en entier appartient au récit de l'engagement. L'appel au djihad, auquel sont associés les symboles du sang, de la cible et l'exécution, sont un excellent exemple de ce type de récit. L'ÉI affirme que les musulmans doivent y répondre en posant des actions individuelles. L'objectif étant de faire rayonner le califat le plus largement possible, il les somme d'immigrer en terre du califat pour y mener la guerre sainte. S'ils en sont incapables, ils doivent s'en prendre à ceux qui s'opposent à l'islam et à l'autorité du calife Ibrahim là où ils se trouvent.

#### 4.3.2.2 Validation de la seconde hypothèse : l'omniprésence de l'opposition

Les résultats obtenus ont donné lieu à la découverte d'une tendance lourde dans la trame narrative des vidéos de l'ÉI : l'inversion systématique des rôles du Sujet et de l'Opposant chez un seul personnage. Celle-ci rappelle la notion d'opposition, laquelle a été mise en relief dans le cadre théorique par les théories narratives de Lévi-Strauss (1974, pp. 237-250 ; 1973, p. 162) et de Greimas (1966, p. 207). Rappelons que, chez Lévi-Strauss, ces théories se rapportent uniquement aux contes et aux mythes. Or, il est intéressant de constater que cette inversion, qui est le moteur du récit selon ces deux auteurs, est aussi présente dans les vidéos de l'ÉI.

Afin de démontrer sous quelle forme les oppositions peuvent se manifester et dans quelles circonstances elles sont employées, elles sont visuellement représentées à l'aide des structures de disjonction de Piret, Nizet & Bourgeois (1996)

Chez Lévi-Strauss et Greimas il est attendu de retrouver cette inversion dans les objectifs, les thèmes ou les paires d'actants du récit. Celle-ci est bel et bien présente dans les vidéos de l'ÉI. Par exemple, les objectifs de susciter la peur et la sympathie s'opposent fondamentalement. Même si ces vidéos s'adressent à deux publics différents, soit les ennemis de l'ÉI et ses alliés actuels et potentiels, l'un tente d'intimider en usant de violence alors que l'autre essaie de rassurer, voire d'attendrir en employant des symboles qui contribuent à humaniser le groupe.

Dans l'optique d'une opposition fondamentale, l'idée de la vie et de la mort est abordée de diverses façons. Il peut s'agir de symboles concrets, comme l'exécution et le sang en opposition avec des enfants pleins d'entrain, ou encore d'un concept abstrait auquel le narrateur fait brièvement référence. La frontière entre les éléments de cette opposition peut même devenir floue. C'est notamment le cas lorsque le symbole du paradis - donc de la vie dans l'au-delà - est évoqué directement et indirectement. D'une part, il requiert nécessairement de mourir pour y avoir accès

et, d'autre part, il représente la récompense ultime d'un martyr laquelle implique une qualité de vie exceptionnelle dans les plus hauts degrés du paradis.

De plus, le symbole de l'enfant, par exemple, constitue une opposition en lui-même lorsqu'il prend la forme d'enfant-soldat et qu'il est accompagné du symbole de l'équipement militaire. Le contraste de l'innocence de l'enfant avec le maniement d'une arme dans le cadre de son rôle de soldat témoigne de l'existence d'oppositions entre les symboles. Cette réflexion s'applique aussi aux symboles du héros en opposition avec celui de l'ennemi.

Enfin, les paires d'actants qui composent la trame narrative de l'ÉI sont également marquées par l'opposition. Le Destinateur positif, l'Adjuvant, l'Action positive, à l'Objet positif et le Destinataire positif s'opposent au Destinateur négatif, à l'Opposant, à l'Action négative, à l'Objet négatif et au Destinataire négatif (voir schéma 4). Ces rôles sont tenus par différents personnages en fonction de la trame narrative et de l'objectif que la vidéo tente d'atteindre.

Dans la plupart des vidéos, on assiste systématiquement à quelques changements de rôle en fonction des objectifs qui sont visés par l'ÉI. Le groupe est perçu comme le Sujet dans les séquences dont l'objectif est de susciter la peur, l'admiration et le sens du devoir en se plaçant en position de force. Dans le même ordre d'idées, en mettant de l'avant sa sensibilité et son caractère humain, il réussit à jouer le rôle du Sujet dans celles qui visent à susciter l'admiration. Pour ces quatre objectifs, l'ennemi occidental occupe le rôle de Destinateur négatif. Les seuls segments dans lesquels l'ÉI joue le rôle de l'Opposant est ceux dont l'objectif est la victimisation/justification. À ce propos, bien que son rôle soit défini clairement lorsqu'il se place dans la position de la victime, celui-ci devient flou au moment où il justifie ses frappes. En effet, les rôles des autres actants deviennent ambigus ce qui rend l'identification de l'ÉI difficile à identifier nettement. De plus, le groupe se replace temporairement en position de pouvoir, mais ses actions sont toujours réactives

et moins incisives que lorsqu'il tente de susciter la peur. L'accent n'est pas forcément mis sur la démonstration de sa force, mais plutôt sur le fait qu'il n'a d'autre choix que d'agir de la sorte, sous peine de voir sa communauté se faire maltraiter.

Greimas avance que l'on peut retrouver l'opposition jusque dans le champ d'action des personnages. En effet, on la retrouve jusque dans la nature même du rôle d'un personnage. L'ÉI peut passer de Sujet à Opposant plusieurs fois dans la même vidéo, relayant systématiquement l'Occident au rôle de Sujet, alors qu'il est lui-même Opposant, puis à celui de Destinateur négatif quand l'organisation prend la place du Sujet.

Par exemple, dans la vidéo « Their Alliance and Our Terrorism » (*wilaya Ninawa*, 20 juillet 2016), l'ÉI et l'Occident s'échange les rôles de Sujet et d'Opposant à plusieurs reprises durant toute la durée de la vidéo. L'ÉI en tant qu'Opposant et l'Occident sous-entendu comme le Sujet des violences imposées à la communauté musulmane est particulièrement bien illustré dans la séquence de 1:19 à 1:40. L'ÉI y présente un segment dans lequel Michel Onfray, philosophe français, explique son point de vue face à l'ÉI dans le cadre d'une entrevue à BFMTV<sup>18</sup>. Il convient de souligner le fait que l'ÉI a volontairement choisi d'ajouter cette séquence à sa vidéo et de réaliser un travail de montage lui permettant de couper les propos d'Onfray. Voici la transcription de ce qu'il a affirmé :

Pourquoi est-ce qu'on a des problèmes de terrorisme aujourd'hui ? Les musulmans ne sont pas des imbéciles non plus. C'est-à-dire on leur mène une guerre chez eux, on les tue par dizaine ou par centaine et en même temps, on voudrait que ces gens-là soient gentils, etc. Ils [ne] sont pas gentils, mais ils ont raison.

---

<sup>18</sup> La qualité de l'information présentée par Onfray importe peu pour ma recherche

Puis, les rôles s'inversent. Dans la séquence suivante, deux membres de l'ÉI sont debout derrière deux prisonniers agenouillés. Ils les tiennent par la tête d'une main et, de l'autre, tiennent un couteau de chasse. L'essentiel du message sert l'objectif de la victimisation/justification. De 5:13 à 5:30, l'homme désigné comme le « Membre de l'ÉI 1 » déclare ceci :

Aujourd'hui, on est attaqués. Et on va [saisit la tête du prisonnier situé à la gauche de l'écran] prendre une [arabe], ce qui nous est dû. Chaque missile qui est tombé ici sera rendu et nous n'aurons aucune hésitation, ô, François Hollande. Toi qui as dit que tu vas intensifier tes attaques, alors sache que nous aussi on va intensifier nos attaques.

### **Structure et séquence de contenu type**

À la lumière de la présentation des objectifs, des thèmes et des symboles ainsi que de la dynamique d'opposition qui les marque, il est intéressant de se servir de ces données pour dresser un portrait global de toutes les vidéos analysées. Cette section décrit la manière dont les composantes (objectifs, thèmes et symboles) s'orchestrent de façon générale. Afin de comprendre cette dynamique, tant la séquence du contenu que la présentation visuelle sont traitées.

Ultimement, le contenu des vidéos analysé au préalable dans les sections précédentes de ce chapitre est revisité pour en dégager ce que j'appelle la « structure type ». Elle comporte deux perspectives : celle de l'ÉI en tant que protagoniste (Sujet) et de l'ÉI en tant qu'antagoniste (Opposant). Cette structure est illustrée dans la section 4.3.4.2 à l'aide de deux schémas actanciels tiré de la théorie de Greimas.

### **La présentation visuelle et la séquence de contenu type**

À de rares exceptions près, comme certaines vidéos mises en ligne en 2014 ou encore les vidéos secondaires, les vidéos de l'ÉI ont la même séquence de contenu : une introduction, un

développement et une conclusion. Ce faisant, la présentation visuelle suit sensiblement toujours le même modèle.

La séquence d'ouverture montre d'abord un écran noir sur lequel le logo de la *wilaya* de production s'anime lentement. Chaque *wilaya* possède une animation différente comprenant à la fois des effets visuels et sonores.

Après un fondu au noir, la vidéo débute. Le drapeau de l'ÉI est placé en filigrane. Le logo de la *wilaya* prend parfois la place du drapeau. C'est habituellement à ce moment que des images suggestives sont montrées au moyen de symboles correspondant aux objectifs et aux thèmes de la vidéo. Il peut s'agir d'un texte à l'écran, des images d'un bombardement, du calife en train de prononcer un discours ou encore d'un montage vidéo mettant en vedette des dirigeants occidentaux qui tiennent des propos intimidants face à l'ÉI, par exemple. Ces images, accompagnées d'une narration évocatrice, donnent le ton au reste de la vidéo.

Une animation du titre de la vidéo est ensuite affichée à l'écran. Tout comme pour le logo de chaque *wilaya*, un travail de conception graphique important est réalisé pour parvenir au résultat final, car les vidéos de l'ÉI, surtout les principales, ont une chacune une identité visuelle distincte. Le style, la police et les effets visuels et sonores sont remarquablement élaborés. La figure 18 illustre la différence d'identité visuelle du titre de quatre vidéos principales.

Puis, on assiste au développement. Ce segment comporte les séquences les plus longues puisqu'il présente la description d'une situation ou d'un plan d'action. Le narrateur peut s'adresser directement à la caméra, commenter des images ou encore présenter des extraits vidéo dans lesquels des membres de l'organisation expriment leur point de vue face à un événement ou l'ÉI en général sont aussi souvent présentés. Par exemple :

- Des enfants expliquent leur vision du djihad et ce qui les incite à combattre (« Sur les traces de mon père », wilaya Halab, 14 mai 2016).
- Dans les vidéos visant à susciter la sympathie, en plus de voir des images de citoyens d'un territoire occupé par l'ÉI qui semblent heureux, certains sont interviewés pour témoigner de la prospérité de leur mode de vie.

En conclusion, en ce qui concerne la séquence de contenu, le narrateur interne ou externe revisite les points importants de son message, lesquels correspondent aux thèmes abordés. Aussi, la conclusion est l'occasion pour lui de faire une dernière déclaration en lançant un appel à l'action : craindre l'organisation, prendre les armes contre l'Occident, immigrer en terre du califat, s'inspirer des martyrs pour combattre l'ennemi ou encore démentir les mythes géopolitiques entretenus par l'Occident. Si l'objectif d'une vidéo était ambigu jusqu'à ce segment, il y est énoncé sans équivoque. Sur le plan visuel, la vidéo se termine avec une animation du logo du titre, d'un fondu au noir, de l'animation du logo de la *wilaya* de production ou du drapeau de l'ÉI et d'un dernier fondu au noir.

Finalement, tout au long des vidéos, l'ÉI accentue certains propos et images en y ajoutant des effets visuels (ralenti, saturation, noir et blanc sélectif, animation d'une carte géographique ou encore du Coran) et sonores (*nasheed*, bruit d'une lame qui glisse sur un objet métallique, coups de feu, explosion, etc.).



Figure 18 - Différences entre les titres des vidéos « Votre silence vous tue », « You Are Not Held Responsible Except For Yourself », « Sur les traces de mon père » et « Paris s'est effondré[e] ».

### **Les deux structures types : un schéma actanciel superposé**

Comme je l'ai démontré à la section 4.3.3, l'inversion des rôles des actants est fondamentale dans ses vidéos, qu'elle soit délibérée ou non. Ceci fait en sorte que presque toutes les vidéos principales de l'ÉI partagent la même structure. J'entends par « vidéos principales » les productions vidéo de qualité supérieure qui s'adressent à un public large et international. Elles sont composées des structures types illustrées à la toute fin de cette section. Toutes les vidéos qui ont été retenues pour l'analyse en font partie.

À l'inverse, les vidéos secondaires ne suivent que rarement les deux structures types. Non seulement elles sont différentes des vidéos principales du point de vue structurel, mais on remarque également des différences notables entre la qualité, le thème et le public auquel s'adressent ces vidéos. Les vidéos secondaires traitent de sujets plus locaux. Elles peuvent concerner les raids ciblés dans de petits villages, par exemple. La langue parlée et sous-titrée est majoritairement l'arabe dialectal avec quelques interventions en anglais, en français ou encore en russe. De plus, la qualité de ces vidéos est souvent inférieure à celle des vidéos principales. Elles sont plus courtes et le montage est moins complexe. Puisque le thème ne concerne pas l'Occident (le public international le plus courant de l'ÉI), que la langue majoritairement parlée ou écrite n'est pas l'anglais, soit la langue de prédilection de l'organisation pour s'adresser à la communauté internationale, ni le français et que la qualité de production des vidéos est inférieure à celles des vidéos principales, on peut conclure que ces vidéos font partie d'une catégorie à part : celle des vidéos secondaires.

Étant donné qu'il arrive que les vidéos secondaires comportent des parties en français ou en anglais, elles ont été initialement incluses dans mon échantillon puis rejetées à l'étape de la transcription. La raison principale ayant dicté cette décision est que les segments faisant référence

à l'Occident sont trop insignifiants comparativement au reste du contenu de ces vidéos. Les résultats auraient été faussés car le contexte de ces vidéos n'aurait pas pu être bien compris ni expliqué.

Compte tenu de l'importance de l'opposition ainsi que de l'énumération et de la description des objectifs, des thèmes et des symboles dont il était question dans ce chapitre, j'ai pu concevoir deux schémas actanciels superposés permettant de décrire la structure type des vidéos de l'ÉI. À la lumière de l'application de mon cadre théorique à mon objet de recherche, je propose d'ajouter le terme « superposé » pour représenter la réalité étudiée, car mon schéma actanciel, inspiré de Greimas, dresse la liste de tous les personnages (humains, objets, entités ou événements) pouvant potentiellement occuper un rôle d'actant donné. Par exemple, comme le montre le tableau 8, dans un segment où l'ÉI est l'Opposant et où l'Occident est le Sujet d'une vidéo, le rôle d'Adjuvant positif<sup>19</sup> peut être tenu par les alliés de la coalition contre l'ÉI, le financement, la formation les armes, les munitions et les véhicules militaires, par exemple. C'est cette idée de superposition de tous les personnages qui est à la base de ces deux schémas.

Ceux-ci offrent une représentation visuelle de la séquence de contenu type et de la composition des actants potentiels des vidéos. En effet, ces schémas ne concernent qu'une séquence individuelle et non toute une vidéo. Puisqu'une vidéo est composée de plusieurs objectifs, lesquels ont une influence directe sur le rôle que tient l'ÉI (et sur l'Occident, par extension), et que les rôles des personnages s'inversent constamment, il est inconcevable que l'un des deux schémas puissent représenter une vidéo en entier. Ils proposent plutôt toutes les possibilités susceptibles d'être rencontrées dans une séquence, conséquemment au rôle tenu par l'ÉI. Pour décrire une vidéo,

---

<sup>19</sup> L'Adjuvant positif aide le Sujet dans sa quête, il le supporte.

il faudrait sélectionner les actants d'une séquence, les placer dans le schéma actanciel approprié et répéter l'exercice autant de fois que totalise le nombre de séquences d'une vidéo.

Tableau 10 - Structure type 1 : Schéma actanciel superposé, vidéos de l'ÉI en tant qu'antagoniste (Opposant)

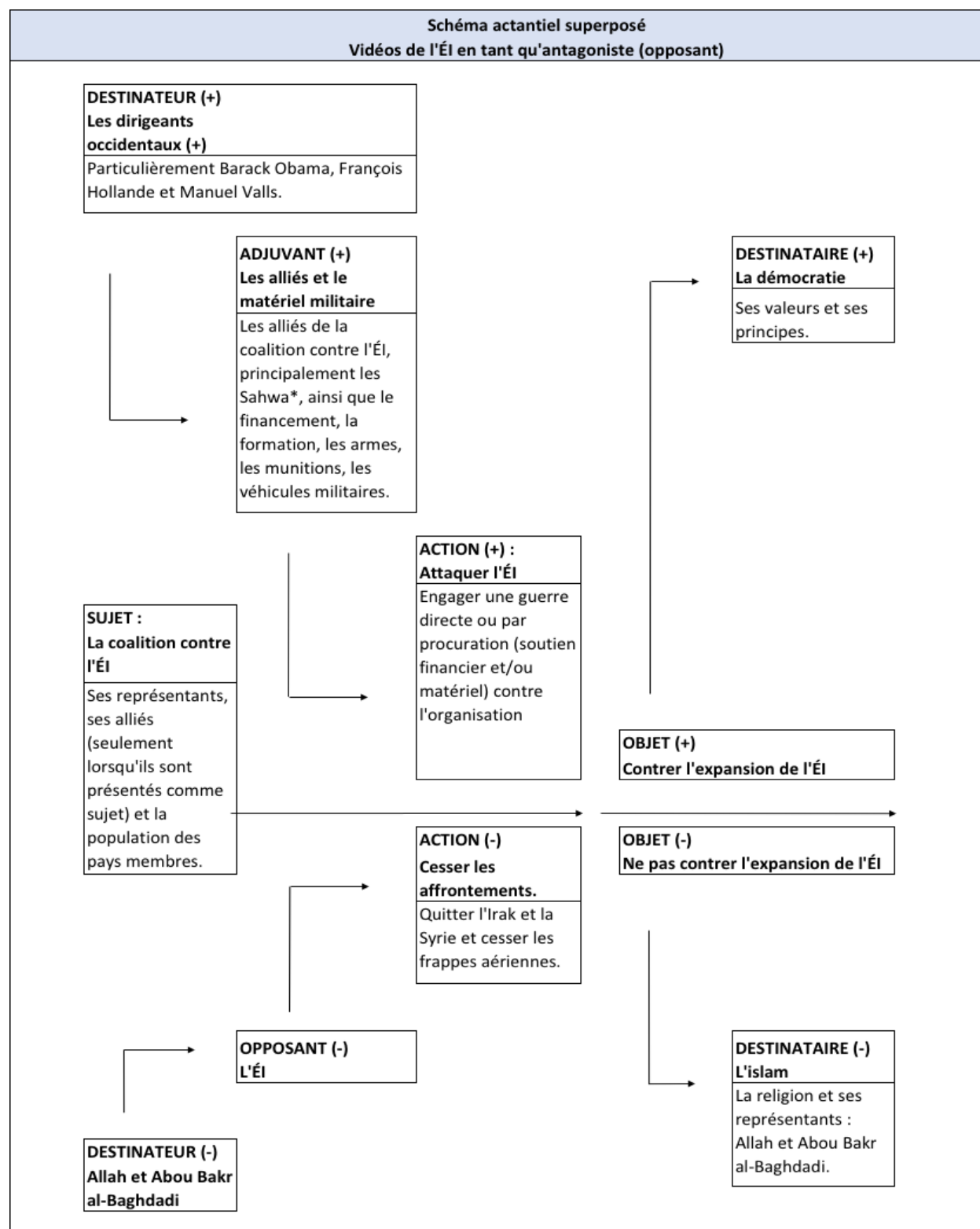
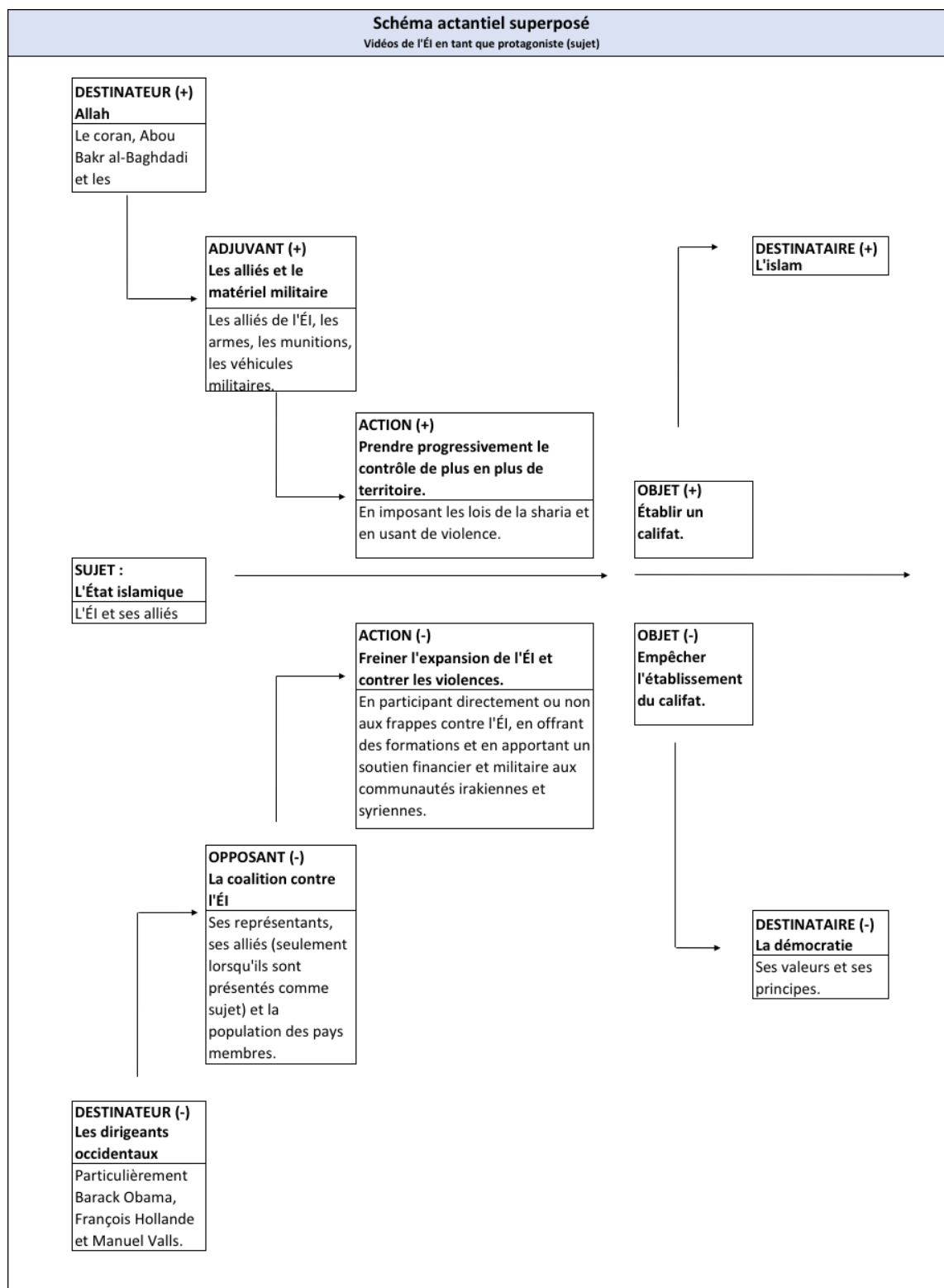


Tableau 11 - Structure type 2 : Schéma actanciel superposé, vidéos de l'ÉI en tant que protagoniste (Sujet)



## 5. Conclusion

Plusieurs travaux ont traité de sujets afférents à celui de ma thèse. C'est notamment le cas d'analyses de contenu portant sur une vidéo de l'ÉI en particulier ou encore sur un petit échantillon. Cependant, aucune n'a la même envergure d'échantillonnage, n'a les mêmes visées ni n'adopte l'angle unique de ma thèse.

Ce chapitre aborde les objectifs de ma recherche de même que ses forces, ses limites et ses conclusions. Pour finir, j'y propose des suggestions d'études futures qu'il serait pertinent de conduire pour la compléter et le corpus de recherches connexes déjà existant.

### 5.1 Rappel des objectifs de recherche

La question de recherche principale était : quels sont les objectifs, les thèmes et les symboles récurrents dans les vidéos de l'ÉI? De plus, une autre question s'est imposée d'elle-même à mesure que la recherche progressait : quelles sont leur structure et leur séquence de contenu type?

Les deux hypothèses de départ ont été confirmées. Selon la première, il était attendu que les vidéos tenteraient de susciter la peur, la sympathie et l'admiration. Ces objectifs ont effectivement été rencontrés. Deux autres ont également été identifiés, soit susciter le sens du devoir et la victimisation/justification. D'après la seconde hypothèse, l'opposition devait être décelée dans la trame narrative des vidéos de l'ÉI. En effet, cette opposition est présente dans tous les éléments analysés (les objectifs, les thèmes et les symboles) de même que dans les paires d'actants. De plus, l'ÉI présente une opposition fondamentale de son rôle et de celui de l'Occident dans chacune de ses vidéos. Celles-ci s'inversent systématiquement à plusieurs reprises dans la même vidéo. La seconde hypothèse est confirmée.

Les forces de la recherche ont grandement contribué à l'atteinte de ces objectifs. Les limites, quant à elles, donnent lieu à la suggestion de pistes pour des études futures.

## **5.2 Forces de la recherche**

Les forces de ma thèse reposent avant tout sur son originalité. L'application d'une méthode et de théories propres au domaine de la littérature, lequel est statique, à l'étude des vidéos de l'ÉI, qui sont dynamiques, procure un angle d'analyse unique. Cette recherche a permis de tirer des conclusions originales qui contribuent à faire avancer les connaissances en matière de propagande à l'ère du numérique dans le cadre de l'instauration d'un califat autoproclamé.

De plus, l'aspect exploratoire de la méthodologie a permis d'arriver à de nouveaux constats dont les fondements n'avaient pas été formulés dans l'hypothèse de départ. En plus de relever des objectifs, des thèmes et des symboles qui n'avaient pas été identifiés a priori, ma recherche a laissé place à un second objectif qui s'est imposé de lui-même : l'analyse de la séquence de contenu et de la structure type des vidéos.

Le choix d'effectuer une analyse structurale s'est avéré judicieux, car cette méthode a pu être employée pour comprendre la structure visuelle et la séquence de contenu des vidéos.

## **5.3 Les apports de connaissances au domaine de recherche**

Les deux sections suivantes démontrent que l'adéquation du cadre théorique et de la méthode permet d'apporter de nouvelles connaissances au domaine de la communication. Pour ce faire, elles répondent aux objectifs de recherche en synthétisant les principales conclusions qui découlent de l'analyse.

### **Quels sont les objectifs, les thèmes et les symboles récurrents employés par l'ÉI dans les vidéos faisant partie de l'échantillon analysé?**

Malgré l'emploi d'une grande variété de symboles, l'ÉI essaie d'atteindre des objectifs en nombre limité. Conséquemment, les thèmes des messages abordés dans les vidéos sont redondants.

D'après les postulats de Bole & Kallmyer et ceux de Farwell, il était attendu que les objectifs des vidéos de l'ÉI soient de susciter la peur, l'admiration et la sympathie. Ceux-ci ont été rencontrés dans 83,59% des vidéos. En plus de ces trois objectifs, ma thèse a permis d'en découvrir deux autres : le sens du devoir et la victimisation/justification.

L'ÉI tente d'atteindre ces objectifs en abordant les thèmes de la menace des pays occidentaux et de la glorification (objectif 1 : susciter la peur), de l'appel au djihad (objectif 2 : susciter le sens du devoir), de la victoire de l'organisation et de la glorification (objectif 3 : susciter l'admiration), de la vie sous le califat (objectif 4 : susciter la sympathie) et de la démystification géopolitique (objectif 5 : victimisation/justification).

Parmi les 59 symboles relevés, les 12 plus récurrents dans la trame narrative ont été analysés. Six d'entre eux s'inscrivent dans l'un ou l'autre des types de récit décrits par D'Almeida. Ceci démontre que l'ÉI sollicite deux genres de réponse de la part de son public : l'entreprise d'actions locales au nom d'un but global, comme l'appel au djihad, et la création d'un sentiment d'appartenance envers l'ÉI en tant que communauté.

### **Comment décrire la structure et la séquence de contenu type des vidéos?**

Ma recherche a permis de comprendre la structure type des vidéos principales de l'ÉI. Cette structure est double. Elle est présentée à l'aide de deux schémas actanciels superposés et présente tous les actants qui ont tenu un rôle qui peut correspondre aux actants de Greimas (Sujet, Objet,

Destinateur, Destinataire, Adjuvant et Opposant). Ainsi, il est possible de visualiser les grandes lignes du déroulement typique d'une vidéo.

Un premier schéma actanciel a d'abord été produit pour illustrer la structure des vidéos dans lesquelles l'ÉI est l'Opposant (Tableau 8). Puis, les rôles ont été inversés. Un second schéma actanciel a été élaboré pour refléter la réalité opposée, celle où l'ÉI est présenté comme le Sujet de la vidéo (Tableau 9).

Ma recherche a également permis de démontrer l'importance de l'opposition dans les vidéos de l'ÉI. Elle est omniprésente ; on la retrouve dans les objectifs, les thèmes, les symboles et les paires d'actants.

#### **5.4 Les apports sociétaux**

L'une des premières étapes à effectuer pour contrer l'influence de la propagande d'une organisation comme l'ÉI est de comprendre sa stratégie de communication (Briant, 2015). Ma thèse ne prétend en aucun cas présenter un portrait global de cette stratégie, ni même de la stratégie vidéo de l'organisation. Par contre, elle vise à offrir une pièce, celle de la compréhension de la trame narrative des vidéos de l'ÉI s'adressant à l'Occident, destinée à être replacée dans un casse-tête beaucoup plus grand qu'elle.

Les apports sociétaux s'inscrivent donc dans le domaine de la contre-propagande et du contre-terrorisme.

#### **5.5 Limites de la recherche**

Comme je l'ai expliqué à la section 3, les limites de la recherche sont principalement d'ordre méthodologique. En raison de la nature qualitative de la méthode choisie et du fait qu'une certaine part d'interprétation était nécessaire, la principale source de biais à laquelle j'ai été confrontée est la subjectivité. Il a été nécessaire d'user de prudence quant à la manière dont les résultats ont été

transcrits et reformulés. Bien qu'il soit impossible de faire disparaître le biais du chercheur complètement, des mesures ont été prises pour réduire au maximum la distance entre la réalité et son interprétation. Ces précautions ont été particulièrement importantes lors de la collecte de données et de la catégorisation. Par exemple, les citations ont été traduites en français uniquement si leur sens ne s'en trouvait pas altéré. Aussi, la plupart des termes choisis pour nommer un symbole (le sang, le feu, la carte géographique, etc.) ont été d'abord prononcés par le narrateur, ils ne sont donc pas le fruit d'un effort de synthèse subjectif. À l'exception de l'objectif de la victimisation/justification et de son thème (la démystification géopolitique), les autres ont tous été formulés - textuellement ou dans des termes semblables - par l'un des actants des vidéos.

À ce propos, le choix de ne travailler qu'avec les vidéos de langues anglaise et française (en tout ou en partie) constitue une source de biais. Comme je n'ai tenu compte que d'une partie du message transmis par l'ÉI, les résultats ne sont pas transposables à l'ensemble des vidéos ni aux autres moyens de communication qu'il emploie. Les résultats ne sont pas généralisables non plus.

### **5.6 Pistes de réflexion**

Les vidéos de l'ÉI se sont avérées être un terrain fertile pour la recherche et d'autres avenues se doivent d'être explorées. Compte tenu des limites de ma recherche, des observations que j'ai pu faire tout au long de celle-ci et du fait que le groupe est en constant changement, il est opportun de suggérer quelques pistes de réflexions pour des recherches futures qui porteraient sur un sujet connexe.

1. Il y a lieu de faire la même analyse avec les vidéos produites dans les autres langues et de faire une étude comparative pour déterminer s'il existe des différences et des similitudes entre les différents objectifs, thèmes et symboles relevés.

2. En raison du fait que l'organisation a vécu plusieurs points tournants dans son histoire, il serait intéressant de conduire une étude qui s'échelonne sur une plus longue période de temps dans le but de comparer les résultats obtenus. De cette façon, il serait possible de déceler des différences dans la trame narrative du groupe en fonction des événements qui se produisent et, possiblement, d'observer un changement au niveau des objectifs visés par l'organisation.
3. Certains symboles que j'ai relevés lors de ma collecte de données appartiennent au domaine de la communication non verbale. Il serait intéressant de les étudier dans cette optique avec un cadre théorique se rapportant à ce domaine de la communication.
4. Puisque les *nasheeds* sont présentes en trame sonore dans toutes les vidéos de l'ÉI et que plusieurs d'entre elles ont fait l'objet de vidéoclips, elles requièrent une recherche entière à elles seules. J'ai analysé les vidéoclips des *nasheeds* faisant partie de mon échantillon et les paroles de celles chantées en anglais et en français parmi les autres vidéos et j'ai pu constater à quel point elles sont riches de symboles. Quelques recherches existent déjà sur le sujet, mais aucune d'entre elles ne porte sur tous les vidéoclips produits jusqu'à maintenant.
5. Comme cette recherche étudie le fruit du travail de l'émetteur d'une communication, les vidéos de l'ÉI, il serait intéressant de se pencher sur l'autre facette de cette communication : le récepteur. Comment ces vidéos influencent-elles les individus qui passent à l'acte (émigrer en terre du califat pour faire le djihad, prendre part à une opération martyr en Occident, etc.)?

## Bibliographie

- Al-'Ubaydi M., Lahoud N., Milton D., Price B., *The Group That Calls Itself a State: Understanding the Evolution and Challenges of the Islamic State*, CTC, West Point, 2014.
- Armée américaine. (2003). *Field Manual No. 3-05.301 Psychological Operations Tactics, Techniques, and Procedures*. Département de l'armée des États-Unis. Tiré de <http://fas.org/irp/doddir/army/fm3-05-301.pdf>
- Attali, J. (2004). La symbolique du sang dans la société. *Transfusion Clinique et Biologique*, 11(5-6), 271-273. doi: 10.1016/j.tracli.2005.04.044
- Austin, J. L. (1970). *Quand dire c'est faire*. Paris : Éditions du Seuil
- Barthes, R. (1957). *Mythologies*. Paris : Éditions du Seuil.
- Barthes, R. (1966a). Introduction à l'analyse structurale des récits. *Communications* 8(1), 1-27. doi: DOI : 10.3406/comm.1966.1113
- Barthes, R. (1966b). *Critique et vérité*. Paris : Seuil.
- Bernays, E. L. (1928). *Propaganda*. New-York : H Liveright.
- Bernays, E. L. (1942). The Marketing of National Policies: A Study of War Propaganda. *Journal of Marketing*, 6(3), 236-244.
- Bernays, E. L. (1947). The Engineering of Consent. *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*
- Bernhardt, P. (2016). Unter der Fahne des Kalifats. Zur Funktion visueller Frames in Videobotschaften des „Islamischen Staates“. *Österreichische Zeitschrift für Soziologie*, 41(20), 149-164. DOI: 10.1007/s11614-016-0195-9.

- Bole, R., & Kallmyer, K. (2016). Combatting the Islamic State's Digital Dominance: Revitalizing U.S. Communication Strategy. *The Washington Quarterly*, 39(1), 29-48.  
DOI: 10.1080/0163660X.2016.1170478
- Bonneville, L., Grosjean, S., & Lagacé, M. (2007). *Introduction aux méthodes de recherche en communication*. Montréal : Gaëtan Morin éditeur.
- Braddick, K., & Horgan. (2016). Towards a Guide for Constructing and Disseminating Counternarratives to Reduce Support for Terrorism. *Studies in Conflict & Terrorism*, 39(5), 381-404. DOI: 10.1080/1057610X.2015.1116277
- Briant, E. L. (2015). *Propaganda and Counter-Terrorism. Strategies for Global Change*. Manchester, Angleterre : Manchester University Press.
- Byman, D. (2015). *Al Qaeda, Islamic State and the Global Jihadist Movement*. New York : Oxford University Press.
- Caillet, R. (10 août 2013). De la désaffiliation de l'État islamique à al-Qaïda. *Al Huffington Post*.  
Tiré de [http://www.huffpostmaghreb.com/romain-caillet/de-la-desaffiliation-de-1\\_b\\_4062384.html](http://www.huffpostmaghreb.com/romain-caillet/de-la-desaffiliation-de-1_b_4062384.html)
- Central Intelligence Agency (CIA). (12 janvier 2017). *The World Factbook*. Tiré de <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/iz.html>
- Chomsky, N., & Herman, E. S. (2002). *Manufacturing consent : the political economy of the mass media*. New York : Pantheon Books.
- Coalition mondiale contre Daesh. (s.d.) Lutte contre la propagande de Daesh. Page consultée le 6 juillet 2016, au <http://theglobalcoalition.org/lutte-contre-la-propagande-de-daesh/?lang=fr>

- Cooren, F., Taylor, J. R., & Van Every, E. J. (2006). Communication as Organizing: Empirical and Theoretical Explorations in the Dynamics of Text and Conversation. *Human relations*, 60(11), 1727-1740. DOI: 10.1177/0018726707084306
- Cooren, F. (2010). Ventriloquie, performativité et communication. *Réseaux*, 5(163). 33-54. DOI: 10.3917/res.163.0033
- D'Almeida, N. (2004). Les organisations entre récits et médias. *Canadian Journal of Communication*, 29(1).
- Département du Trésor des États-Unis. (11 décembre 2013). *Treasury Sanctions Al-Nusra Front Leadership in Syria and Militias Supporting the Assad Regime*. Tiré de <https://www.treasury.gov/press-center/press-releases/pages/tg1797.aspx>
- De Geest, D. (2003). La sémiotique narrative de A.J. Greimas (traduction du néerlandais par Jan Baetens). *Image & narrative*, 3(1). ISSN 1780-678X.
- De Saussure, F. (1916). *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot.
- Doob, L. W. (1949). *Public Opinion and Propagande*. London: Cresset Press.
- Ellul, J. (1990). *Propagandes*. Paris: Economica.
- État islamique. (29 juin 2014a). *This is the promise of Allah*. Tiré de [https://ia902505.us.archive.org/28/items/poa\\_25984/EN.pdf](https://ia902505.us.archive.org/28/items/poa_25984/EN.pdf)
- État islamique. (29 juin 2014b). *Islamic Caliphate*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://www.aljazeera.com/news/middleeast/2014/06/isil-declares-new-islamic-caliphate-201462917326669749.html>
- Farwell, J. P. (2014). The Media Strategy of ISIS. *Survival*, 56(6), 49-55. DOI: 10.1080/00396338.2014.985436

- Fisher, W. R. (1984). Narration as a human communication paradigm: The case of public moral argument. *Communication Monographs*, 51(1), 1-22. DOI: 10.1080/03637758409390180
- Galloway, C. (2016). Media jihad: What PR can learn in Islamic State's public relations masterclass. *Public Relations Review* 42(4), 582-590.
- Genette, G. (1972). *Figures III*. Paris : Seuil Poétique.
- Gerges, F. A. (2016). *ISIS : A History*. Princeton : Princeton University Press.
- Greimas, A. J. (1966). *Sémantique structurale, recherche de méthode*. Paris : Larousse.
- Hashim, A. S. (2003). The Insurgency in Iraq. *Small Wars and Insurgencies*, 14(3), 1-22.
- Hegghammer, T. (2008). Abdallah Azzam, l'imam du jihad. Dans G. Kepel (Édit), *Al-Qaida dans le texte* (113-137). Presses Universitaires de France.
- Holbrook, D. (2015). Al-Qaeda and the Rise of ISIS. *Survival*, 57(2), 93-104. DOI:10.1080/00396338.2015.1026070
- Horgan, J. G., Taylor, M., Bloom, M., & Winter, C. (2017). From Cubs to Lion: A Six Stage Model of Child Socialization into the Islamic State. *Studies in conflict and Terrorism*, 40(7), 645-664. DOI : 10.1080/1057610X.2016.1221252.
- Ingram, H. I. (2015). The strategic logic of Islamic State information operations. *Australian Journal of International Affairs*, 69(6). Tiré de : <http://dx.doi.org/10.1080/10357718.2015.1059799>
- Kendili, I., Berrada, S. & Kadiri, N. (2010). De l'homosexualité au Maroc: entre influences culturelles et vécu. *Sexologies*, 19(3), 181-185. DOI : 10.1016/j.sexol.2010.03.003

- Lane, G. (1970). Introduction. Dans J. L. Austin (Édit.), *Quand dire c'est faire* (7-33). Paris : Éditions du Seuil.
- Lasswell, H. D. (1934). *Propaganda*. Dans Jackall, R. (Édit 1995) *Propaganda* (13-25), New York : New York University Press.
- L'Écuyer, R. (1987). *L'analyse de contenu : notion et étapes*. Dans Deslauriers, J.-P. (Édit), *Les méthodes de la recherche qualitative* (49-65), Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Lerner, D. (1951). *Effective Propaganda, Conditions and Evaluation*. Dans D. Lerner (Édit.). *Propaganda in War and Crisis* (342-354). New York: G. W. Stewart.
- Lévi-Strauss, C. (1955). The Structural Study of Myth. *The Journal of American Folklore*, 68(270), 428-444. URL: <http://www.jstor.org/stable/536768>
- Lévi-Strauss, C. (1973). *Anthropologie structurale deux*. Paris : Plon.
- Lévi-Strauss, C. (1974). *Anthropologie structurale*. Paris : Plon.
- Lippmann, W. (1957). *Public Opinion*. New York : MacMillan Co.
- Marsili, M. (2016). The Islamic State: A Clash within the Muslim Civilization for the New Caliphate. *Studies in Conflict & Terrorism*, 39(2), 85-105. DOI : 10.1080/1057610X.2015.1100010
- Michael, G. (2007). The Legend and Legacy of Abu Musab al-Zarqawi. *Defence Studies*, 7(3), 338-357.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image, son public*. Paris: P.U.F.
- Napoleoni, L. (2015). *L'État islamique. Multinationale de la violence*. Calmann-Lévy.
- Neil, A. (1976). *L'analyse structurale des textes*. Paris : Jean-Pierre Delarge.
- Piret, A., Nizet, J. & Bourgeois, E. (1996). *L'Analyse structurale : une méthode d'analyse de contenu pour les sciences humaines*. Bruxelles: De Boeck Université.

- Propp, V. I. (1970). *Morphologie du conte*. Austin : University of Texas Press.
- Randall, J. (2004). *Oussama*. Albin Michel.
- Reynaert, F. (2013). *La grande histoire du monde arabe. D'Alexandre le Grand à l'islamisme radical*. Le Livre de Poche.
- Ricœur, P. (1980). Narrative time. Dans Mitchell, W. J. T. (Édit), *On Narrative* (pp. 165-186). Chicago : The University of Chicago Press.
- Searle, J. R. (1972). *Les actes de langage : essai de philosophie du langage*. Paris : Hermann.
- Tchakhotine, S. (1952). *Le viol des foules par la propagande politique*. Paris : Gallimard.
- Todorov, T (1966). Les catégories du récit littéraire. *Communications*, 8(1), 125-151.
- Tuman, J. S. (2010). Symbols, symbolism, and terrorism: means and implements. In *Communicating terror: The rhetorical dimensions of terrorism*. Thousand Oaks, CA: SAGE Publications Ltd. doi: 10.4135/9781452275161.n4
- Scarborough, R. (2007). *Sabotage : America's Enemies within the CIA*. Washington : Regnery Publishing.
- Shannon, C. E. (1948), A Mathematical Theory of Communication. *The Bell System Technical Journal*, 27. 379-423 ; 623-656.
- Stern, B. B. (1989). Literary Criticism and Consumer Research : Overview and Illustrative Analysis. *Journal of Consumer Research*, 16(3), 322-334. URL: <http://www.jstor.org/stable/2489513>
- Watzlawick, P., Beavin, J. H., & Jackson, D. D. (1979) *Une logique de la communication*. Paris : Éditions du Seuil.
- Weiss, M., & Hassan, H. (2016). *ISIS : Inside the army of terror*. New York: Regan Arts.

Zelin, A. Y. (2015). Picture Or It Didn't Happen: A Snapshot of the Islamic State's Official Media Output. *Perspectives of terrorism*, 9(4).

---

### Vidéos (en ordre chronologique de publication)

[Les vidéos dont les *wilayas* ne sont pas identifiées indiquent l'État islamique comme auteur.]

Al-Hayat Media Center. (19 juin 2014). *There is no life without jihad*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://jihadology.net/2014/06/19/al-%E1%B8%A5ayat-media-center-presents-a-new-video-message-from-the-islamic-state-of-iraq-and-al-sham-there-is-no-life-without-jihad/>

Al-Hayat Media Center. (29 juin 2014). *The End of Sykes-Picot*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://jihadology.net/2014/06/29/al-%E1%B8%A5ayat-media-center-presents-a-new-video-message-from-the-islamic-state-of-iraq-and-al-sham-the-end-of-sykes-picot/>

Al-Hayat Media Center. (2 août 2014). *Eid Greetings from the Land of the Caliphate*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://jihadology.net/2014/08/02/al-%E1%B8%A5ayat-media-center-presents-a-new-video-message-from-the-islamic-state-id-greetings-from-the-land-of-the-caliphate/>

État islamique. (19 août 2014). *A Message to America*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <https://leaksource.wordpress.com/2014/08/19/graphic-video-islamic-state-beheads-american-journalist-james-foley/>

Al-Hayat Media Center. (10 décembre 2014). *Our State Is Victorious*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://jihadology.net/2014/12/10/al-%E1%B8%A5ayat-media-center-presents-a-new-nashid-from-the-islamic-state-our-state-is-victorious/>

- Wilaya al-Barakah. (3 février 2015). *Faites exploser la France*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <https://videopress.com/v/ng1VT6af>
- Wilaya al-Khayr. (5 février 2015). *Au[x] lions solitaire[s]*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <https://videopress.com/v/q2TF9gTN>
- Al-Hayat Media Center. (9 février 2015). *From Inside Halab*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://jihadology.net/2015/02/09/al-%E1%B8%A5ayat-media-center-presents-a-new-video-message-from-the-islamic-state-from-inside-%E1%B8%A5alab/>
- Wilaya Salah al-Din. (14 février 2015). *Message pour la France*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://jihadology.net/2015/02/14/new-video-message-from-the-islamic-state-message-to-france-wilayat-%E1%B9%A3ala%E1%B8%A5-al-din/>
- Wilaya Ninawa. (8 mars 2015). *Messages From Those Who Excuse To Those That Do Not Excuse*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://jihadology.net/2015/03/08/new-video-message-from-the-islamic-state-message-from-those-who-excuse-to-those-that-do-not-excuse-wilayat-ninawa/>
- Al-Hayat Media Center. (21 avril 2015). *The Story of Abu Khaled al-Bambodi From Australia (Stories From the Land of the Living)*. [Vidéo en ligne]. Tiré de [https://www.liveleak.com/view?i=c12\\_1429633977](https://www.liveleak.com/view?i=c12_1429633977)
- Al-Hayat Media Media Center. (18 mai 2015). *Tends ta main pour l'allégeance*. [Vidéo en ligne]. Tiré de [https://www.liveleak.com/view?i=1cb\\_1432854038&comments=1](https://www.liveleak.com/view?i=1cb_1432854038&comments=1)
- Al-Hayat Media Center. (7 juillet 2015). *Come, My Friend*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <https://videopress.com/v/rLKS6kEm>

- Wilaya al-Furat. (11 juillet 2015). *L'étincelle de l'Euphrate*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://jihadology.net/2015/07/11/new-video-message-from-the-islamic-state-spark-of-the-euphrates-wilayat-al-furat/>
- Wilaya al-Furat. (30 septembre 2015). *Et je me suis hâté vers toi, Seigneur, afin que tu sois satisfait*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <https://archive.org/details/EtJeMeSuisHate>
- Wilaya al-Raqqah. (5 novembre 2015). *Those Who Have Believed and Emigrated*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://jihadology.net/2015/11/05/new-video-message-from-the-islamic-state-those-who-have-believed-and-emigrated-wilayat-al-raqqah/>
- Wilaya Halab. (20 novembre 2015). *Paris s'est effondrée*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://jihadology.net/2015/11/20/new-video-message-from-the-islamic-state-paris-has-collapsed-wilayat-%E1%B8%A5alab/>
- Wilaya Dayala. (21a novembre 2015). *La France à genoux*. [Vidéo en ligne]. Tiré de [https://www.liveleak.com/view?i=c12\\_1429633977](https://www.liveleak.com/view?i=c12_1429633977)
- Wilaya al-Barakah. (21b novembre 2015). *Faites exploser la France*. [Vidéo en ligne]. Tiré de [https://www.liveleak.com/view?i=c12\\_1429633977](https://www.liveleak.com/view?i=c12_1429633977)
- Wilaya al-Khayr. (23 novembre 2015). *If You Want to Save Your Life, You Either Convert to Islam or Pay the Jizyah*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <https://videopress.com/v/Lm5pO2ee>
- Al-Hayat Media Center. (24 novembre 2015). *And No Respite*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <https://videopress.com/v/mjRqqqAP>
- Wilaya Ninawa. (8 décembre 2015). *Oh My People, Follow Me in the Way of Righteousness*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <https://videopress.com/v/umFqR8EN>
- Wilaya al-Raqqah. (3 janvier 2016). *A Message to David Cameron*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <https://videopress.com/v/BCvG22MK>

Al-Hayat Media Center. (24 janvier 2016). *Kill Them Wherever You Find Them*. [Vidéo en ligne].

Tiré de <https://videopress.com/v/1PK5sBVq>

Wilaya Ninawa. (30 janvier 2016). *Liquidation of the Apostates*. [Vidéo en ligne]. Tiré de

<http://jihadology.net/2016/01/30/new-video-message-from-the-islamic-state-liquidation-of-the-apostates-wilayat-ninawa/>

Wilaya Ninawa. (25 mars 2016). *An Appropriate Recompense*. [Vidéo en ligne]. Tiré de

<https://videopress.com/v/fWKPx2kl>

Wilaya Tarabulus. (26a mars 2016). *And What Is To Come Will Be More Devastating and Bitter*.

[Vidéo en ligne]. Tiré de <https://videopress.com/v/jvCyPFI4>

Wilaya al-Raqqah. (26b mars 2016). *And Cast Terror Into Their Hearts*. [Vidéo en ligne]. Tiré de

<https://videopress.com/v/NfUfLhz7>

Wilaya al-Furat. (27 mars 2016). *Oeil pour oeil*. [Vidéo en ligne]. Tiré de

<http://jihadology.net/2016/03/27/new-video-message-from-the-islamic-state-an-eye-for-an-eye-wilayat-al-furat/>

Al-Hayat Media Center. (29 avril 2016). *Sang pour sang*. [Vidéo en ligne]. Tiré de

<http://jihadology.net/2016/04/29/new-video-nashid-from-the-islamic-state-blood-for-blood/>

Wilaya Halab. (14 mai 2016). *Sur les traces de mon père*. [Vidéo en ligne]. Tiré de

<http://heavy.com/news/2016/05/new-isis-islamic-state-news-pictures-videos-france-french-sur-les-traces-de-mon-pere-in-the-footsteps-of-my-father-boy-soldiers-execution-full-uncensored-youtube-video/>

- Al-Hayat Media Center. *The Religion of Unbelief Is One*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://jihadology.net/2016/05/30/new-video-message-from-the-islamic-state-the-religion-of-unbelief-is-one/>
- Al-Battar Media Foundation. (14 juin 2016). *Orlando Attack*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://heavy.com/news/2016/06/official-isis-islamic-state-orlando-terror-attack-english-video-youtube-mp4-download/>
- Wilaya al-Furat. (19a juin 2016). *You Are Not Held Responsible Except for Yourself*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://jihadology.net/2016/06/19/new-video-message-from-the-islamic-state-you-are-not-held-responsible-except-for-yourself-wilayat-al-furat/>
- Wilaya Khurasan. (19b juin 2016). *You Won't Dream of Being Secure*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <https://videopress.com/v/i4Yjq9f0>
- Wilaya Ninawa. (27 juin 2016). *More Effective for Us and More Damaging Upon Them*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://heavy.com/news/2016/06/new-isis-islamic-state-daesh-news-pictures-videos-more-effective-for-us-and-more-damaging-upon-them-mp4-youtube-video-download-omar-mateen-larossi-abballa-france-united-states-terrorism/>
- Al-Hayat Media Center. (5 juillet 2016). *Ma vengeance*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://heavy.com/news/2016/07/new-isis-islamic-state-daesh-amaq-news-pictures-videos-my-reveenge-nasheed-ma-vengeance-nachid-french-english-full-uncensored-youtube-video/>
- Wilaya Ninawa. (20a juillet 2016). *Their Alliance and Our Terrorism*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://jihadology.net/2016/07/20/new-video-message-from-the-islamic-state-their-alliance-and-our-terrorism-wilayat-ninawa/>

Wilaya al-Furat. (20<sup>b</sup> juillet 2016). *Votre silence vous tue*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://jihadology.net/2016/07/20/new-video-message-from-the-islamic-state-your-silence-kills-you-wilayat-al-furat/>

Wilaya al-Furat. (27 juillet 2016). *And Allah Will Be Sufficient For You Against Them*. [Vidéo en ligne]. Tiré de <http://jihadology.net/2016/07/27/new-video-message-from-the-islamic-state-and-god-will-be-sufficient-for-you-against-them-wilayat-al-furat/>

## Annexes

*Annexe 1 - Les sept dramatis personae et leur sphère d'actions (tiré intégralement de Propp, 1970, chapitre 6)*

<b><i>Dramatis personae</i></b>	<b>Sphère d'action</b>
1. Agresseur	Commet le méfait, engage le combat et poursuit le héros.
2. Donateur	Prépare la transmission de l'objet magique et le remet au héros.
3. Auxiliaire universel, partiel ou spécifique	Vient en aide au héros (déplacement, réparation du méfait, secours pendant la poursuite, accomplissement de la tâche difficile, transfiguration du héros).
4. Princesse/Père	Demande au héros d'accomplir la tâche difficile et impose la marque.
5. Mandateur	Confie la quête au héros.
6. Héros	Part en vue de la quête, réagit aux exigences du donateur et se marie.
7. Faux Héros	Part en vue de la quête, réaction négative aux exigences du donateur et use d'imposture afin de se fait passer pour le héros.

Annexe 2 - Liste des vidéos produites par l'ÉI depuis juin 2014 correspondant aux critères de sélection et distribution des objectifs

<b>*Légende des objectifs possibles</b>							
<b>Objectifs identifiés a priori :</b>		1 = Susciter la peur	2 = Susciter l'admiration	3 = Susciter la sympathie			
<b>Objectifs identifiés a posteriori :</b>		4 = Sens du devoir	5 = Victimisation/justification				
Date	Titre	Thème	Objectifs*				
			1	2	3	4	5
<b>2014</b>							
19 juin	There is no life without jihad	Appel au djihad	0	1	0	0	0
29 juin	The End of Sykes-Picot	Appel au djihad	0	1	0	0	0
2 août	Eid Greetings from the Land of the Caliphate	La vie sous le califat	0	0	1	0	0
19 août	A Message to America	Menacer les États-Unis et la France (exécution par décapitation)	1	0	0	0	0
10 déc.	Our State Is Victorious	Victoire de l'ÉI	0	1	0	0	0
<b>2015</b>							
3 fév.	Faites exploser la France	Menacer la France	1	0	0	0	0
5 fév.	Au[x] Lions Solitaire[s]	Glorification (attaques du 7-9 janvier et du 3 février), appel au djihad	1	1	0	0	0
9 fév.	From Inside Halab	La vie sous le califat	0	0	1	0	0
14 fév.	Message pour la France	Menacer la France, appel au djihad	1	1	0	0	0
8 mars	Messages From Those Who Excuse to Those That Do Not Excuse	Menacer tous les mécréants et la vie sous le califat	1	0	1	0	0

21 avril	The Story of Abu Khaled al-Bambodi From Australia (Stories From the Land of the Living)	Appel au djihad	0	1	1	0	0
18 mai	Tends ta main pour l'allégeance	Appel au djihad	0	0	0	1	0
11 juil.	L'étincelle de l'Euphrate	Menacer la France, appel au djihad	1	0	1	1	0
7 juil.	Come, My Friend	Appel au djihad	0	1	1	1	0
30 sept.	Et je me suis hâté vers toi Seigneur, afin que tu sois satisfait	Glorification d'un djihadiste, appel au djihad, victoire de l'ÉI	0	1	0	1	0
24 nov.	And No Respite	Menacer les États-Unis (se moquer de leur stratégie militaire)	1	0	0	0	0
23 nov.	If You Want to Save Your Life, You Either Convert to Islam or Pay the Jizyah	Menace (intimider les mécréants)	1	0	0	0	0
21a nov.	La France à genoux	Menacer la France	1	0	0	0	0
21b nov.	Faites exploser la France	Menacer la France	1	0	0	1	0
20 nov.	Paris s'est effondrée	Menacer la France, glorification des attaques de Paris, victoire de l'ÉI	1	0	1	0	1
5 nov.	Those Who Have Believed and Emigrated	Appel au djihad, glorification des nouveaux combattants ayant émigré en terre du califat, victoire de l'ÉI	0	1	1	0	0
8a déc.	Oh, My People, Follow Me in the Way of Righteousness	La vie sous le califat, appel au djihad	0	0	1	0	0
<b>2016</b>							

3 janv.	A Message to David Cameron	Menace le Royaume-Uni, appel au djihad	1	1	0	0	0
24 janv.	Kill Them Wherever You Find Them	Menace l'Occident (exécution d'otages)	1	0	0	0	0
30 janv.	Liquidation of the Apostates	Menacer l'Occident	1	0	0	0	0
25 mars	An Appropriate Recompense	Glorification des attentats de Bruxelles, victoire de l'ÉI	1	1	0	0	0
26a mars	And What Is to Come Will Be More Devastating and Bitter	Menacer les mécréants	1	0	0	0	0
26b mars	And Cast Terror Into Their Hearts	Menacer tous les pays qui ont attaqué l'ÉI	1	0	0	0	0
27 mars	Œil pour œil	Menacer les membres de la coalition contre l'ÉI	1	0	0	0	0
29 avril	Sang pour sang	Menace (vengeance)	1	0	0	0	0
14 mai	Sur les traces de mon père	Appel au djihad, vie des enfants-soldats sous le califat	0	1	1	0	0
30 mai	The Religion of Unbelief is One	Menacer tous les ennemis de l'ÉI, démystification géopolitique	1	0	0	0	1
14 juin	Orlando Attack	Glorification de la fusillade d'Orlando, menacer les États-Unis, appel au djihad, victoire de l'ÉI	1	1	0	0	0
19a juin	You Are Not Held Responsible Except for Yourself	Menacer les États-Unis et la France, glorification d'Omar Mateen, djihadiste responsable de la fusillade d'Orlando, victoire de l'ÉI	1	1	0	0	0

19b juin	You Won't Dream of Being Secure	Glorification des djihadistes morts au combat, appel au djihad, victoire de l'ÉI	0	1	0	1	0
27 juin	More Effective for Us and More Damaging Upon Them	Glorification des djihadistes ayant perpétré l'attaque de Magnanville et la fusillade d'Orlando, appel au djihad, menacer la France et les États-Unis, victoire de l'ÉI	1	1	0	1	0
5 juil.	Ma vengeance	Menacer la France	1	0	0	0	0
20a juil.	Votre Silence vous tue	Menacer la France	1	0	0	0	0
20b juil.	Their Alliance and Our Terrorism	Menacer la France, vengeance, glorification de l'attentat de Nice, victoire de l'ÉI	1	1	1	0	1
27 juil.	And Allah Will Be Sufficient for You Against Them	Victoire de l'ÉI, démystification géopolitique	0	1	1	0	1
<b>Total du nombre d'occurrences : 67</b>			<b>26</b>	<b>18</b>	<b>12</b>	<b>7</b>	<b>4</b>

## Annexe 3 - Symboles associés aux thèmes et aux objectifs

Objectif	Thèmes	Symboles
* Les symboles marqués d'un astérisque sont des effets sonores ou visuels.		
Susciter la peur	Menace des pays occidentaux	<b>Visuels</b> : sang, exécution (par balle, par pendaison et par décapitation), cible*, équipement militaire, <del>enfants-soldats</del> , rouge, noir, teintes de gris, extraits d'allocutions des dirigeants occidentaux, équipes d'urgence mobilisées suite à une attaque, index pointé vers le ciel
		<b>Auditifs</b> : lame qui glisse sur un objet métallique*, coups de feu, détonation.
		<b>Expressions</b> : massacre, vengeance, peuple de Charlie
	Glorification	<b>Visuels</b> : carte géographique, index pointé vers le ciel, exécution (par balle et par décapitation)
		<b>Expression</b> : <i>Allahu akbar</i>
Susciter le sens du devoir	Appel au djihad	<b>Visuels</b> : index pointé vers le ciel, coran (réel et animation*), paysages pittoresques
		<b>Expressions</b> : frère, sœur, communauté, nous, responsabilité, « Allah n'a pas besoin de toi, tu as besoin d'Allah »
		<b>Compréhension globale</b> : ennemi lointain à combattre
Susciter l'admiration	Victoire de l'ÉI (en tant que groupe)	<b>Visuels</b> : drapeau de l'ÉI, véhicules militaires
		<b>Expressions</b> : nous, on, communauté, frère, <i>allahu akbar</i> , réjouissance
		<b>Compréhension globale</b> : héros attractif (Allah, Mahomet)
	Glorification (individuelle)	<b>Visuels</b> : extraits vidéo de djihadistes avant ou après leur attaque, paysages pittoresques
		<b>Expressions</b> : martyr, paradis, accueil, réjouissance, « qu'[ils] soi[ent] recommandés par Allah », « invités au plus haut degré du paradis »
		<b>Compréhension globale</b> : héros attractif (djihadistes)
Susciter la sympathie	Vie sous le califat	<b>Visuels</b> : enfant, famille, école, mosquée, prière de groupe, marché, agriculture (champs et bétail), expressions faciales de joie, paysage pittoresque, centre-ville, drapeau de l'ÉI, animaux (chats errants et bétail)

		<b>Auditifs</b> : récitation de chants et de prières par des enfants
		<b>Expressions</b> : famille, communauté, nous, on, frère, sœur
La victimisation/ justification	Démystification géopolitique	<b>Visuels</b> : carte géographique, feu, postes frontaliers entre l'Irak et la Syrie détruits, bâtiments détruits, sang, hommes, femmes et enfants morts ou blessés, nuage de fumée noire vs fumée blanche, effet de flammes sur François Hollande et Barack Obama*
		<b>Expressions</b> : « Allah n'a pas besoin de toi, tu as besoin d'Allah », vengeance, « [les dirigeants français] tuent des enfants et attaquent en pleine nuit », « [l'ÉI] ne fait que répondre aux menaces », (s'adresse aux homosexuels, attaques d'Orlando) « gens qui pratiquent l'acte de Loth » et « peuple de Sodome », chiens romains (Barack Obama et François Hollande), brainless livestock (Sahwat)